

# BAROMÈTRE DE LA MÉTROPOLE DU GRAND NANCY - LE REGARD DES GRANDS NANCÉIENS SUR LEUR QUARTIER

Contrat de ville 2015-2023





Huit quartiers, répartis sur neuf communes de la Métropole du Grand Nancy, ont été désignés prioritaires dans le cadre du Contrat de Ville 2015-2023 (QPV). Certains de ces quartiers ont également bénéficiés du Programme National de Rénovation Urbaine.

Ainsi, ces quartiers ont pu bénéficier des moyens spécifiques de la politique de la ville et de l'ANRU. Grâce à cela, ces lieux de vie ont connu des transformations profondes avec l'amélioration du cadre et des conditions de vie des habitants et des usagers. De gros efforts ont été réalisés pour désenclaver les quartiers, améliorer la qualité des logements (réhabilitation, rénovation, résidentialisation) et des différents usages (espaces publics/privés). Les quartiers bénéficient également d'un dynamisme associatif propre à chaque site et participe largement à l'amélioration de la qualité de vie des habitants.

Pour autant, ces quartiers souffrent encore d'une image négative très souvent justifiée par la concentration de la pauvreté et le cumul de difficultés sociales des habitants.

Afin de mieux cerner cette image, comprendre les réalités dans les quartiers et identifier les leviers d'actions, la Métropole du Grand Nancy a souhaité mettre en place un large dispositif d'enquêtes.

C'est pourquoi, un « baromètre des quartiers » a été créé à l'échelle de la Métropole du Grand Nancy pour dresser un diagnostic du territoire et fournir un « état 0 » de la situation afin d'appréhender spécifiquement le regard des habitants sur les quartiers de la métropole, sur leur propre lieu de vie et sur leurs besoins futurs.

Ainsi, quatre études ont été menées parallèlement : un sondage par questionnaire auprès des habitants du Grand Nancy, des entretiens semi-directifs auprès d'habitants de quartier prioritaire, un sondage par questionnaire auprès des professionnels de terrain et enfin un bilan des dispositifs structurants entrant dans le cadre du Contrat de Ville.

### Ce qu'il faut retenir des enquêtes :

Le baromètre des quartiers a rencontré un succès important auprès des Grands Nancéiens. En effet, 1 055 réponses ont été obtenues, et 43 % des répondants résident dans l'un des QPV de l'agglomération. Il convient de noter que ce bon résultat a pu être obtenu grâce au concours de l'Association Réciprocité qui est allée à la rencontre des habitants en porte à porte dans les QPV afin d'aller-vers les publics les plus éloignés et de les accompagner dans leur réponse au questionnaire. Quant à eux, les entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès de 32 personnes qui résident au sein des huit QPV du Grand Nancy. Enfin, 168 professionnels ont répondu au questionnaire qui leur était destiné pour donner leur avis et leur vision du territoire.

Les Grands Nancéiens partagent un certain nombre de priorités. Les questions de santé, de famille ou encore de logement paraissent prioritaires pour les habitants de l'agglomération. On observe également que la vie sociale ou relationnelle au sein des quartiers est très importante pour les habitants en QPV. Plus spécifiquement, l'accès aux droits ressort aussi de l'analyse avec un besoin grandissant pour une partie de la population qui se trouve dans des situations de plus en plus complexes.

Au quotidien, les habitants du Grand Nancy ont largement été impactés par les différentes crises (covid, énergétiques et géopolitiques) de ces derniers mois. Financièrement, leur budget est plus restreint avec des situations de précarité grandissantes pour une partie de la population. Ainsi, des concessions doivent être faites, et les ménages restreignent en priorité les dépenses liées aux sorties et aux loisirs. Concernant le cadre de vie, les habitants en QPV sont plus impactés par des problèmes d'isolation, de propreté, de bruit ou encore de voisinage que les autres habitants de l'agglomération. Enfin, ces mêmes personnes sont généralement plus touchées par des problèmes sociaux et des difficultés qui ont tendance à se cumuler (précarité financière, fragilité numérique, barrière de la langue, accès aux droits ...).

En conséquence, différents dispositifs du Contrat de Ville ont été mis en œuvre afin d'aider à répondre à ces différentes problématiques. Par exemple, la Gestion Urbaine de Proximité (GUP) s'attaque à la propreté des espaces publics, des

déchets, des encombrants ou encore des incivilités. D'autres dispositifs visent à accompagner la population des QPV pour gagner en autonomie, tant à l'école (Cité éducative, Réussite éducative) qu'au travail (Cité de l'Emploi, Adulte relais).

Les résultats des différentes enquêtes montrent que même si les quartiers prioritaires sont composés de ménages cumulant certaines difficultés, notamment économiques, ces quartiers offrent une grande diversité de profils, bien que l'on observe une surreprésentation de personnes seules (tendance métropolitaine) et de familles monoparentales.

Malgré le sentiment d'abandon parfois ressenti par les habitants, les efforts et moyens fournis améliorent la vie des habitants. Globalement, la proximité des services et équipements est appréciée, et semble être à la hauteur des attentes des habitants (particulièrement les écoles). La vie dans les quartiers prioritaires est jugée comme « agréable » par les enquêtés avec la présence d'espaces verts « suffisants », même si certaines améliorations pourraient être apportées. La bonne desserte ainsi que la facilité d'accès au transport en commun sont également soulignées.

Néanmoins, certains enjeux se posent autour de l'accès aux soins, associé à l'éducation et à la prévention à la santé. La lutte contre toute forme d'isolement doit être prise également en considération.

Finalement, les habitants de la métropole gardent une image négative des quartiers prioritaires. Le plus souvent, ils mettent en avant des problèmes de nuisances, de dégradation ou encore d'incivilités. Ces perceptions sont souvent véhiculées par des a priori de l'opinion générale. Toutefois, lorsqu'on observe plus en détail l'avis des habitants de ces quartiers, des nuances peuvent être apportées. En effet, une grande partie des répondants QPV habitent dans leur quartier depuis plus de 10 ans et observent des améliorations. Même si ce parcours résidentiel n'est pas toujours choisi et qu'une partie des enquêtés souhaitent déménager et constate une dégradation des conditions de vie, un certain attachement aux quartiers prioritaires est perceptible, avec une majorité des personnes qui ne voient pas forcément l'intérêt de changer de lieu de vie.

Mais encore, les habitants des QPV font preuve de résilience, et une grande solidarité à l'intérieur des quartiers se dégage. Les habitants peuvent également se

reposer sur un tissu associatif important et dynamique. On distingue également la mise en place de formes d'entraide « informelle » entre les habitants qui sont précieuses aux yeux des personnes interrogées.

# Table des matières

❖ INTRODUCTION .....	7
<b>ANALYSE DES RESULTATS DU QUESTIONNAIRE A DESTINATION DES HABITANTS DE LA METROPOLE DU GRAND NANCY .....</b>	<b>9</b>
OBJECTIFS DE L'ENQUETE.....	10
❖ CHIFFRES CLES DE L'ENQUETE.....	10
❖ LOCALISATION DES ADRESSES DES REpondANTS AU QUESTIONNAIRE .....	11
❖ PROFILS ET ATTENTES DES REpondANTS .....	14
❖ ELEMENTS DE SYNTHESE DU PROFIL DES REpondANTS DE L'ENQUETE .....	17
❖ LES PRIORITES DES REpondANTS .....	18
❖ VOTRE QUARTIER – CHOIX DU LOGEMENT, DU QUARTIER ET ATTACHEMENT.....	21
❖ RELATION AVEC LE QUARTIER – IMAGE, NOTORIETE .....	23
❖ VOTRE QUARTIER - EQUIPEMENTS ET SERVICES, LOGEMENT, NUMERIQUE, ALIMENTATION, SANTE.....	27
❖ POUVOIR D'ACHAT.....	35
❖ INTEGRATION, LIEN SOCIAL, FAMILLE ET VIVRE ENSEMBLE .....	37
❖ DEVELOPPEMENT DURABLE, REFLEXES DE SOBRIETE ENERGETIQUE ET ECOGESTES .....	40
❖ CONCLUSION ET ELEMENTS DE SYNTHESE DE L'ENQUETE « HABITANTS » .....	41
<b>ANALYSE DES ENTRETIENS SOCIOLOGIQUES AUPRES DES HABITANTS DES QUARTIERS POLITIQUE DE LA VILLE DE LA MÉTROPOLE DU GRAND NANCY .....</b>	<b>42</b>
❖ INTRODUCTION : POURQUOI ET COMMENT S'INTERESSER A LA VIE DANS LES “QUARTIERS PRIORITAIRE DE LA POLITIQUE DE LA VILLE (QPV)” DE LA METROPOLE DU GRAND-NANCY ? .....	43
❖ AUTOUR DES REPRESENTATIONS DES QPV .....	46
❖ A PROPOS DES VECUS EN QPV .....	52

❖ CONCLUSION .....	58
<b>ANALYSE DES RESULTATS DU QUESTIONNAIRE A DESTINATION DES ACTEURS ASSOCIÉS AU CONTRAT DE VILLE .....</b>	<b>59</b>
❖ OBJECTIFS DE L'ENQUETE.....	60
❖ METHODE ET CHIFFRES CLES DE L'ENQUETE.....	60
❖ LE PROFIL DE PROFESSIONNELS .....	61
❖ LE PUBLIC ACCUEILLI ET LES SITUATIONS RENCONTREES .....	64
❖ ENJEUX, PARTENARIATS ET RELATION AVEC LES INSTITUTIONS .....	67
❖ CONCLUSION ET ELEMENTS DE SYNTHESE DE L'ENQUETE « ACTEURS ».....	73
<b>ELEMENTS DE SYNTHESE DU BAROMETRE DES QUARTIERS.....</b>	<b>74</b>
<b>ANALYSE DES DISPOSITIFS STRUCTURANTS MIS EN PLACE DANS LE CADRE DU CONTRAT DE VILLE 2015-2023 .....</b>	<b>78</b>
❖ CONTEXTE ET METHODE DE L'ANALYSE.....	79
CITE EDUCATIVE .....	80
REUSSITE EDUCATIVE .....	86
ABATTEMENT DES TAXES FONCIERES SUR LES PROPRIETES BATIES (TFPB) .....	93
CITE DE L'EMPLOI DU GRAND NANCY .....	96
PROGRAMME ADULTES RELAIS.....	100
GESTION URBAINE DE PROXIMITE (GUP).....	102
<b>ANNEXES .....</b>	<b>106</b>
❖ BIBLIOGRAPHIE .....	107
❖ GRILLE D'ANALYSE DES ENTETIENS SEMI-DIRECTIFS .....	109
❖ A PROPOS DES ENQUETES LORS DES ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS .....	111

## ❖ INTRODUCTION

---

Succédant aux contrats urbains de cohésion sociale (CUCS), les contrats de Ville constituent depuis 2015 le nouvel outil d'intervention pour les quartiers prioritaires, territoires d'intervention uniques de la politique de la Ville. Pilotés par les intercommunalités et initialement signés jusqu'en 2020 puis prorogés jusqu'au 31 décembre 2023, les contrats de Ville fixent le cadre local de la politique de la Ville et s'inscrivent dans une démarche intégrée avec l'ensemble des politiques contractuelles existantes (contrat éducatif local, contrat local de santé, contrat local de sécurité et de prévention de la délinquance, ...).

Ils sont bâtis sur trois piliers :

- Cohésion sociale
- Cadre de vie et renouvellement urbain
- Développement économique et emploi

Avec 3 préoccupations transversales prioritaires : la jeunesse, l'égalité femmes/hommes et la lutte contre les discriminations.

L'État et ses établissements publics, les intercommunalités, les communes, le département et la région, ainsi que les autres acteurs institutionnels (organismes de protection sociale, acteurs du logement, acteurs économiques) et l'ensemble des acteurs de la société civile, en particulier les associations et les habitants des quartiers prioritaires, sont parties prenantes de la démarche contractuelle à chacune de ces étapes.

Le Grand Nancy a pris la compétence de la politique de la ville en 1999 et porté le contrat de ville 2000-2006, puis le Contrat Urbain de Cohésion Sociale 2007-2014 (C.U.C.S.) à l'échelle de l'agglomération, permettant d'asseoir et d'acquérir des modes de travail complémentaires et coopératifs.

Le Contrat de Ville actuel (2015-2023), a été signé par la Métropole du Grand Nancy et les 20 communes, avec, entre autres, l'Etat, les bailleurs et Union et Solidarité. A l'échelle de la Métropole du Grand Nancy, 8 Quartiers Politique de la Ville (Q.P.V.) dont 4 intercommunaux et 4 communaux sont situés sur 9 communes. Parmi eux, 3 sites sont retenus dans le cadre du Nouveau Programme National de

Renouvellement Urbain (NPNRU) 2015-2024 : Laxou-Provinces, Plateau de Haye/Nancy Maxéville, Haussonville- Nations à Nancy et Vandœuvre.

**En 2022, une première évaluation du Contrat de Ville 2015-2023 a été menée à l'échelle départementale. Une nouvelle contractualisation est attendue pour le 1er janvier 2024.**

En complément de la démarche d'évaluation du Contrat de Ville engagée et pilotée par l'Etat, la Métropole du Grand Nancy a sollicité l'appui de l'Agence SCALEN afin de :

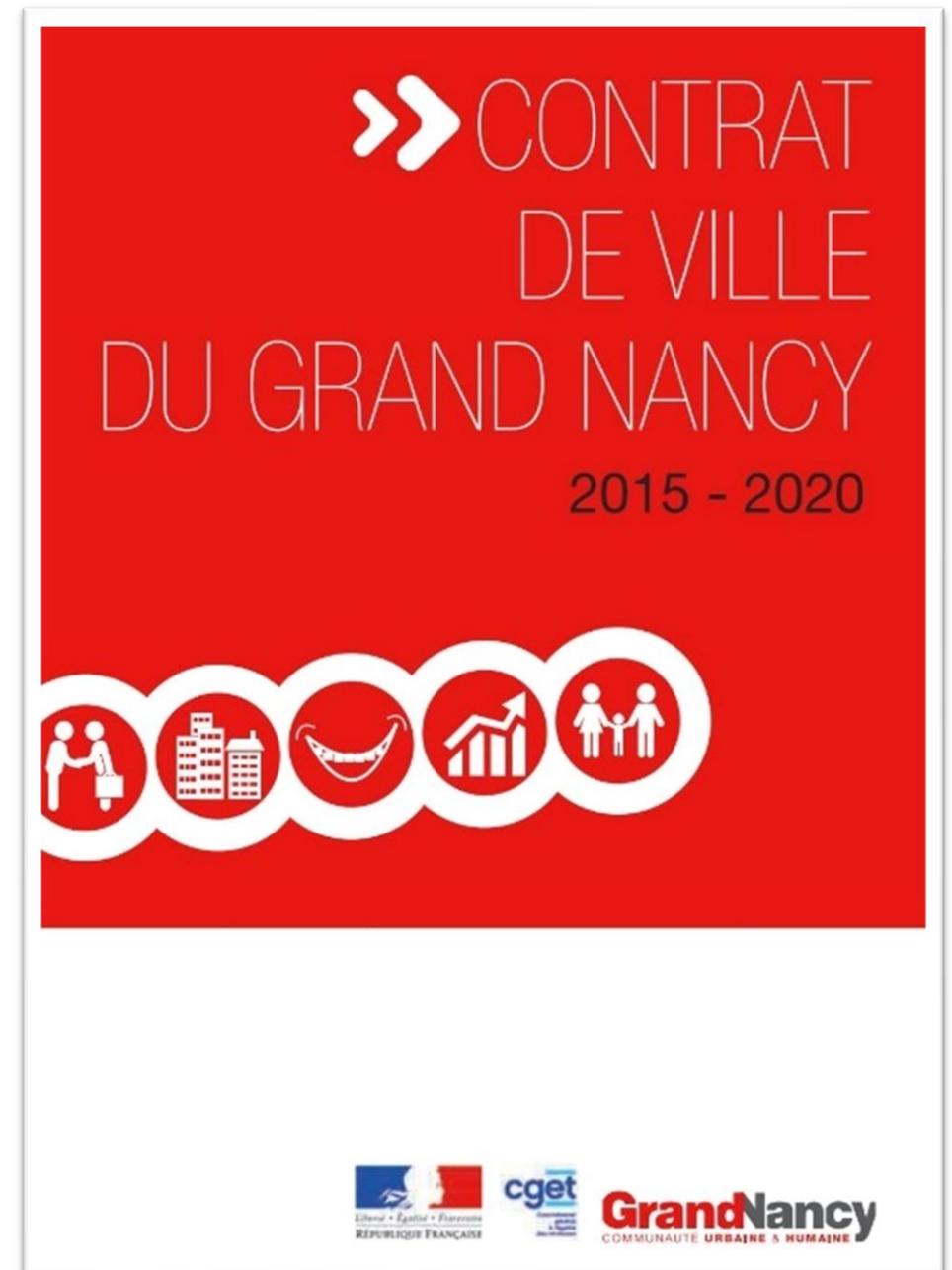
- Dresser un diagnostic précis du territoire sur lequel s'appuyer pour l'élaboration du nouveau contrat.
- Fournir un "Etat 0" de la situation afin de pouvoir évaluer et mesurer les évolutions à court, moyen et long terme.

Pour ce faire, un « **baromètre des quartiers** » de la Métropole du Grand Nancy a été créé, comprenant :

- **Un sondage par questionnaire auprès des habitants** de la Métropole du Grand Nancy afin d'appréhender la vision des habitants de manière représentative. Un focus a également été fait sur les personnes qui vivent en QPV. Ainsi, afin de garantir un taux de retour satisfaisant de ces personnes, l'association Réciprocité est allée sur le terrain et a réalisé du porte-à-porte pour faire la promotion de l'enquête et remplir les questionnaires directement avec les personnes.
- **Des entretiens semi-directifs auprès d'habitants de quartier prioritaire** afin de recueillir leur regard sur leur lieu de vie, et de compléter et mettre en perspective les éléments obtenus par le questionnaire en favorisant une approche qualitative. Ces entretiens ont été réalisés par l'Association Lorraine de Médiation et d'Intervention Sociologique (ALMIS).
- **Un sondage par questionnaire auprès des professionnels de terrain** afin de recueillir les perceptions des acteurs et professionnels sur les quartiers

et sonder ces acteurs sur leurs conditions d'exercice professionnel (forces - opportunités, faiblesses - menaces).

- **Un bilan des dispositifs structurants la Politique de la Ville** à partir des documents existants (Cité éducative, réussite éducative, Taxes foncières sur les propriétés bâties (TFPB), Cité de l'Emploi, Programme Adulte Relais, Gestion urbaine de proximité (GUP)).



---

# **ANALYSE DES RESULTATS DU QUESTIONNAIRE A DESTINATION DES HABITANTS DE LA METROPOLE DU GRAND NANCY**

**BAROMÈTRE DE LA MÉTROPOLE DU GRAND NANCY** - Contrat de ville 2015-2023

---

## OBJECTIFS DE L'ENQUETE

---

Mieux connaître les habitants du Grand Nancy, et notamment les habitants des quartiers prioritaires politique de la ville (QPV) :

- Qui sont-ils ?
- Comment perçoivent-ils leur quartier ? Sont-ils satisfaits de leur quartier ?
- Quelles sont leurs pratiques, leurs difficultés... ?
- Quelles sont leurs attentes ?

Plusieurs thématiques sont abordées afin de mieux cerner leurs modes vie et leur vécu du quartier :

- Logement, choix résidentiel et perspectives
- Les équipements et services
- La satisfaction à l'égard du quartier
- Alimentation, santé et numérique

L'objectif final vise à fournir une aide à la décision des politiques publiques.

## ❖ CHIFFRES CLES DE L'ENQUETE

---

- **1055 réponses** obtenues grâce à deux modes de diffusion :
  - Un questionnaire numérique diffusé en ligne via le logiciel d'enquête Le Sphinx ;
  - En porte à porte avec l'appui de médiateurs de l'association Réciprocité sur les 8 QPV de la métropole.
- Un taux de remplissage global très satisfaisant : **99,7 %** (0,3% manquant = question ouverte).
- Une **marge d'erreur<sup>1</sup> de 3 %** à l'échelle de la Métropole du Grand Nancy et de **5 % à l'échelle de tous les QPV** de l'agglomération.



**Une bonne fiabilité de l'enquête et une bonne représentativité de l'opinion de la population à ces échelles** (en prenant en compte un niveau de confiance de 95 %).



**La fiabilité des échantillons pour chaque QPV est plus faible donc moins représentative.**

*Haussonville – Les Nations = 7 % de marge d'erreur*

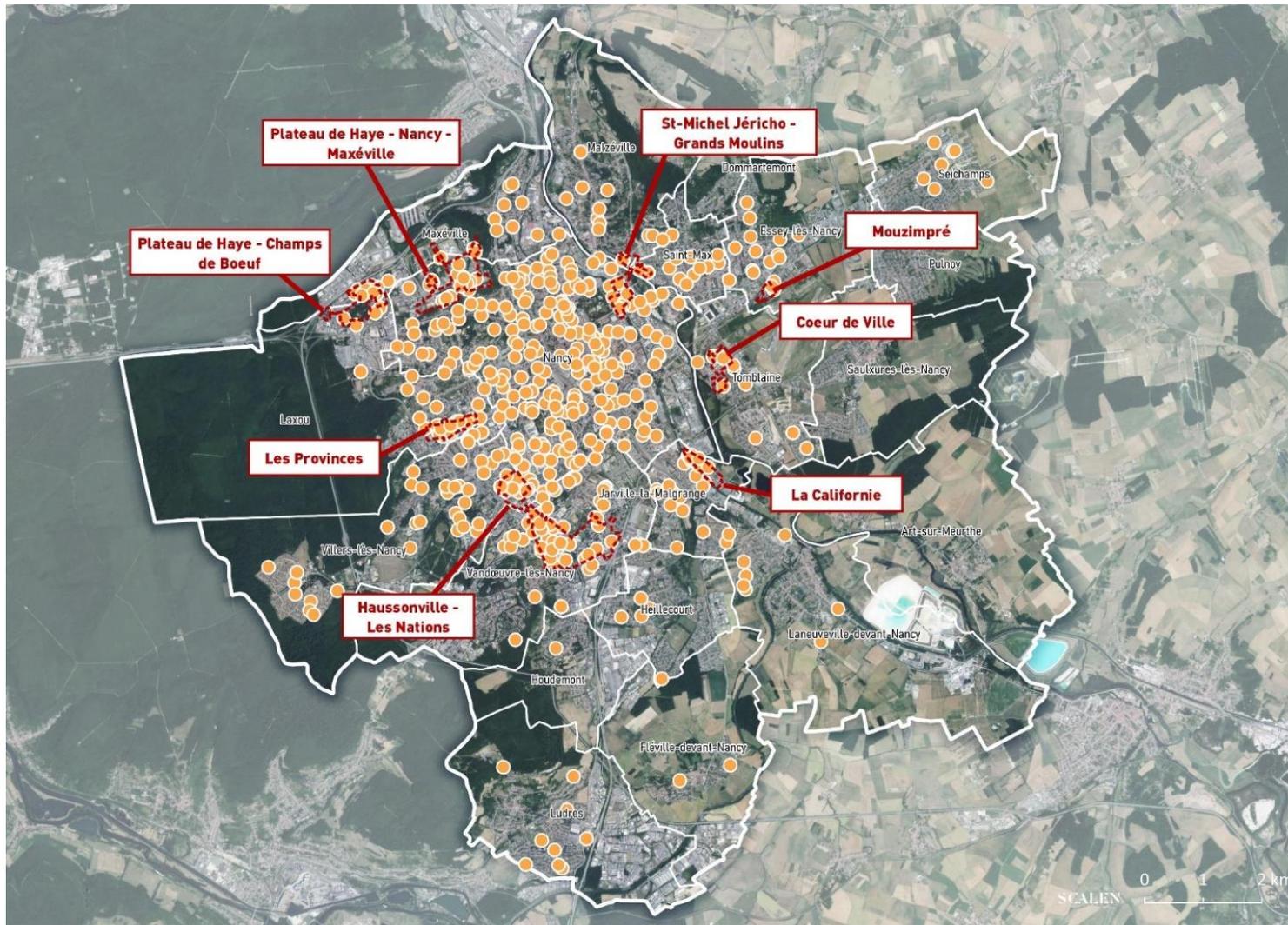
*La Californie = 24 % de marge d'erreur*

---

<sup>1</sup> La marge d'erreur (intervalle de confiance) indique dans quelle mesure les résultats de l'enquête sont susceptibles de refléter l'opinion de la population.

Elle se calcule en prenant en compte la taille de la population représentée par l'échantillon (population de la Métropole), le niveau de confiance (probabilité que l'échantillon reflète fidèlement les comportements de la population = la norme est de 95 %) et la taille de l'échantillon (personnes enquêtées).

## ❖ LOCALISATION DES ADRESSES DES REpondANTS AU QUESTIONNAIRE



**Ces résultats sont à prendre avec précaution et ne représentent pas totalement la réalité.**

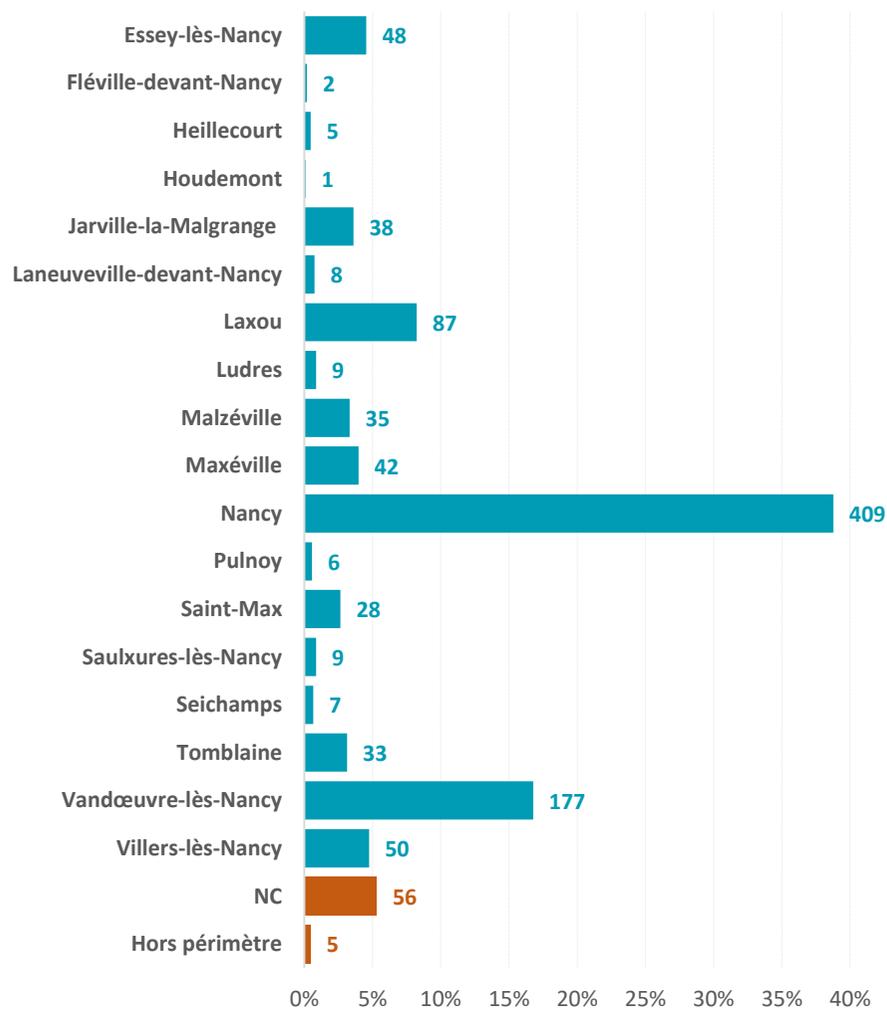
Dans certains cas, l'adresse n'a pas été renseignée. Dans d'autres cas, l'adresse n'est pas complète ou encore, seule la commune a été renseignée. Dans ce dernier cas, la géolocalisation a été réalisée sur un point central de la commune (mairie, église).

## A l'échelle de la Métropole du Grand Nancy :

- **994 réponses** géolocalisables sur les 1055 réponses (94 %) ;
- **39 %** des répondants habitent à Nancy (411 réponses) et **17 %** à Vandœuvre-lès-Nancy (177 réponses) ;
- Proportionnellement à la population, la commune de Laxou (87 réponses) est la plus représentée suivie de Vandœuvre-lès-Nancy et Essey-lès-Nancy (48 réponses).

 **Les taux de retour par commune n'est pas forcément signe d'une meilleure fiabilité des résultats.**

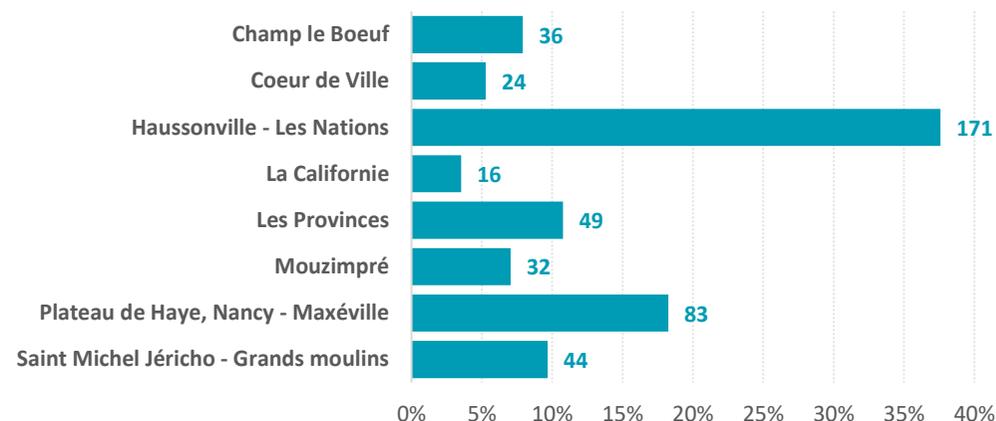
Répartition des réponses par commune  
(en % sur le total des réponses)



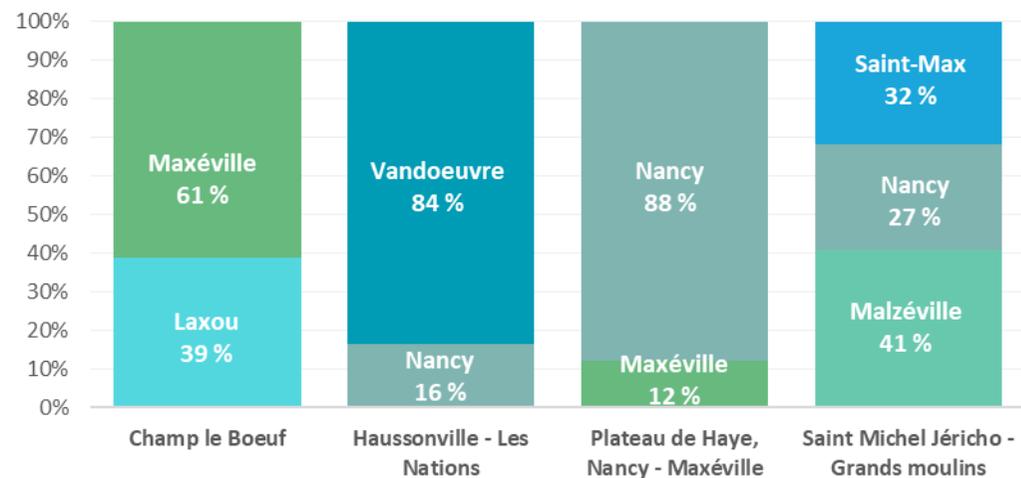
## A l'échelle des QPV de l'agglomération :

- **43 % des répondants** habitent dans l'un des QPV du Grand Nancy (455).
- **Le quartier Haussonville – Les Nations est le quartier le plus représenté avec 171 réponses (38 % des réponses en QPV)**, notamment le secteur Les Nations à Vandoeuvre qui représente 84 % des réponses du QPV.
- Proportionnellement à la population des QPV, le quartier **Mouzimpré** à le « meilleur » taux de retour. A l'inverse, **La Californie** présente le taux de retour le plus faible.
- En revanche, le quartier Haussonville – Les Nations affiche la plus grande représentativité, suivi du Plateau de Haye et des Provinces.

## Répartition des réponses selon les QPV (en % sur le total QPV)



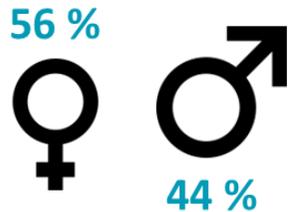
## Répartition des réponses des personnes qui habitent en QPV par commune (QPV intercommunaux)



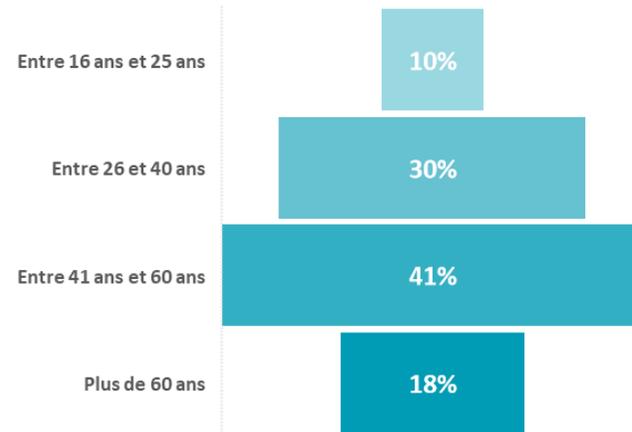
## ❖ PROFILS ET ATTENTES DES REpondANTS

### Profil des répondants de l'enquête (échelle métropole) :

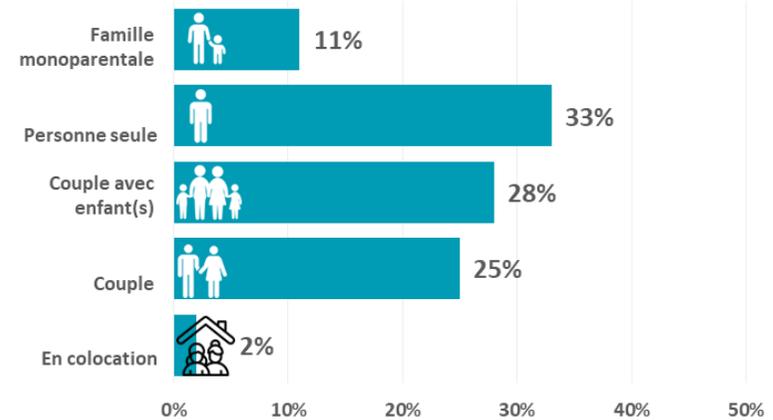
#### SEXE



#### AGE



#### COMPOSITION FAMILIALE

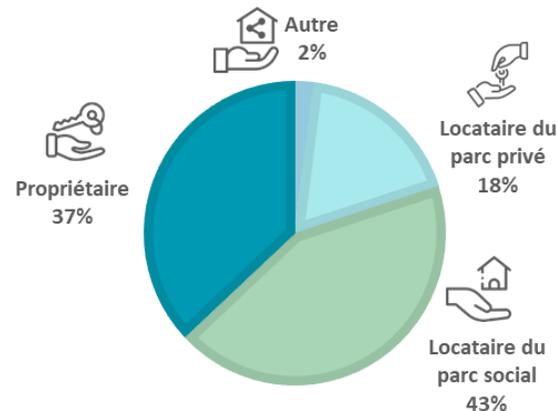


#### SITUATION PROFESSIONNELLE



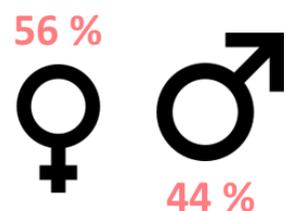
Autre : Invalidité, apprenti...

#### STATUT D'OCCUPATION

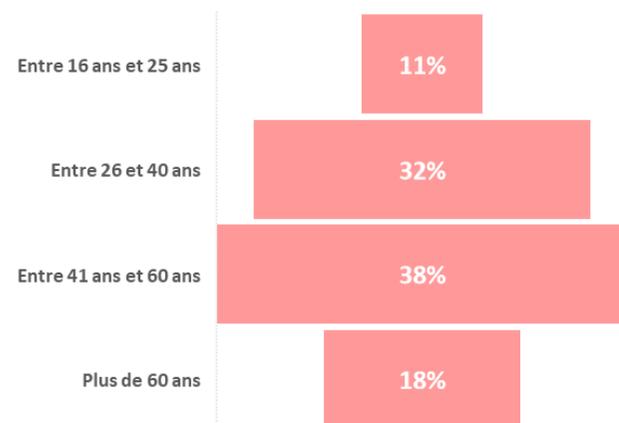


## Le profil des répondants de l'enquête qui habitent en QPV :

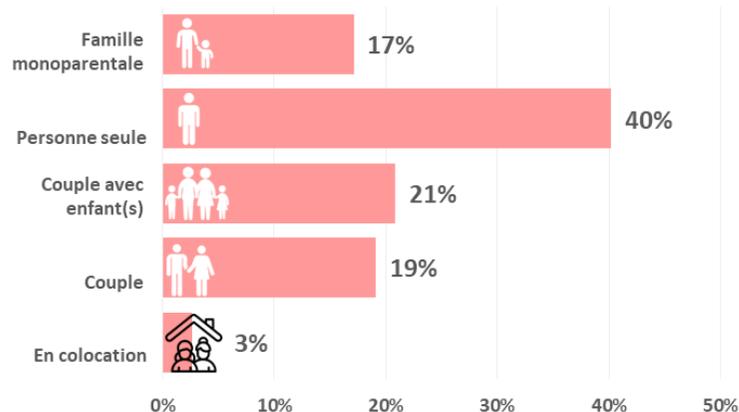
### SEXE



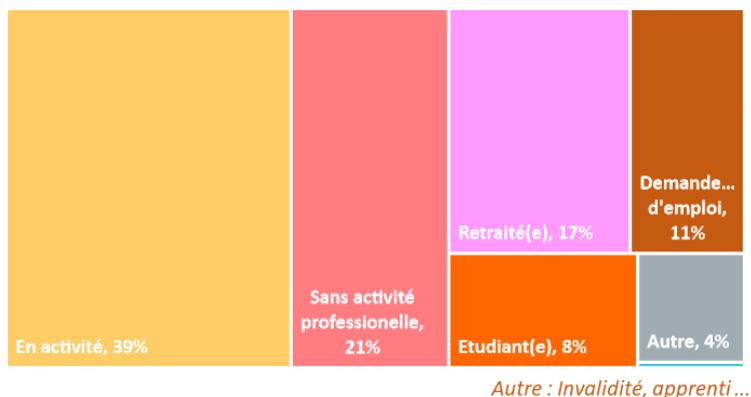
### AGE



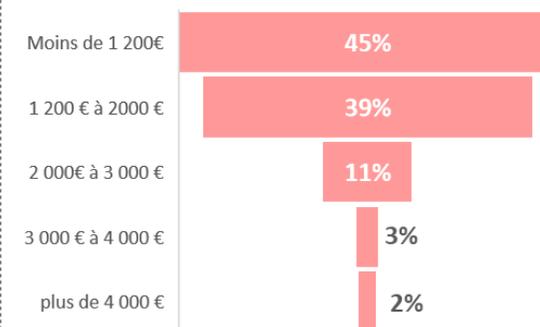
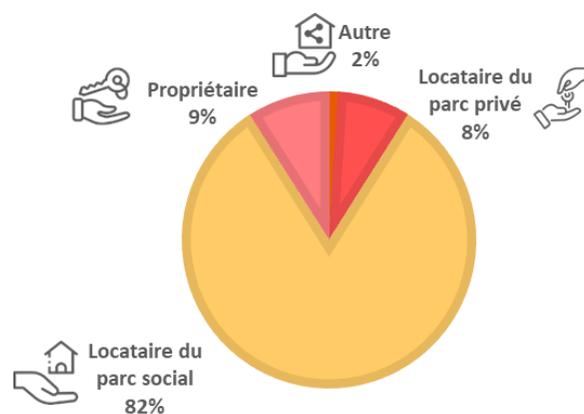
### COMPOSITION FAMILIALE



### SITUATION PROFESSIONNELLE



### STATUT D'OCCUPATION



A titre de comparaison, les revenus médians disponibles des QPV de la Métropole du Grand Nancy oscillent entre 1 001 €/mois (Haussonville – Les Nations) et 1 306 €/ mois (SMJ – Grands moulins).

## ZOOM : La situation financière des habitants en QPV selon ...

### ... La typologie de ménage

	EN COLOCATION	EN COUPLE	EN COUPLE AVEC UN (OU PLUSEURS) ENFANT(S)	SEULE (CÉLIBATAIRE, DIVORCÉ(E), VEUF(VE))	SEULE AVEC UN (OU PLUSIEURS) ENFANT(S)
Moins de 1 200€	50%	37%	32%	52%	52%
1 200 € à 2000 €	50%	41%	29%	43%	39%
2 000€ à 3 000 €	0%	18%	20%	4%	8%
3 000 € à 4 000 €	0%	1%	11%	1%	0%
plus de 4 000 €	0%	3%	8%	0%	0%

- **84 % des répondants ont des revenus inférieurs à 2 000 €.**
- **La moitié des personnes seules et des familles monoparentales vivent avec moins de 1 200 €/mois.**

### ... L'âge des répondants

	ENTRE 16 ANS ET 25 ANS	ENTRE 26 ET 40 ANS	ENTRE 41 ANS ET 60 ANS	PLUS DE 60 ANS
Moins de 1 200€	79%	34%	44%	46%
1 200 € à 2000 €	19%	47%	37%	42%
2 000€ à 3 000 €	0%	13%	11%	12%
3 000 € à 4 000 €	2%	4%	3%	0%
plus de 4 000 €	0%	2%	4%	0%

- **79 % des moins de 25 ans ont des revenus inférieurs à 1 200 €/mois.**
- Les 26 – 40 ans présentent une précarité financière moins prononcée que les autres tranches d'âge au regard des revenus des ménages.

## ❖ ELEMENTS DE SYNTHESE DU PROFIL DES REpondANTS DE L'ENQUETE

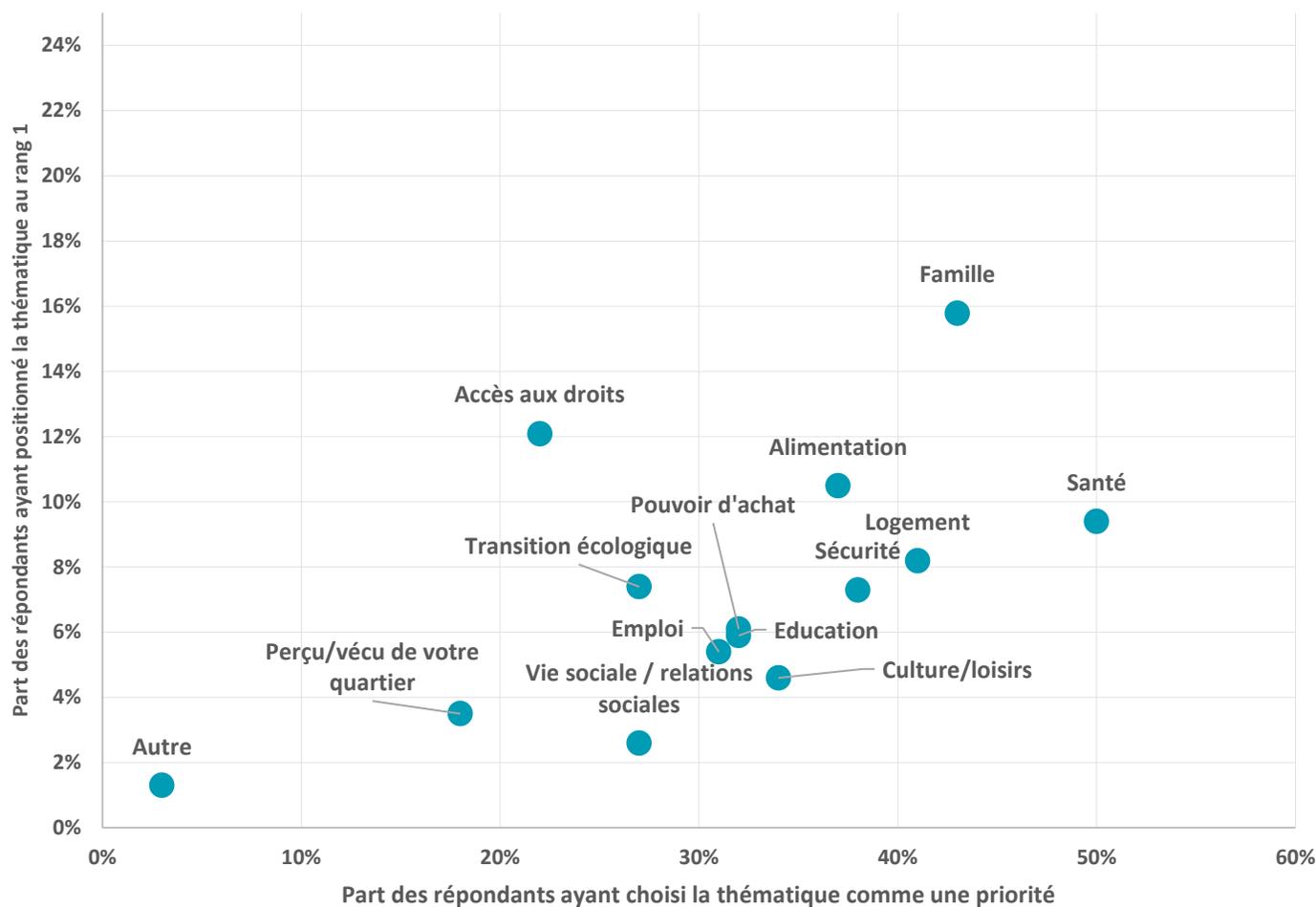
---

On peut remarquer quelques différences notables entre le profil des habitants de la Métropole du Grand Nancy et les habitants des quartiers prioritaires avec :

- Une **surreprésentation des familles monoparentales et des personnes seules** dans les QPV.
  - ⇒ **Une surreprésentation des personnes sans activité professionnelle dans les QPV** : Parmi les personnes à la recherche d'un emploi dans les QPV, 93 % d'entre elles sont inscrites à Pôle Emploi et la moitié de ces personnes éprouvent des difficultés pour trouver un emploi : la barrière de la langue, l'état de santé ou encore l'âge sont mis en avant par les répondants.
- Dans les QPV, seulement **9 % des ménages sont propriétaires et 82 % des ménages vivent dans le parc HLM** (*on peut noter que 86 % des ménages locataires du parc HLM qui ont répondu au questionnaire vivent dans un QPV*).
- **Des revenus bien plus élevés pour les personnes vivant hors QPV** : 44 % des ménages de la MGN ont des revenus situés au-dessus de 2 000 € contre seulement 16 % dans les QPV.
- **Par ailleurs, dans les QPV, 52 % des personnes seules ont des revenus inférieurs à 1 200 € et 79 % des familles monoparentales disposent de revenus inférieurs à 1 500 €**. Cela révèle une certaine précarité et fragilité de la population dans ces quartiers.

## ❖ LES PRIORITES DES REpondANTS

Les priorités des habitants au quotidien (échelle métropole)



Les chiffres clés à l'échelle de la métropole :

½ des répondants estiment que la santé est une priorité. Les questions sur la famille et le logement sont également perçues comme des priorités pour plus de 40 % des répondants.

Au niveau des choix numéro 1, la famille, l'accès au droit ainsi que l'alimentation ont reçu le plus de réponses.

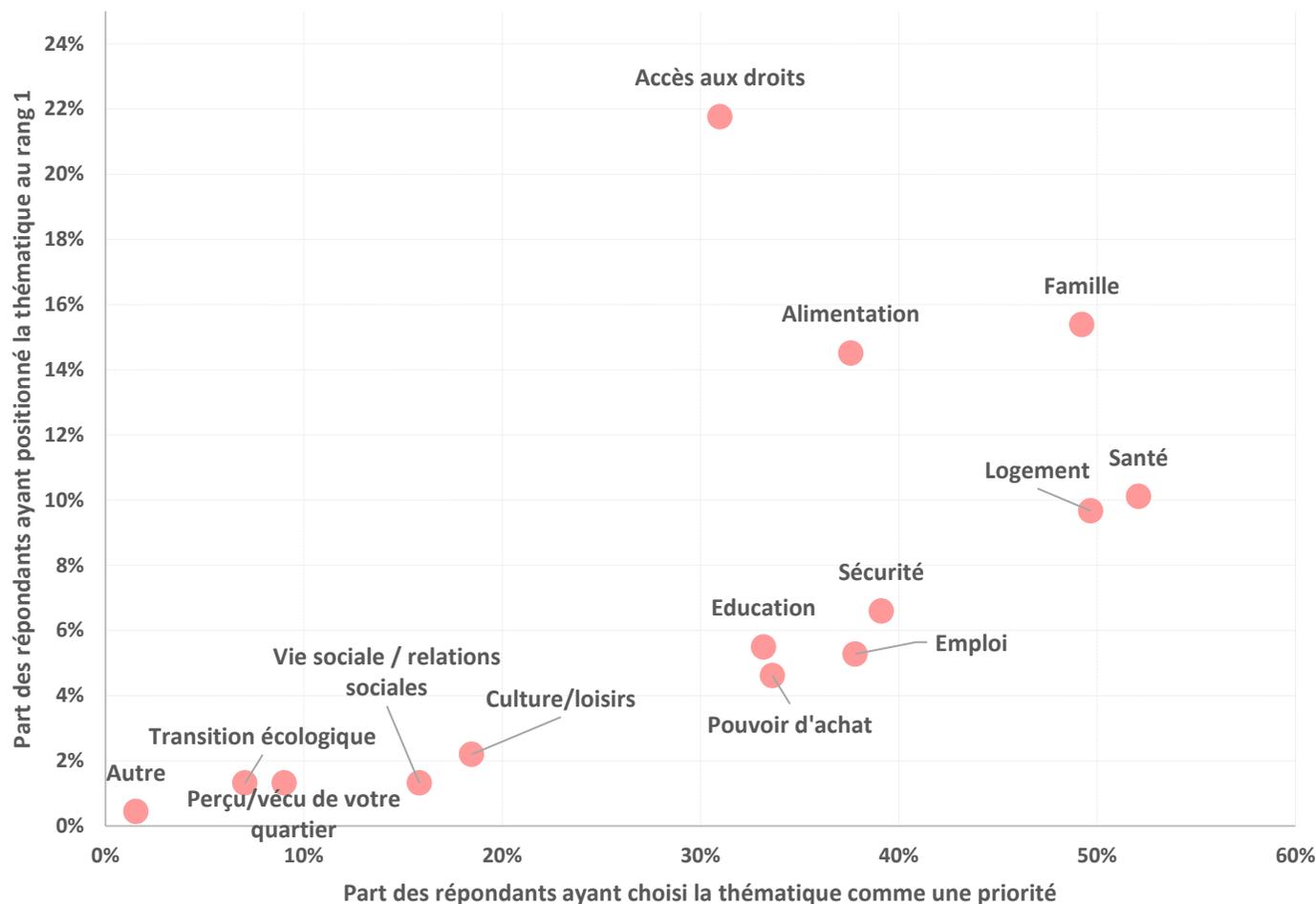
Parmi les autres propositions citées, la question du transport revient le plus fréquemment.



*Ce graphique et les suivants sont à prendre avec précaution. Être priorité numéro 1 d'une partie des enquêtés ne veut pas forcément dire que c'est le sujet le plus important pour les habitants.*

*Note de lecture : pour 50 % des répondants, la santé est une priorité. En revanche, pour « seulement » 9% des répondant, c'est la priorité numéro 1.*

## Les priorités des habitants au quotidien (échelle QPV)



*Note de lecture : pour 52 % des répondants, la santé est une priorité. En revanche, pour « seulement » 10 % des répondants, c'est la priorité numéro 1.*

## Les chiffres clés à l'échelle des QPV :

Tout comme à l'échelle de la Métropole, **½ des répondants QPV estiment que la santé est une priorité**. En revanche, ces personnes accordent une plus grande importance aux questions liées au **logement**. Enfin, le sujet de la **famille** est également une priorité.

Même si l'accès aux droits n'est pas une priorité pour la majeure partie des habitants (31 %), **elle est la priorité n°1 pour 22 % des répondants QPV** (contre 12 % à l'échelle MGN).

**Les questions sur la famille et l'alimentation ressortent également comme primordiales (15 % des réponses contre respectivement 16 % et 10 % à l'échelle métropole).**

En QPV, **70 % des personnes qui ont choisi l'accès aux droits comme une priorité l'ont placé en position 1** (« intensité » de la priorité n°1).

Ce ratio est de 39 % pour l'alimentation, 31 % pour la famille et 19 % pour le logement et la santé.

## Comparaison des priorités par secteur (Métropole / QPV) :



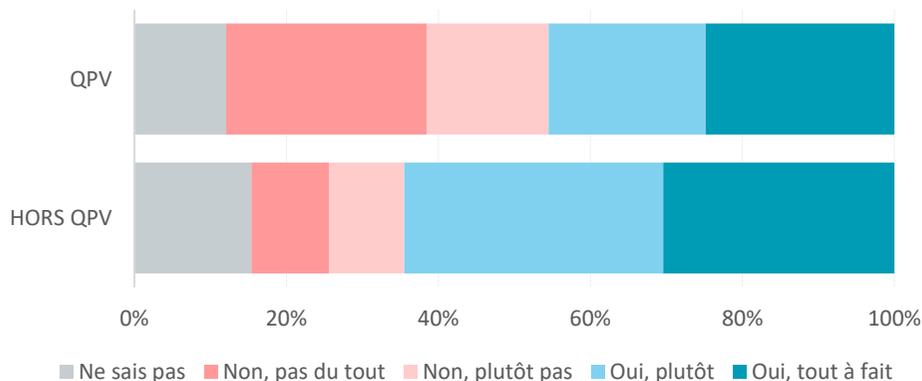
- ⇒ La santé, le logement, la famille, l'alimentation et l'accès aux droits sont a priori les thématiques les plus prioritaires pour les répondants.
- ⇒ À l'inverse, le perçu vécu du quartier, la vie sociale/relations sociales sont les thématiques qui paraissent les « moins importantes ».
- ⇒ On remarque également que la transition écologique est loin d'être une priorité pour les personnes qui vivent en QPV.



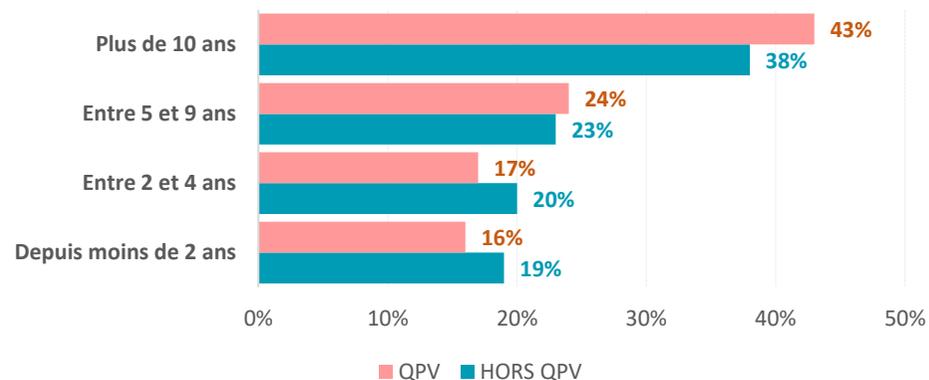
## ❖ VOTRE QUARTIER – CHOIX DU LOGEMENT, DU QUARTIER ET ATTACHEMENT

### Le parcours résidentiel des répondants

Dans 5 ans, pensez-vous habiter encore ce quartier ?



Depuis combien de temps habitez-vous dans votre quartier (en %)



- Globalement, **la majeure partie des répondants habitent dans leur logement depuis plus de 10 ans** (43 % pour les ménages en QPV et 38 % pour les ménages hors QPV).
- **42 % des ménages qui vivent en QPV pensent déménager dans les années à venir.** Ce taux est de seulement 20 % pour les ménages hors quartier prioritaire.
- Pour les personnes ne souhaitant pas déménager, **45 % d’entre eux ne voient pas de raison de changer de quartier et 37 % en sont même attachés.**
- À l’inverse pour ceux qui veulent changer de quartier, **10 % constatent que leur quartier s’est dégradé**, et particulièrement dans les QPV. **Pour 19 % des répondants, le quartier ne leur convient plus.**



**Pour 25 % des répondants qui habitent hors QPV et qui pensent changer de lieu d’habitation, un déménagement est souhaitable pour des raisons professionnelles.**

# Si vous aviez le choix, dans quel(s) quartier(s) n'iriez-vous pas habiter ?



Globalement, **Le Centre-ville de Nancy** pâtit d'une image négative. **Les habitants de la Métropole gardent toujours une mauvaise image des quartiers prioritaires (en particulier le Plateau de Haye/Haut du Lièvre)**. Le plus souvent, les problèmes de nuisances, de dégradation ou encore de circulation (pour le centre-ville) sont cités par les répondants. Le manque d'espaces verts est également largement souligné par les répondants.

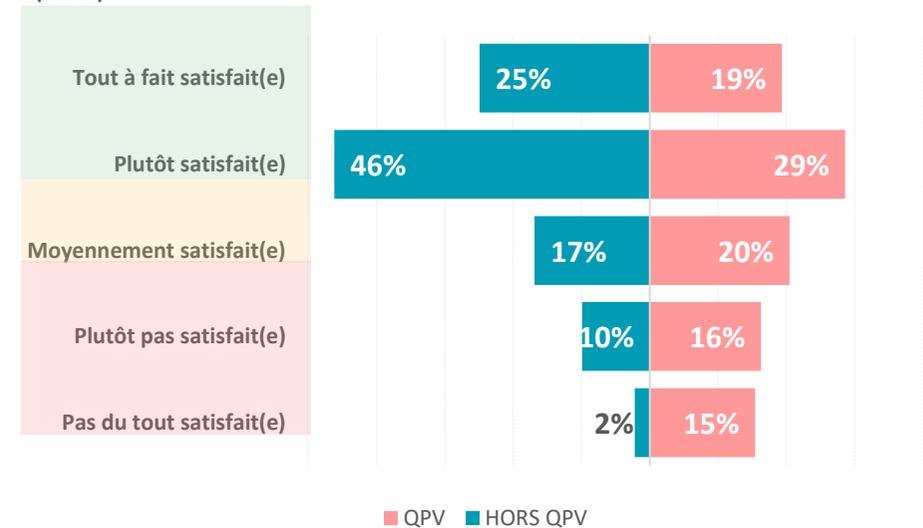
## ❖ RELATION AVEC LE QUARTIER – IMAGE, NOTORIETE ...

### Le niveau de satisfaction des grands nancéens sur leur quartier

A l'échelle de la Métropole, **61 % des répondants se disent satisfaits de vivre dans leur quartier**. Quelques nuances apparaissent selon le lieu de vie (QPV ou hors QPV) :

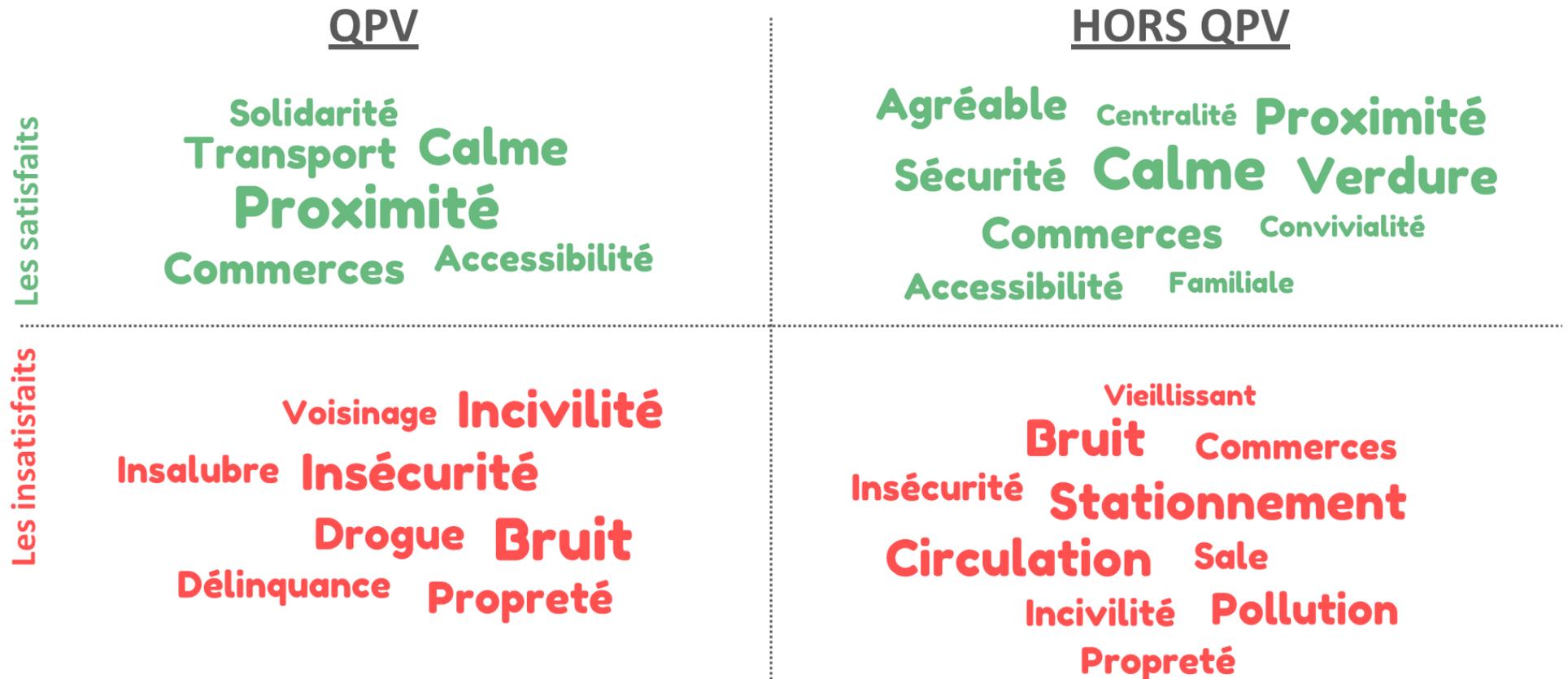
- Ce taux descend à **49 % pour les habitants des QPV**. Inversement, il est de 71 % pour le reste de la Métropole.
- Ainsi, **31 % des répondants QPV se disent insatisfaits de leur quartier**, alors que pour les répondants hors QPV, seulement 12 % se prononcent dans ce sens.

Le niveau de satisfaction du quartier d'habitation  
(En %)



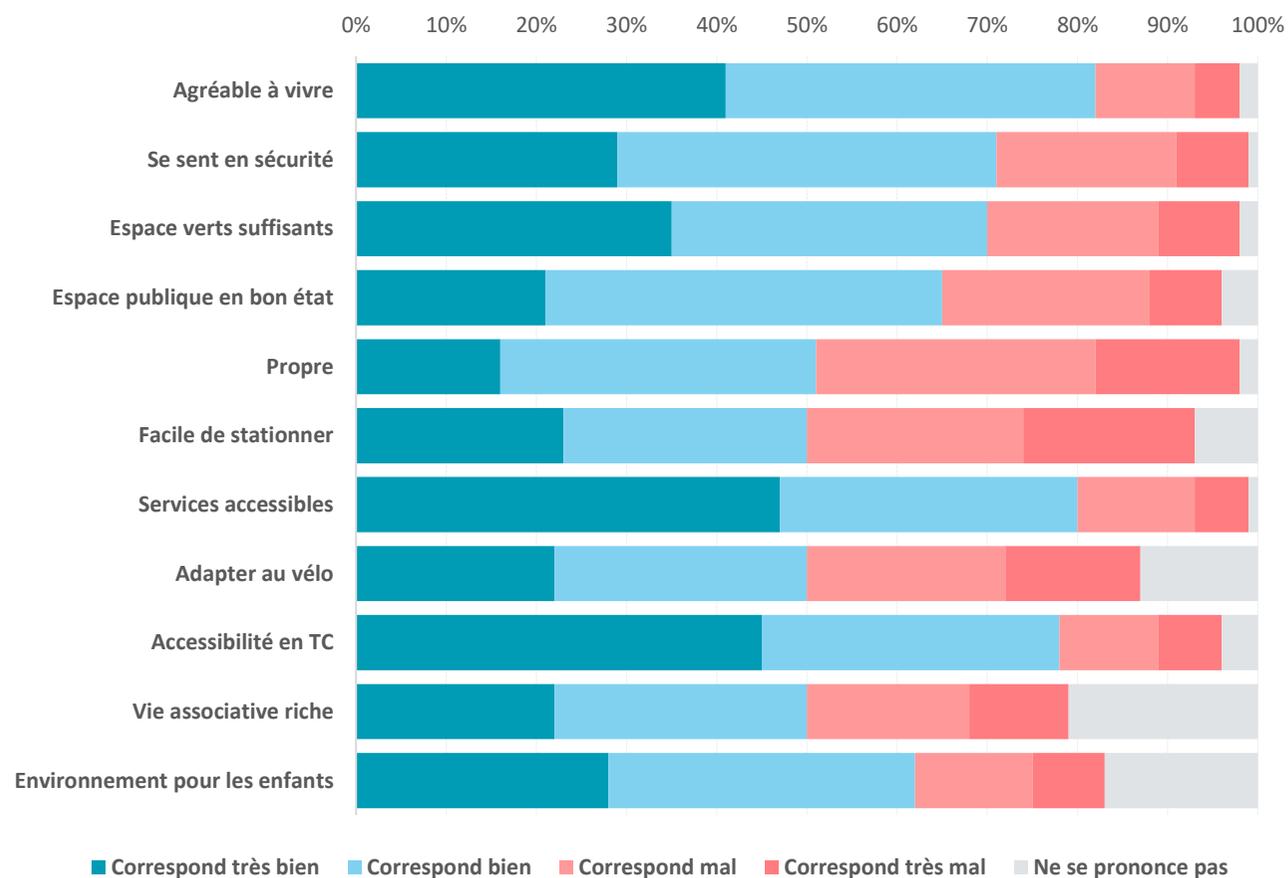
# Les motifs de satisfaction ou d'insatisfaction des lieux d'habitation

En ce qui concerne votre quartier, quels sont pour vous les 3 mots qui qualifient positivement/négativement votre quartier ?



## Le perçu des grands nancéens sur leur quartier d'habitation

- **82 %** des répondants estiment qu'il est **agréable à vivre dans leur quartier.**
- **47 %** pensent que leur quartier **n'est pas propre.**
- **43 %** estiment rencontrer **des difficultés pour stationner.**
- **80 %** jugent **l'accessibilité au service satisfaisante.**
- **78 %** trouvent que leur quartier est **bien accessible en transport en commun.** Cependant, **plus d'un tiers** des répondants estiment que leur quartier **n'est pas adapté à la pratique du vélo pour leurs déplacements.**

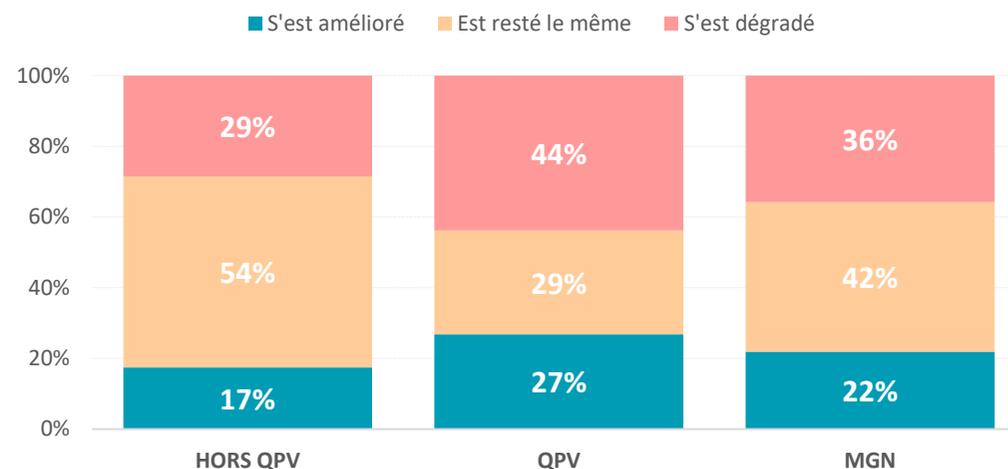


## Perception et évolution du quartier

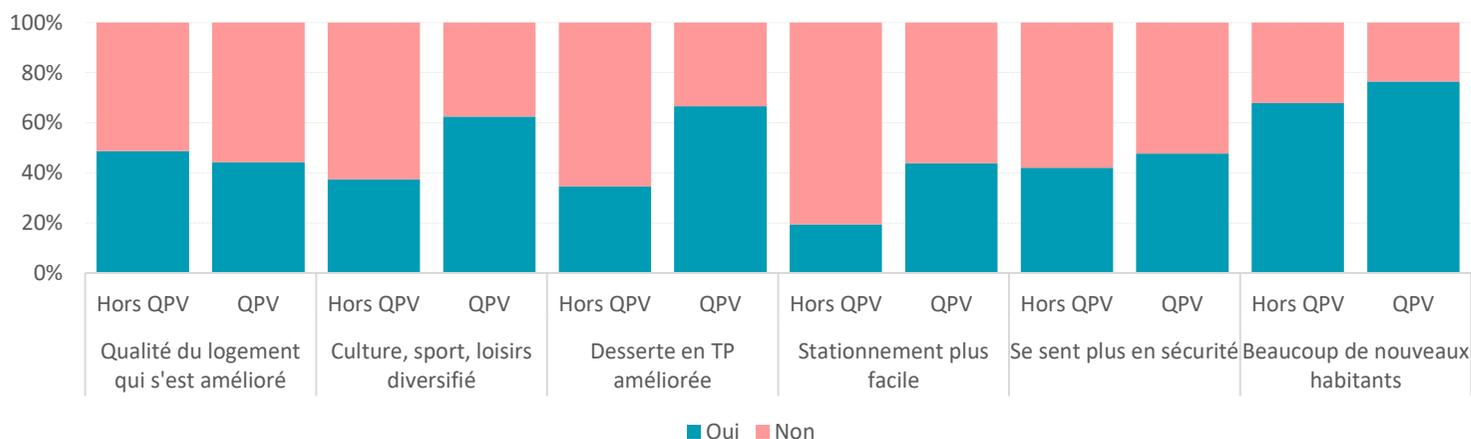
A l'échelle de la Métropole du Grand Nancy, **22 % des répondants estiment que leur lieu de vie s'est amélioré**, 42 % trouvent qu'il n'a pas changé et 36 % pensent que celui-ci s'est dégradé.

A l'échelle des QPV, les avis divergent plus. En effet, 27 % des répondants estiment que leur quartier s'est amélioré, sûrement dû aux effets des différentes politiques mises en place dans les quartiers prioritaires et notamment les projets de rénovation urbaine. Malgré les moyens déployés par les pouvoirs publics, **44 % des répondants pensent que leur quartier s'est dégradé**.

Au cours des dernières années, diriez-vous que votre quartier ?



Sur les 10 dernières années, pour chacune des affirmations, dites si vous êtes d'accord avec celle-ci ?



**Dans les QPV, les répondants estiment que la culture, le sport et les loisirs se sont diversifiés.**

**Ils remarquent également une amélioration de la desserte des transports en commun.**

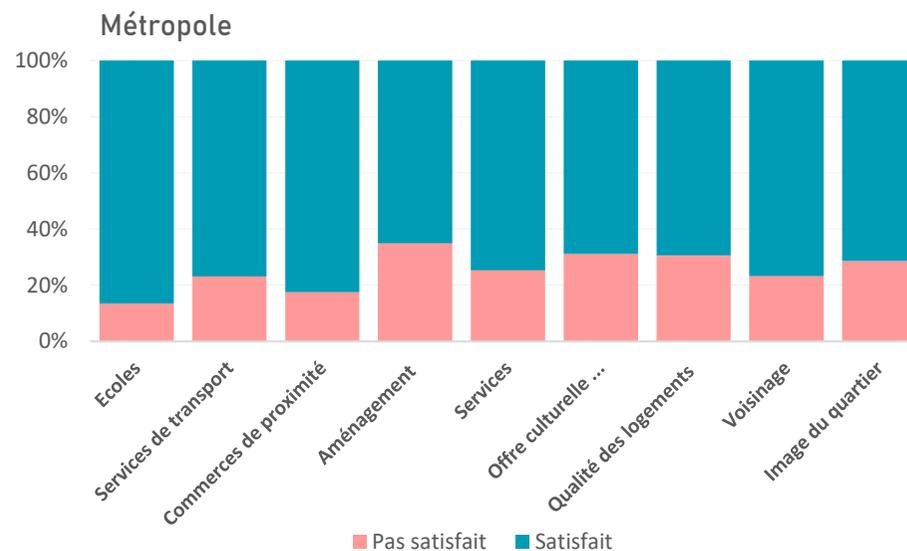
**Par ailleurs, ces mêmes personnes identifient la venue de nouveaux habitants dans les quartiers.**

## ❖ VOTRE QUARTIER - EQUIPEMENTS ET SERVICES, LOGEMENT, NUMERIQUE, ALIMENTATION, SANTE

### Le niveau de satisfaction des équipements et des services

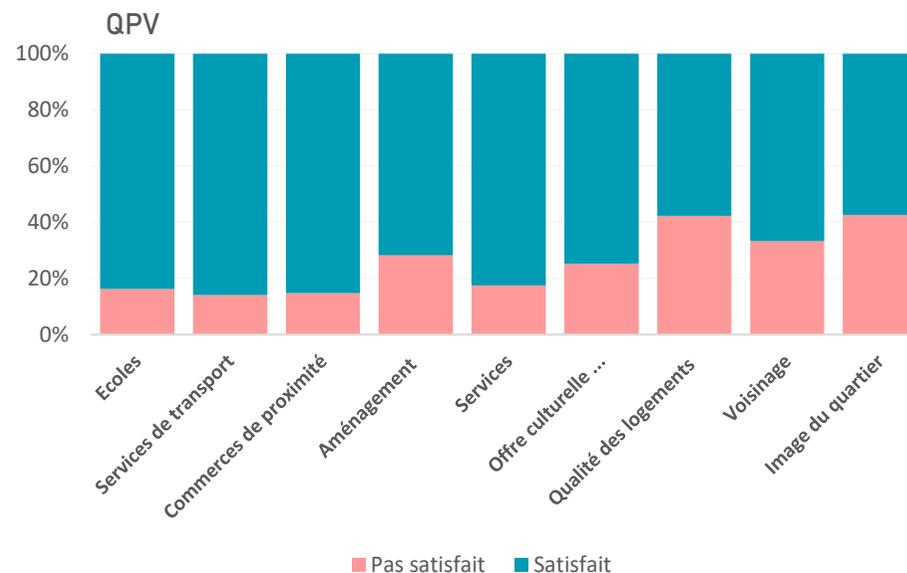
#### A l'échelle de la Métropole du Grand Nancy :

- Les écoles ainsi que les commerces de proximité sont les équipements qui ont les meilleurs taux de satisfaction.
- A l'inverse, les aménagements, l'offre culturelle ou de loisirs et la qualité des logements ont les moins bons taux de satisfaction.



#### A l'échelle des QPV :

- 42 % des répondants se disent insatisfaits de la **qualité des logements**.
- 33 % déclarent être insatisfaits du **voisinage**.
- 43 % trouvent que leur **quartier renvoi une image négative**.

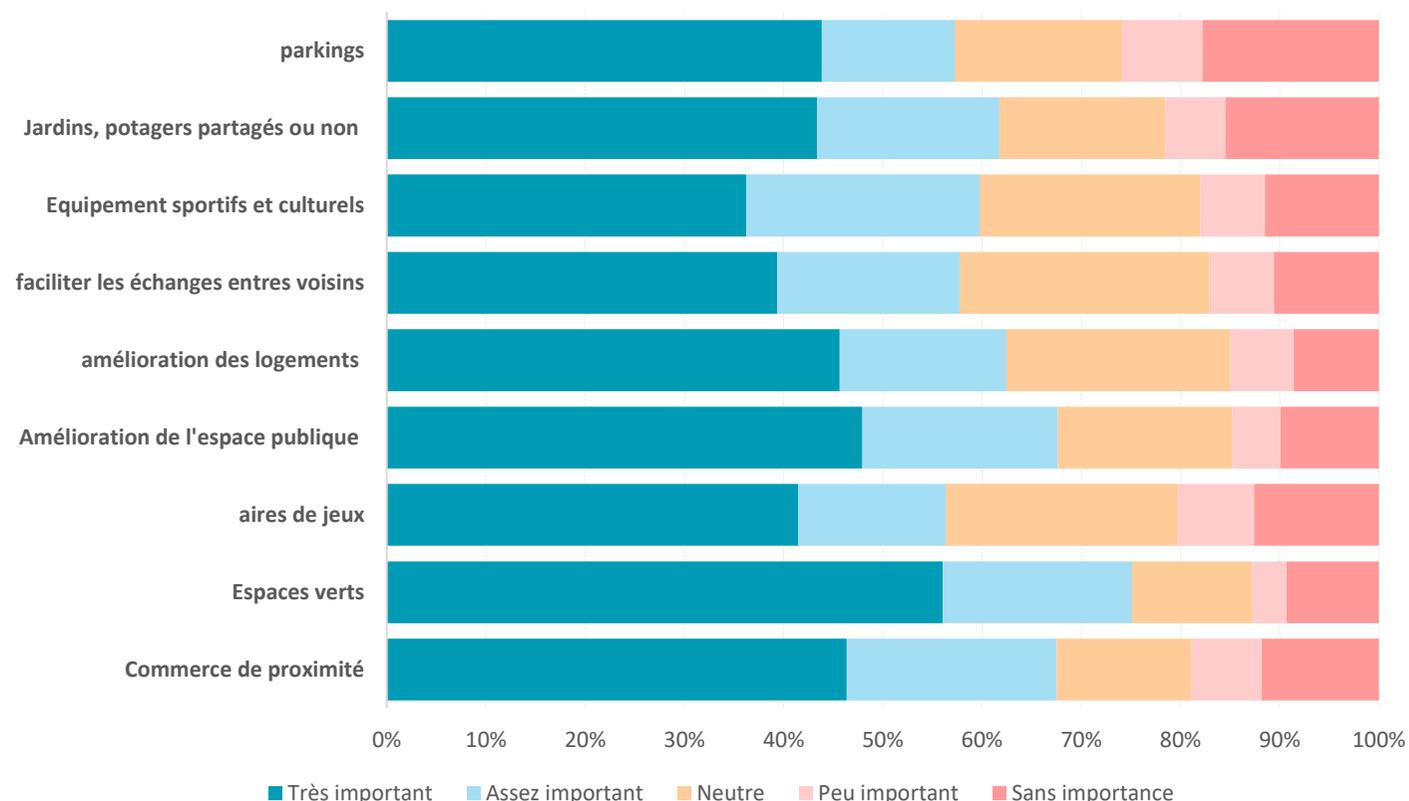


## Les projets à développer selon les répondants

### A l'échelle de la Métropole du Grand Nancy :

- 75 % des répondants pensent **que le développement d'espaces verts** est important, voir même très important (56 %).
- Viennent ensuite le **développement de commerces de proximité** et **l'amélioration de l'espace public** (68 %).
- A l'inverse, le **développement d'espaces de parking, la création de jardins partagés ou d'aire de jeux** sont des sujets qui paraissent un peu moins importants pour les répondants.

Est-il important ou non de développer dans votre quartier ... ?



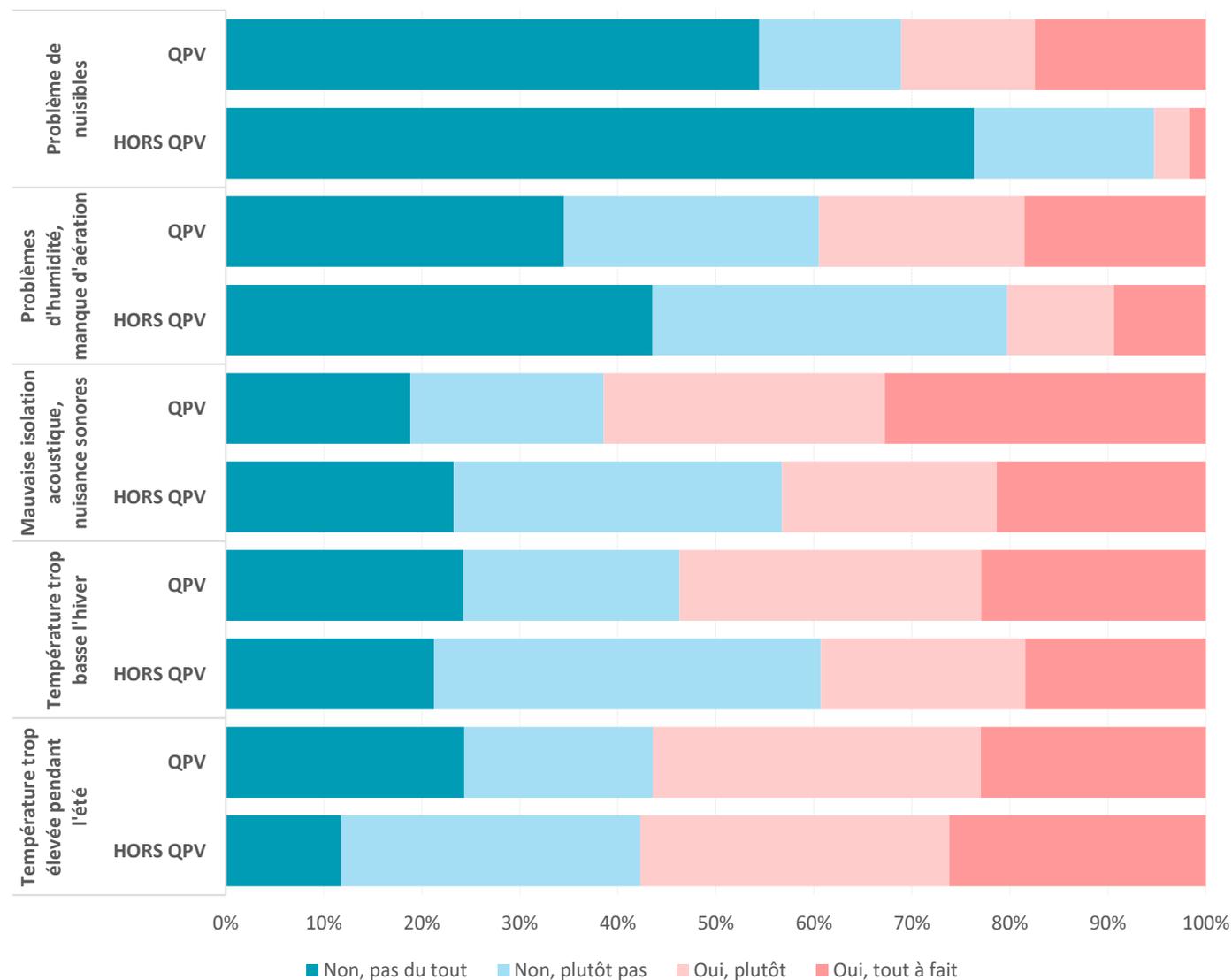
**Dans les QPV, les habitants accordent une plus grande importance pour l'amélioration des logements (82 %) ainsi que le développement d'espaces verts (74 %) ou encore une plus grande offre de commerces de proximité (71 %).**

## Les problèmes rencontrés dans le logement

Globalement, **les personnes qui habitent en QPV rencontrent plus de problèmes dans leur logement que les autres habitants de la métropole**, ce qui montre que les logements des quartiers prioritaires et notamment ceux du parc HLM ne sont plus parfaitement adaptés aux besoins de la population :

- 61 % rencontrent des problèmes d'isolation sonore (*43 % hors QPV*)
- 40 % rencontrent des problèmes d'humidité et de manque d'aération (*20 % hors QPV*)
- 31 % rencontrent des problèmes de nuisibles (*6 % hors QPV*)
- 54 % rencontrent des problèmes de température durant l'hiver (*39 % hors QPV*)

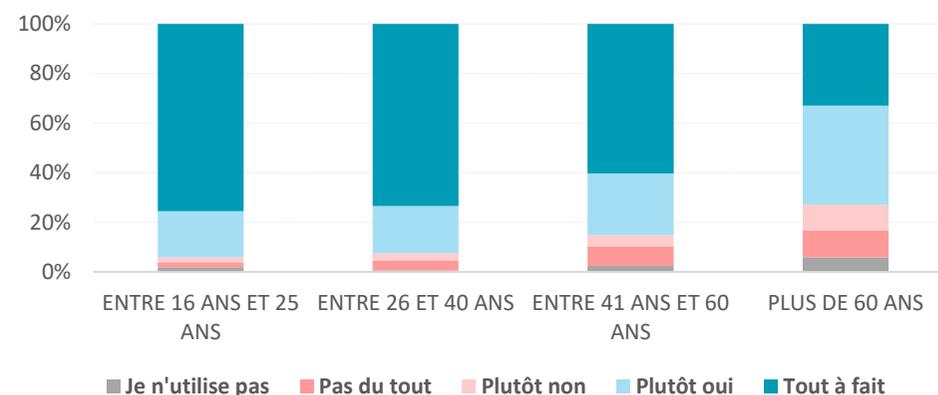
Etes-vous confronté(e) à chacun des problèmes suivant dans votre logement ?



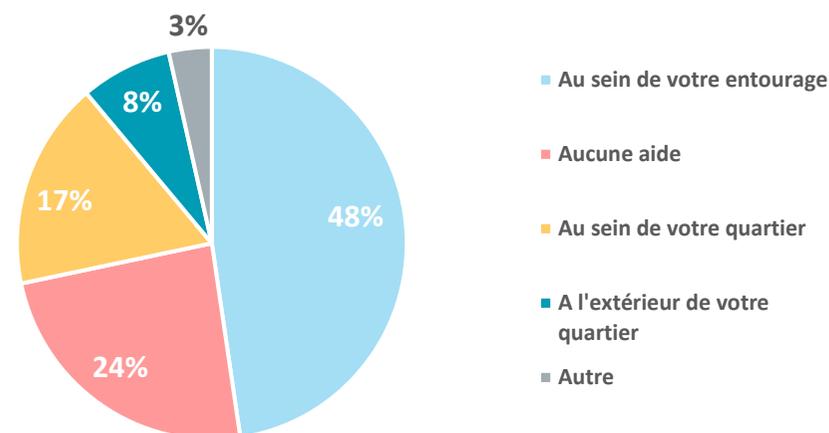
## Accès et utilisation du numérique

- **Les seniors du Grand Nancy se sentent « moins à l'aise » avec les outils informatiques (21 %).** Mais encore, 6 % d'entre eux n'utilisent aucun outil numérique.
- **Cette fragilité numérique a également tendance à se retrouver chez les habitants en QPV :** 20 % des répondants ne se sentent pas à l'aise avec ces outils.
- **93 % des répondants (échelle métropole) estiment qu'ils ont un accès suffisant au numérique par rapport à leur besoin.** Pour ceux qui rencontrent des problèmes d'accès, ils auraient besoin :
  - D'un accès (abonnement, wifi ...) : **34 %**
  - De matériel (tablette, ordinateur ...) : **28 %**
  - D'un lieu permettant l'accès au numérique : **13 %**
  - D'un accompagnement à la démarche numérique : **4 %**
- **21 % des répondants (échelle métropole) ont déjà éprouvé des difficultés d'ordre numérique. Ce taux monte à 42 % pour les 60 ans et plus.**
- **Près de la moitié des personnes concernées par des difficultés d'ordre numérique trouvent de l'aide auprès de leur entourage. Mais encore, 24% de ces personnes n'ont trouvé aucune aide.**

Diriez-vous que vous vous sentez "à l'aise" avec l'outil informatique ? (échelle métropole)



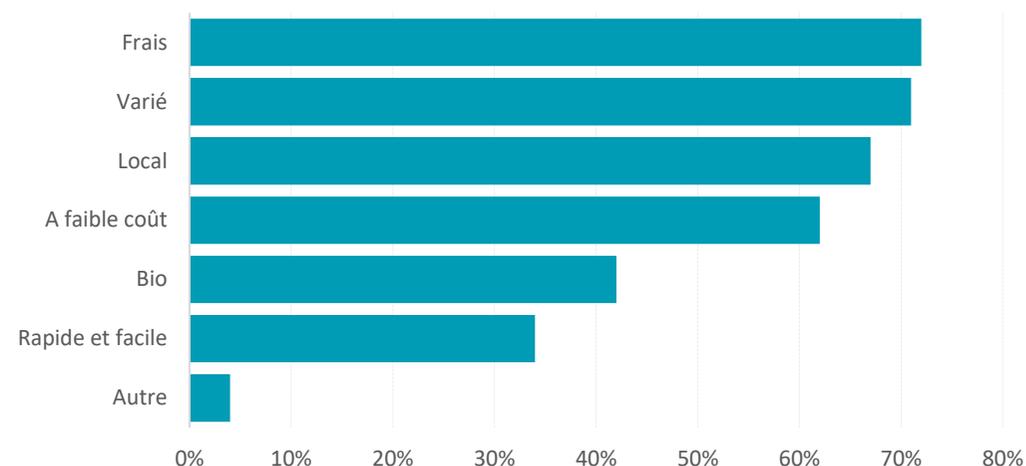
Si oui, avez-vous trouver de l'aide ?



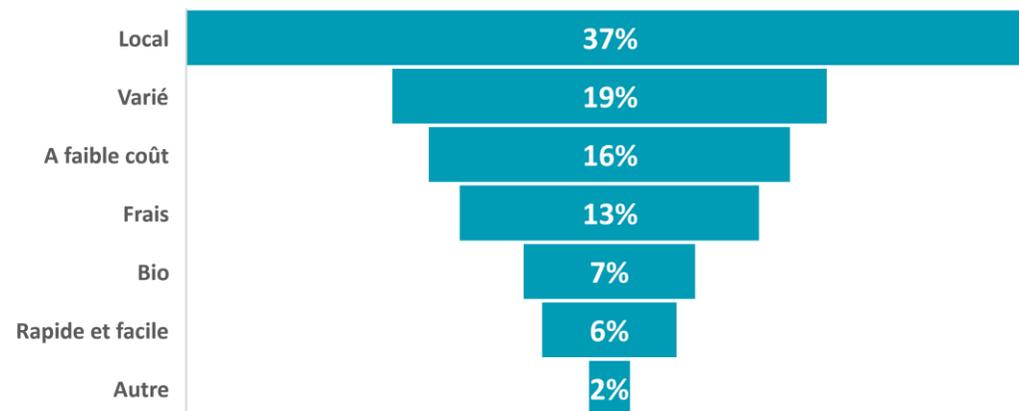
## L'alimentation des grands nancéens

- Plus de 70 % des répondants disent que manger frais et varié sont une priorité pour leur alimentation.
- Les personnes les plus précaires recherchent plutôt une alimentation à faible coût et de préférence locale.
- A l'inverse, les personnes plus aisées s'intéressent plus à des produits variés et locaux. Une alimentation bio est également plus plébiscitée par ces personnes.
- D'autre part, le local est d'avantage recherché par les répondants puisque plus d'1/3 d'entre eux l'ont placé en priorité n°1.

Concernant votre alimentation, diriez-vous que votre priorité est de manger ... ? (échelle métropole)



La priorités n°1 en terme d'alimentation (échelle métropole)



On remarque que les moyens financiers des ménages conditionnent largement leurs priorités.

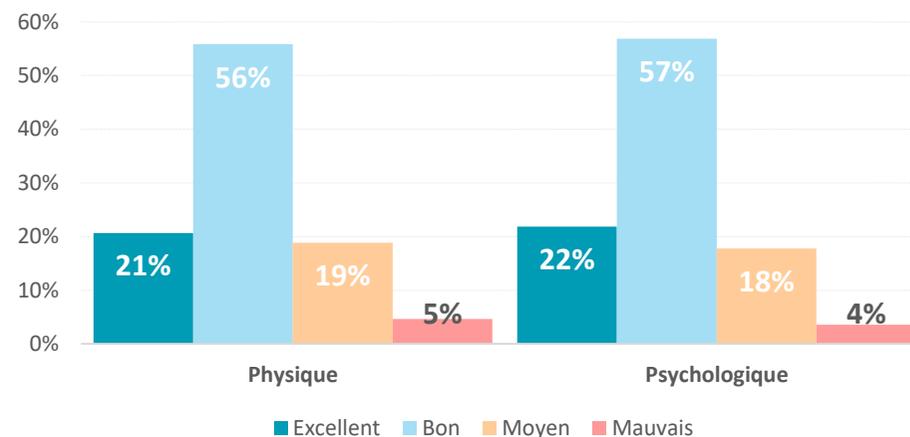
## État de santé

- Globalement, **les répondants se sentent plutôt en bonne santé** que ce soit physique : 76 % ou psychologique : 79 %.
- **Pour les seniors (60 ans et plus), le taux de personnes en bonne santé physique descend à 61 %.**
- **Les personnes vivant hors QPV (80 %) se sentent légèrement en meilleure santé physique que les personnes vivant en QPV (70 %).** Concernant, la santé mentale, il n'y a pas vraiment de distinction notable.
- **On peut remarquer que les personnes les plus précaires ont plus de « soucis » de santé que les autres :** 10 % des personnes vivant avec moins de 1 200 € se disent en mauvaise santé physique (contre 5 % en moyenne).
- **A l'échelle de la métropole, 93 % des répondants ont un médecin traitant.** Ce taux reste identique selon le lieu d'habitation.

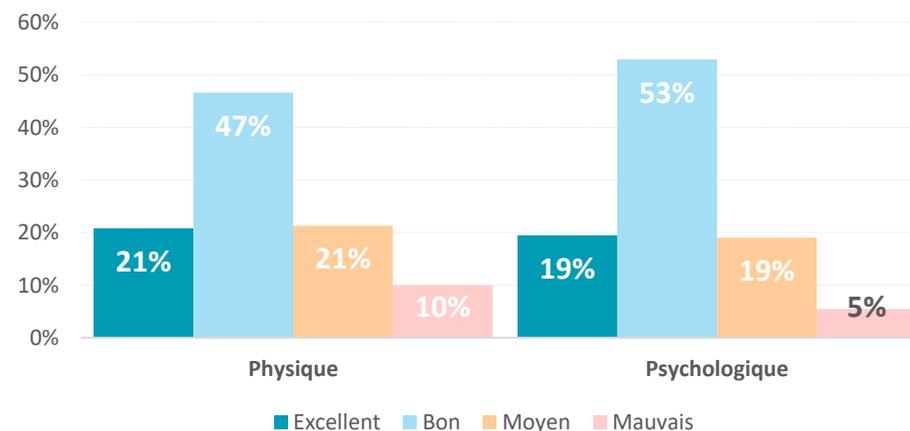


**Les chiffres de la CPAM montrent que 14 % de la population du Grand Nancy et de la Meurthe et Moselle n'a pas de médecin traitant. Cet écart peut être expliqué par la méconnaissance de la notion de médecin traitant qui peut être assimilé à un médecin généraliste non-traitant.**

## Comment qualifieriez-vous votre état de santé ? (échelle métropole)



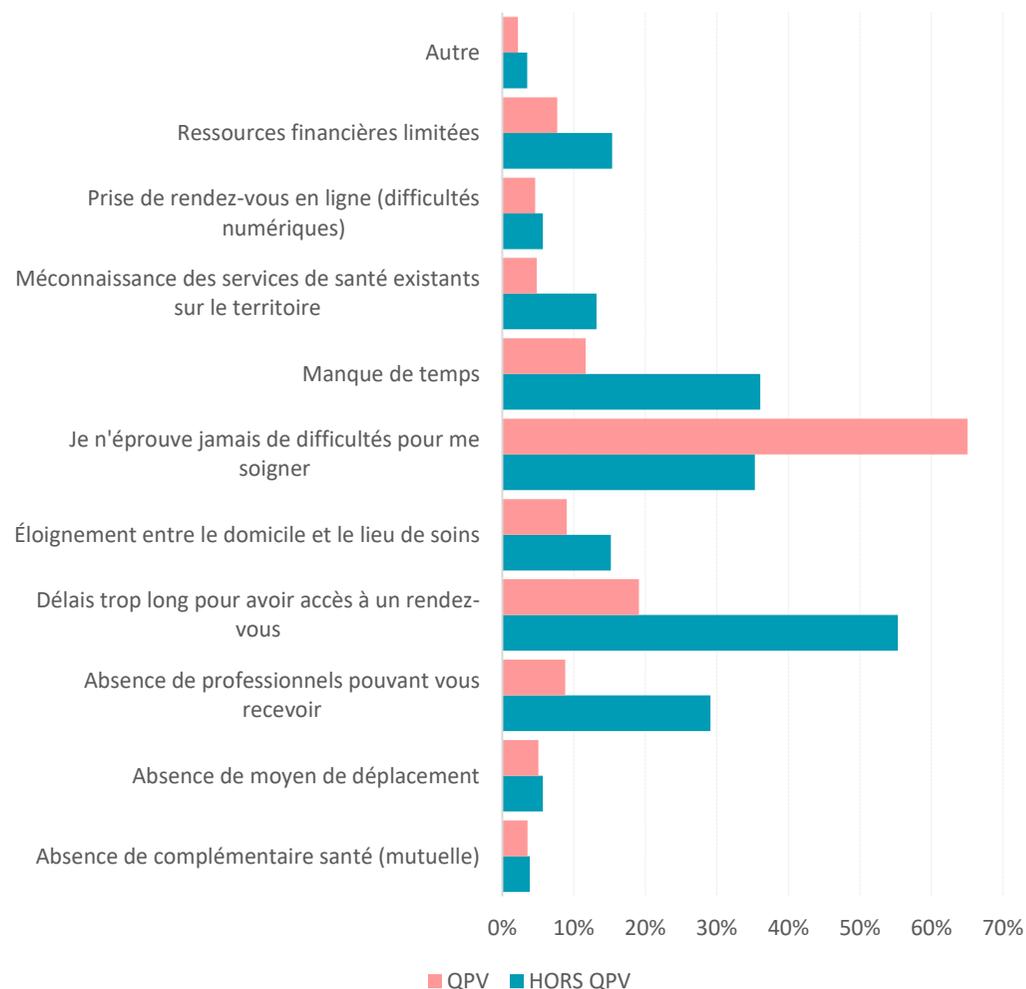
## Etat de santé des personnes vivant avec moins de 1 200€/mois



## Santé des habitants et difficultés à se soigner

- **65 % des personnes qui vivent en QPV déclarent ne pas avoir de difficultés pour se soigner** contre 35 % pour les personnes en hors QPV.
- Globalement, les principales difficultés liées à l'accès aux soins qui ressortent sont **des délais trop longs** pour avoir un rendez-vous, le **manque de temps pour se rendre à un rendez-vous** et **l'absence de professionnels de santé**.
- **Près de la moitié des répondants estiment que l'accès à une nourriture saine est une priorité (35 % pour les QPV).**
- **L'accès aux soins et l'éducation à la santé dès le plus jeune âge sont également des priorités majeures pour les répondants.**
- **La lutte contre l'isolement est également un enjeu important, d'autant plus en QPV.**
- On remarque également une **surreprésentation de la prévention et la prise en charge des addictions comme priorité** dans les QPV.

Quelles sont les principales difficultés que vous avez déjà rencontrées pour vous soigner ?

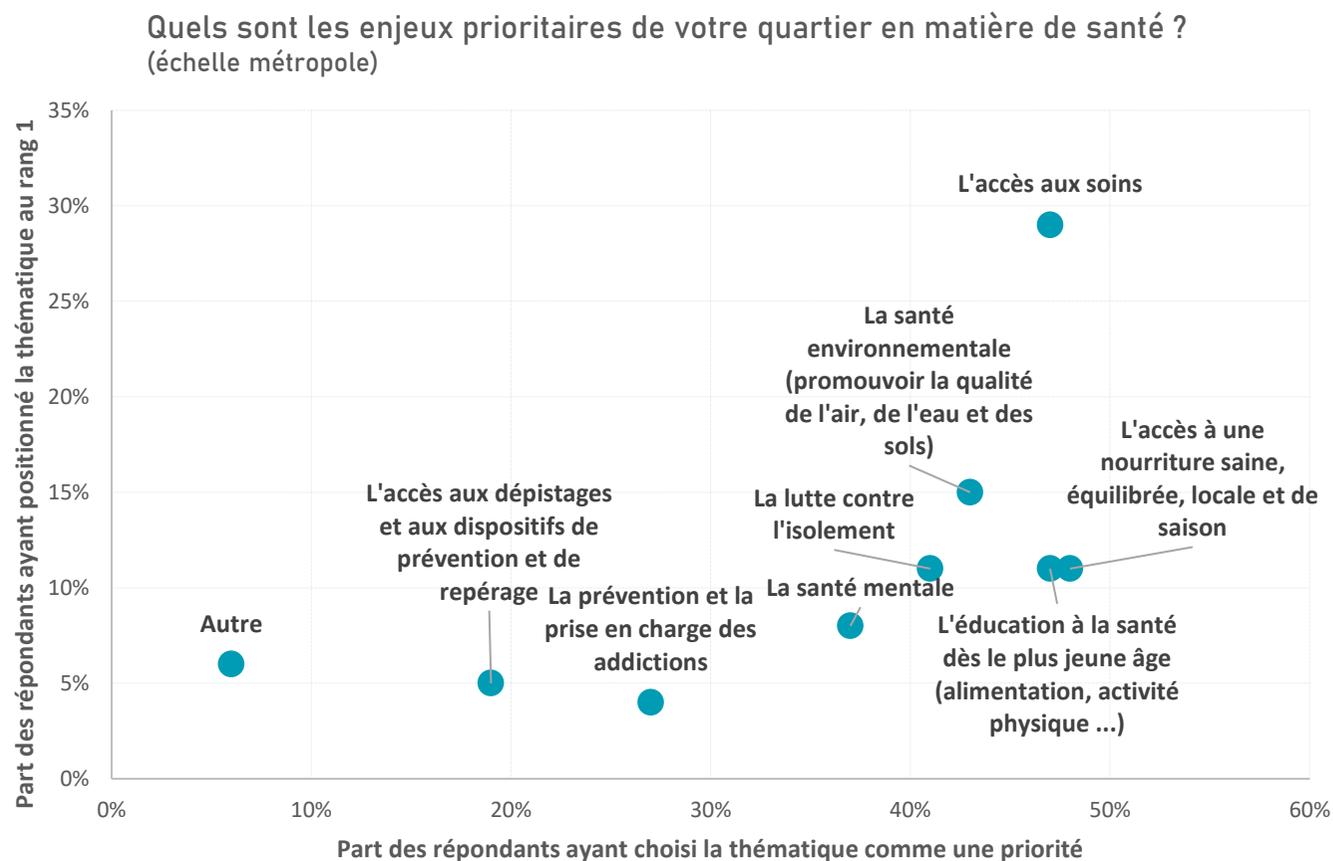


## Enjeux de santé et priorité des habitants

**A l'échelle de la Métropole, près de la moitié des répondants estiment que l'accès aux soins est un enjeu prioritaire en matière de santé. 29 % d'entre eux mettent cet enjeu en priorité n°1.**

L'accès à une nourriture saine ... Et l'éducation à la santé sont également des priorités importantes pour les répondants.

Par ailleurs, 15 % des répondants pensent que la santé environnementale est la priorité n°1.



**Dans les QPV, l'accès aux soins est très largement la priorité n°1 : 50 % des répondants estiment que c'est une priorité et 37 % d'entre eux pensent que c'est la priorité n°1.**

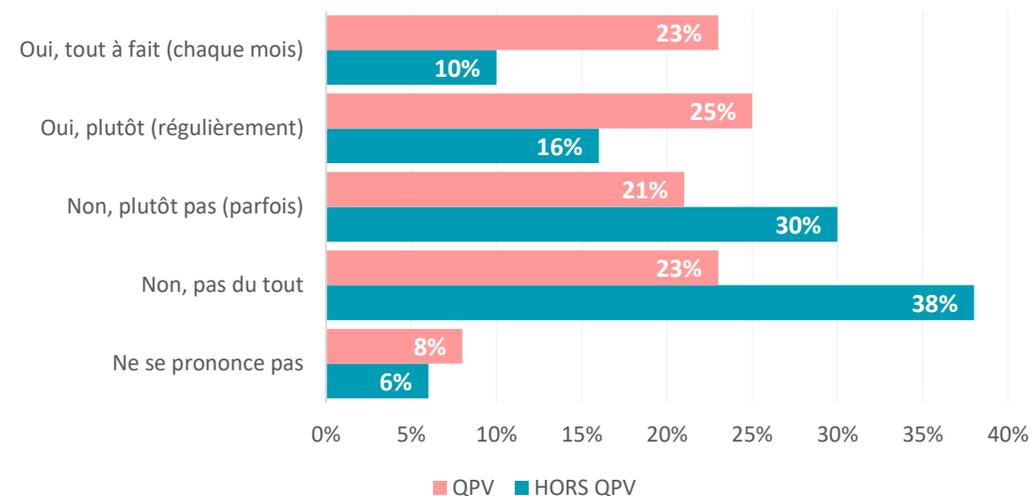
**L'éducation à la santé est également un enjeu fort dans les quartiers prioritaires, suivi de la lutte contre l'isolement alors que l'accès à une nourriture saine a été largement moins citée.**

## ❖ POUVOIR D'ACHAT

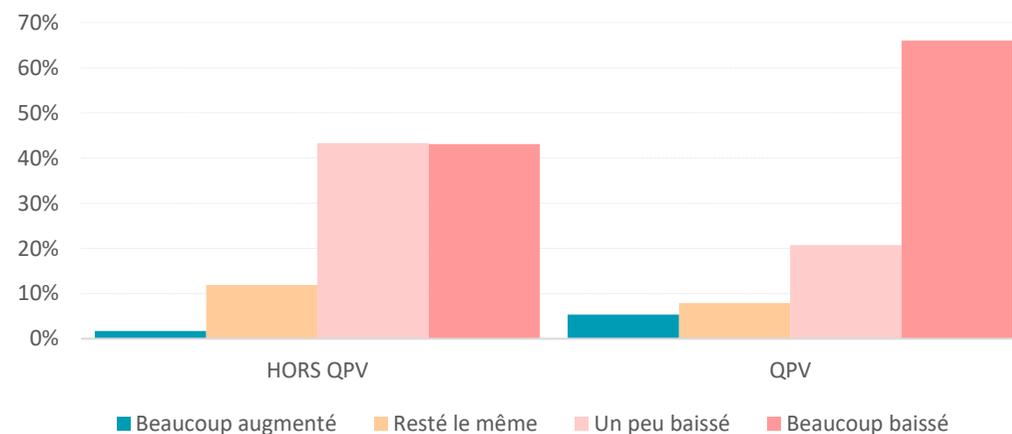
### Pouvoir d'achat et difficultés financières

- **A l'échelle du Grand Nancy, 36 % des répondants déclarent être en difficulté financière lors des fins de mois.** Parmi ces personnes, **44 % se retrouvent avec des difficultés tous les mois.**
- Dans les QPV, **près de la moitié des répondants (48 %) se trouvent en difficultés en fin de mois.** Pour les personnes les plus précaires (ménages qui vivent avec moins de 1 200 €/mois) et pour les personnes à la recherche d'un emploi, ce taux monte respectivement à 60 % et 58 %.
- **37 % des étudiants se disent également en difficultés financières.**
- **53 % des répondants estiment que leur pouvoir d'achat à beaucoup diminué ces derniers mois et 33 % estiment qu'il a un peu baissé (soit 86 % de l'échantillon).** Seulement 3 % des personnes ont répondu que leur pouvoir d'achat avait augmenté.
- La situation est d'autant plus difficile dans les quartiers prioritaires, où **66 % disent que leur pouvoir d'achat a beaucoup baissé ces derniers mois/semaines.**

### Pensez-vous être en difficulté pour finir vos fin de mois ?



### Diriez-vous que votre pouvoir d'achat a ... ?



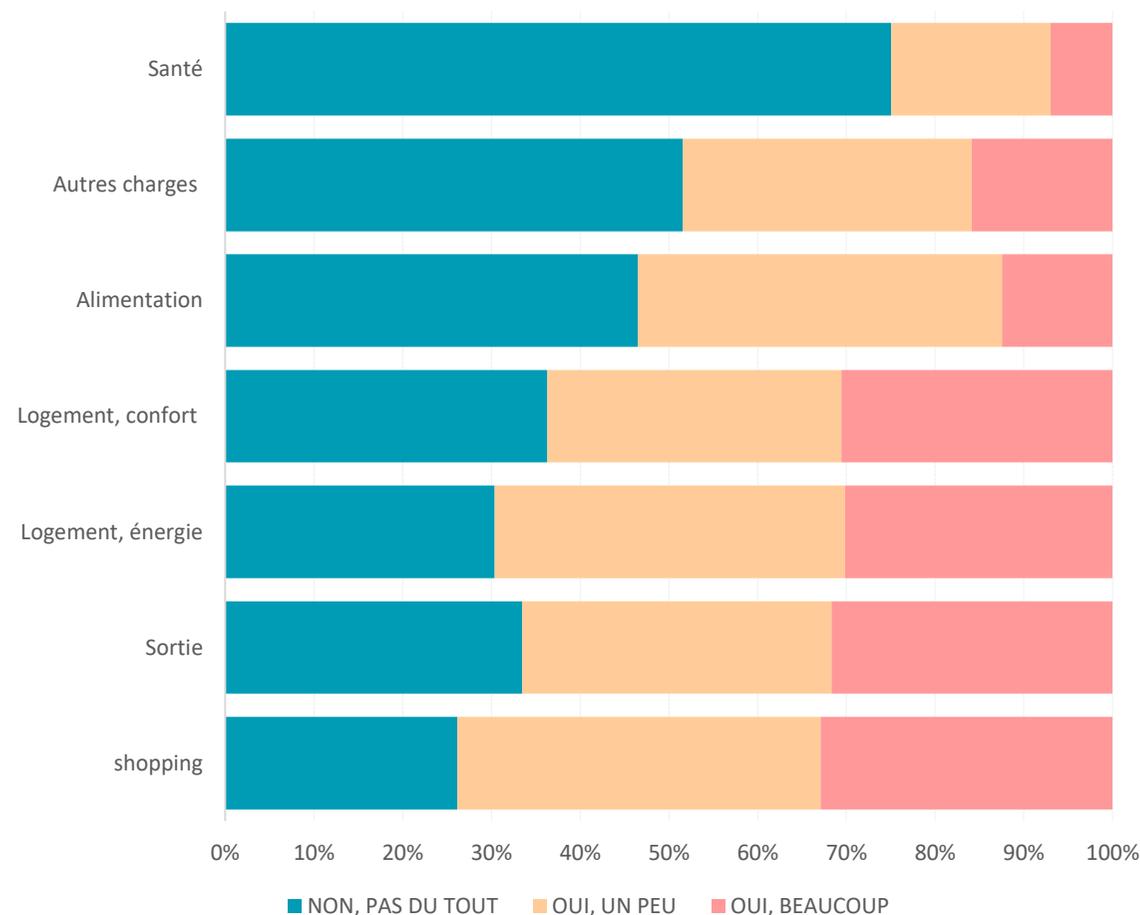
## Dépenses et contraintes financières au quotidien

- La santé, les charges quotidiennes (téléphone, internet, assurance ...) et l'alimentation sont les postes de dépenses sur lesquels les répondants se contraignent le moins.
- A l'inverse, ils réduisent plus leurs dépenses pour les loisirs (shopping et sorties ...) et cherche à faire des économies concernant les dépenses liées au logement (énergie, ameublement, décoration ...).
- Ces tendances se retrouvent pour toutes les classes sociales.



Le retour terrain des médiateurs de l'association Réciprocité montre qu'un certain nombre de ménages en QPV n'ont tout simplement pas le budget par faire des sorties ou du shopping. Il est donc impossible de réduire ces dépenses ...

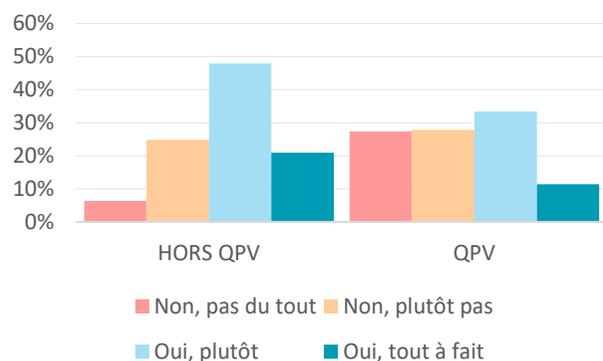
Avez-vous été contraint de réduire une ou plusieurs des dépenses suivantes ? (échelle métropole)



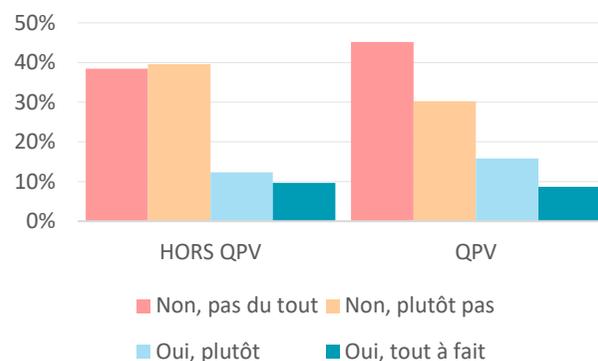
## ❖ INTEGRATION, LIEN SOCIAL, FAMILLE ET VIVRE ENSEMBLE

### Intégration et participation à la vie de quartier

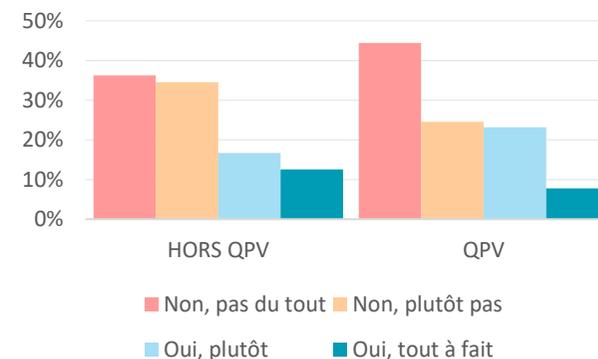
Vous vous intéressez à la vie de votre quartier ?



Vous êtes engagé(e) dans la vie associative de votre quartier ?



Vous participez à la vie de votre quartier ?

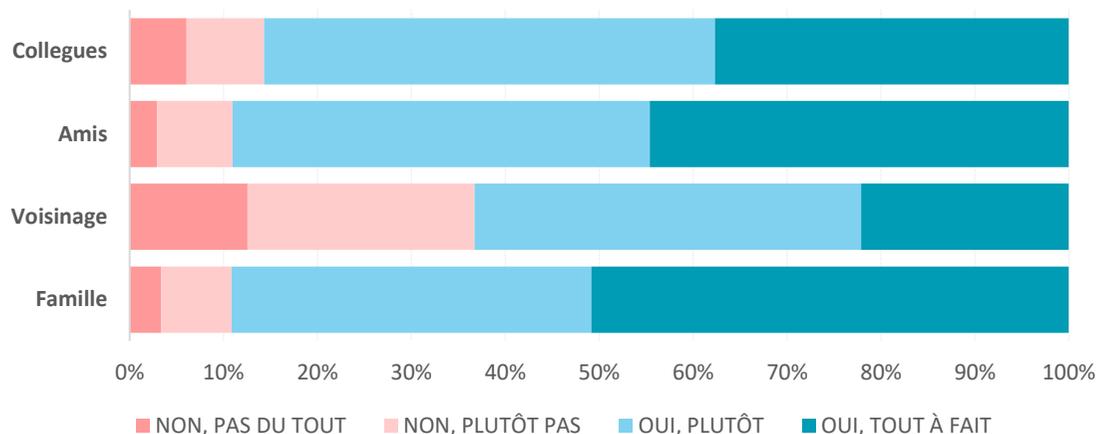


- A l'échelle de la Métropole, **58 % des répondants se disent intéressés par la vie de leur quartier**. Pour autant, seul 45 % des résidents en QPV semblent y être concernée contre 69 % des personnes habitant en hors QPV.
- **Les répondants ne sont pas spécialement engagés dans la vie associative de leur quartier** (tendance générale). En effet, **les ¾ des personnes disent qu'ils ne sont pas engagés** (toutefois, il est tout à fait possible qu'ils soient engagés dans d'autres quartiers du territoire).
- La situation est la même par rapport à la participation à la vie du quartier (réunions publiques, atelier de vie, conseil citoyen ...) avec **70 % des répondants qui ne participent pas aux animations de quartier (échelle MGN)**.

## Lien social et famille

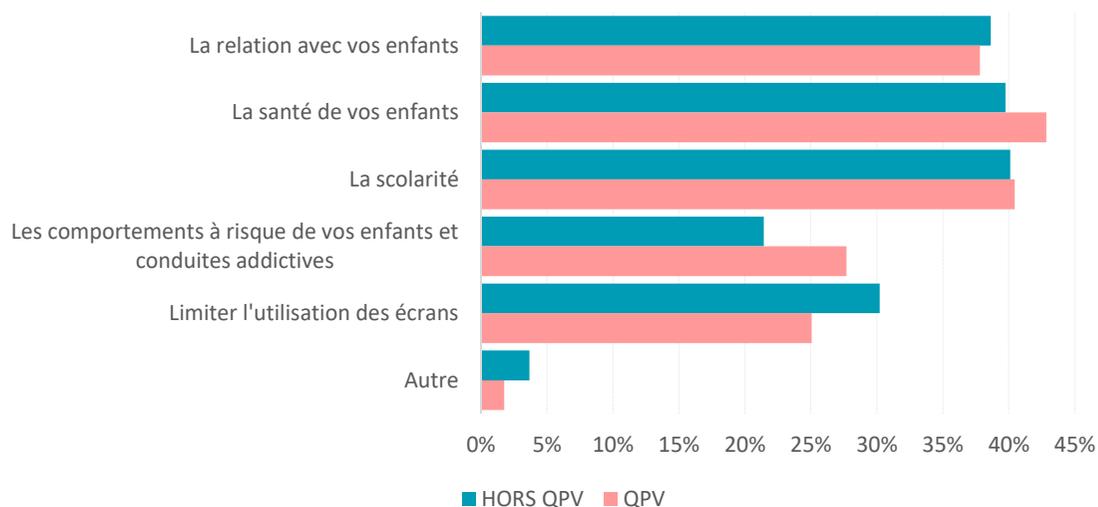
- Globalement, **les répondants estiment avoir suffisamment de lien social avec leur entourage**. Cependant, on remarque qu'une plus grande part de personnes sont moins « satisfaites » des liens avec leur voisinage (37 % des répondants avec une légère surreprésentation dans les QPV et une sous-représentation pour les seniors).

Estimez-vous avoir suffisamment de lien social avec ... ?  
(échelle métropole)



- **La santé, la scolarité et la relation avec l'enfant sont les priorités des parents** (tendance générale).
- **On remarque une surreprésentation des parents en QPV qui sont préoccupés par les comportements à risques des enfants et les conduites addictives** par rapport au reste de la Métropole.

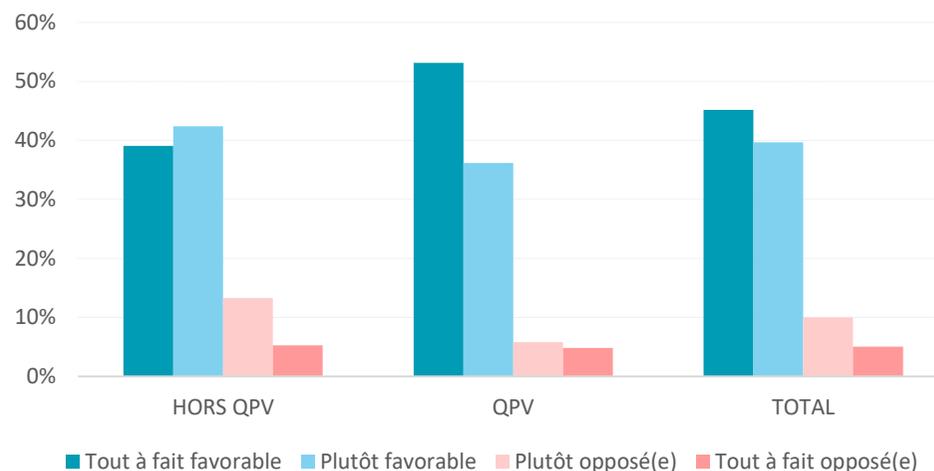
Si vous avez des enfants, quelles sont vos préoccupations ?



## Le « vivre ensemble »

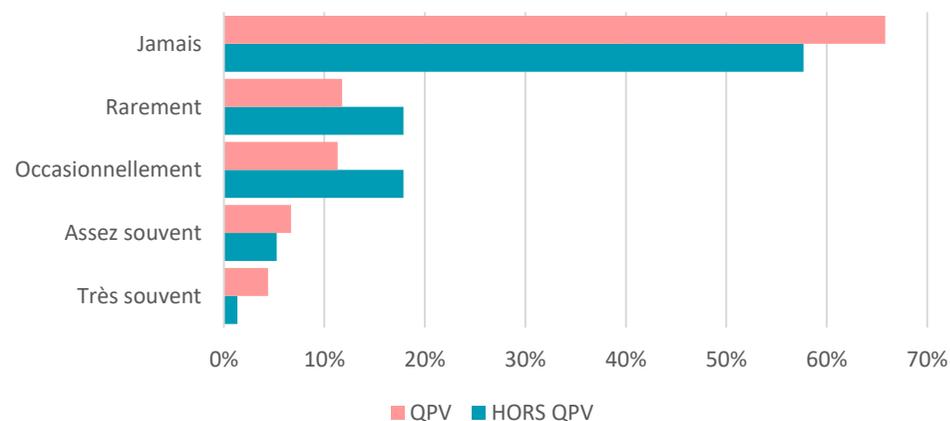
- **85 % des répondants sont favorables au principe de mixité sociale. Ce taux est légèrement plus bas pour les personnes qui vivent hors QPV (81 %).**

Etes-vous favorable au principe de mixité sociale ?



- **Les personnes qui habitent dans les QPV ont le sentiment de subir plus de discrimination que le reste des répondants (11% des répondants en QPV contre 6 % hors QPV).**
- Les discriminations se font plus ressentir par rapport à l'accès à l'**emploi** (42 % des répondants) et au **logement** (23 %).
- **Concernant les autres formes de discrimination, le sexisme revient le plus souvent.**

Avez-vous déjà eu le sentiment de subir des discriminations ?



## ❖ DEVELOPPEMENT DURABLE, REFLEXES DE SOBRIETE ENERGETIQUE ET ECOGESTES

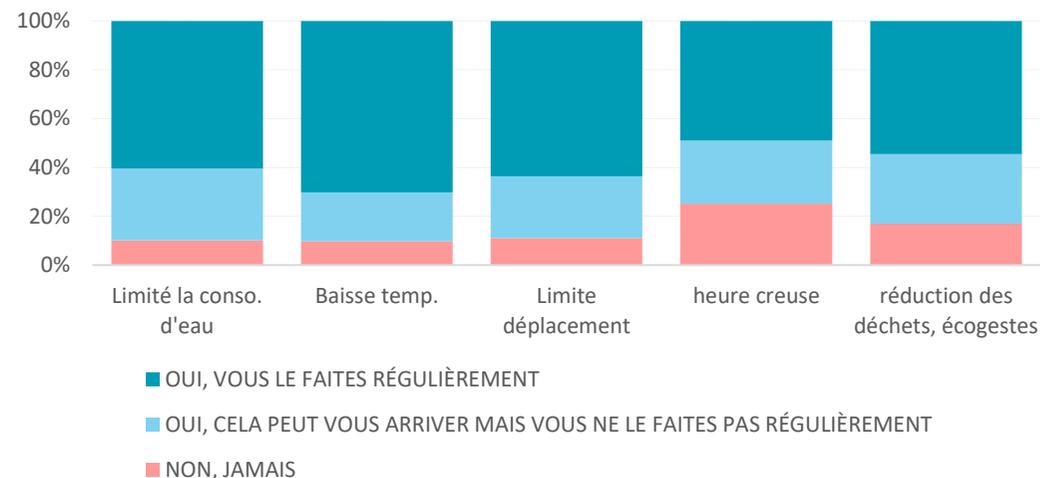
**80 % des répondants estiment ressentir les impacts du changement climatique dans leur vie quotidienne.** Ce taux est légèrement inférieur pour les personnes qui vivent en QPV (78 %).

### Pratique et écogeste réguliers des répondants :

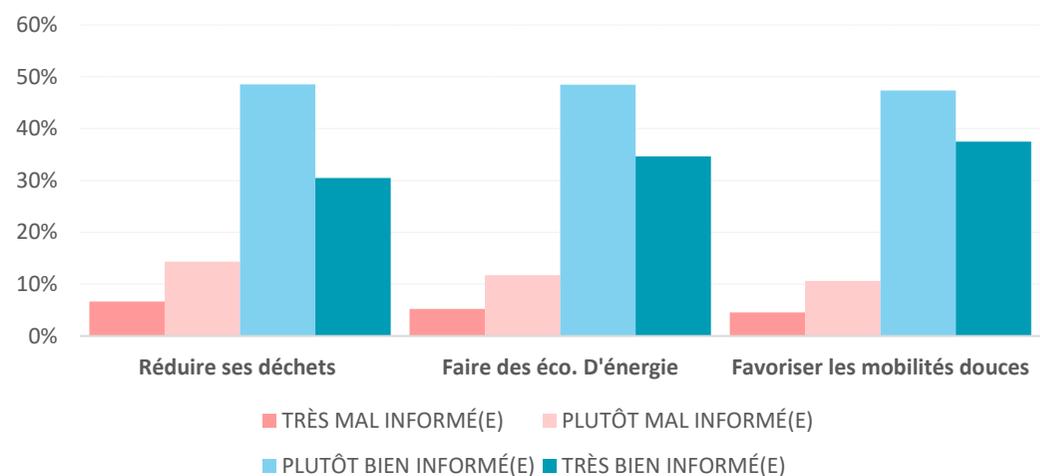
- 70 % baisse la température de leur logement ;
- 64 % limite leur déplacement en voiture ;
- 60 % limite leur consommation d'eau ;
- 54 % réduisent leurs déchets ;
- 49 % consomment l'électricité en priorité en heure creuse.

**Globalement, les répondants se disent plutôt bien informés sur les bonnes pratiques et écogeste (82 %).** On remarque un léger manque d'information sur la réduction des déchets par rapport aux autres pratiques.

Dans votre quotidien, avez-vous déjà ... ?  
(échelle métropole)



Vous sentez-vous bien informé concernant les moyens ... ?  
(échelle métropole)



## ❖ CONCLUSION ET ELEMENTS DE SYNTHÈSE DE L'ENQUÊTE « HABITANTS »

---

- **Une bonne mobilisation des habitants** du Grand Nancy avec plus de 1 000 réponses obtenues.
- **Les habitants des QPV ont été touchés grâce au travail de terrain** et de porte-à-porte de l'association RÉCIPROCIÉTÉ.
- **Des répondants au profil hétérogène** qui représente plutôt bien la structure de la population du Grand Nancy, avec une nuance à apporter concernant les jeunes qui sont sous-représentés.
- **Des fragilités sociales et financières largement plus marquées dans les QPV.**
- **Des priorités partagées pour les habitants du Grand Nancy** : santé, famille, logement, alimentation (fraîche et locale) et accès aux droits (spécifiques pour les habitants en QPV).
- **Une image des quartiers prioritaires qui reste plutôt négative** tout comme celle du centre-ville.
- **Des équipements et services qui sont à la hauteur des attentes** de la population avec des améliorations possibles (stationnement, logement, besoins d'espaces verts ...).
- **Des difficultés financières de plus en plus présentes** et accentuées par les différentes crises (covid, géopolitique, énergétique ...) et **des habitants qui doivent faire des concessions dans leurs dépenses.**
- **Des habitants qui s'intéressent à la vie de leur quartier, mais qui n'y participent pas pour autant.**
- **Les effets du réchauffement climatique qui se font ressentir** avec un impact sur les gestes du quotidien et des nouveaux réflexes de sobriété à adopter. Pour autant, les enjeux de développement durable et de transition écologique ne sont pas forcément au cœur des problématiques des habitants en QPV.

---

# **ANALYSE DES ENTRETIENS SOCIOLOGIQUES AUPRES DES HABITANTS DES QUARTIERS POLITIQUE DE LA VILLE DE LA MÉTROPOLE DU GRAND NANCY**

**BAROMÈTRE DE LA MÉTROPOLE DU GRAND NANCY** - Contrat de ville 2015-2023

---

## ❖ INTRODUCTION : POURQUOI ET COMMENT S'INTERESSER A LA VIE DANS LES “QUARTIERS PRIORITAIRE DE LA POLITIQUE DE LA VILLE (QPV)” DE LA METROPOLE DU GRAND-NANCY ?

---

Le présent rapport sociologique rend compte d'une enquête qualitative réalisée au sein des QPV de la métropole du Grand Nancy, dans le cadre de la politique de la ville. Notre démarche de recherche repose sur la réalisation d'entretiens semi-directifs, visant à approfondir notre compréhension des enjeux sociaux et des mécanismes d'exclusion qui prévalent dans ces quartiers. Les quartiers prioritaires de la ville, souvent qualifiés de "quartiers en difficulté", sont des zones urbaines où se concentrent des défis socio-économiques majeurs. Pour leurs habitant.es, cela se caractérise notamment par des taux élevés de chômage, de pauvreté, de délinquance ainsi que des difficultés d'accès aux services essentiels. Une population souvent précaire, parfois marginalisée mais surtout diverse s'y retrouve donc. Effectivement, ces quartiers abritent des individus issu.es de différentes origines ethniques, culturelles et sociales.

Dans le cadre de notre enquête, nous avons choisi d'explorer en profondeur les réalités vécues par les habitant.es de ces quartiers. L'entretien semi-directif individuel réalisé en face-à-face avec la personne enquêtée constitue notre principal outil de collecte de données pour cette enquête. Cette technique permet d'établir un dialogue ouvert et approfondi avec les enquêté.es. Cela nous offre l'opportunité de recueillir des récits de vie, des expériences individuelles et des perceptions subjectives des acteur.rices, afin de mieux appréhender les enjeux sociaux complexes et les dynamiques propres à la vie dans ces quartiers que ces dernier.es nous donnent à analyser.

Notre objectif est d'analyser les résultats de cette enquête qualitative afin de mettre en lumière les défis persistants rencontrés par les habitant.es de quartiers prioritaires de la ville et d'identifier les pistes de réflexion pour une politique de la ville plus inclusive et efficace.

Pour notre focale sur quelques parcours de vie dans les QPV, nous allons interroger à la fois les représentations et les vécus des habitant.es rencontré.es au sein de ces quartiers.

### Méthodologie de l'enquête

Nous avons opté pour une approche qualitative basée sur des entretiens semi-directifs réalisés auprès d'habitant.es de QPV de la métropole du Grand Nancy. Cette méthode nous permet d'explorer en profondeur les réalités vécues par les individus et de recueillir des informations riches et nuancées sur leur expérience et leur perception des enjeux sociaux.

La sélection des enquêté.es est effectuée par l'agence SCALEN par le biais d'un questionnaire à destination des habitant.es de QPV distribué en amont de cette enquête via des associations de quartier, notamment l'association Réciprocité. Les enquêté.es sont donc des répondant.es au questionnaire qui ont accepté de se prêter au jeu de l'entretien sociologique. Les guides d'entretien<sup>2</sup> utilisés pour conduire les discussions avec les enquêté.es ont été élaboré de manière à comprendre une série de questions ouvertes sur différentes thématiques, afin de favoriser les échanges et les récits de vie. Ce guide nous a servi de fil conducteur lors des entretiens, tout en laissant suffisamment de flexibilité et prévoyant un maximum de relances pour aborder les sujets émergents et les préoccupations spécifiques des enquêté.es.

Afin de collecter des données les plus utiles possible à l'analyse qualitative, les entretiens semi-directifs ont été menés en présentiel, dans un cadre confidentiel. Nous avons veillé à instaurer un climat de confiance et d'écoute bienveillante, favorisant ainsi la participation active des enquêté.es. Les entretiens ont été enregistrés et ce matériau est

---

<sup>2</sup> Voir en annexe du rapport [grilles d'entretien](#), p.107.

accompagné de prises de notes détaillées sur le déroulé des rencontres et d'une retranscription des enregistrements. Nous avons ensuite procédé à une analyse thématique des données recueillies lors des entretiens. Cette approche nous a permis d'identifier les principaux thèmes, les motifs récurrents et les nuances au sein des récits des participant.es.

En employant notre travail de terrain à la réalisation d'entretiens semi-directifs, nous visons à obtenir une compréhension approfondie des expériences et des perspectives des habitant.es des QPV de Nancy, afin d'éclairer les enjeux sociaux spécifiques ces territoires et de contribuer à l'amélioration de la politique de la ville dans ces quartiers. Cette méthode d'enquête nous offre l'opportunité de recueillir des récits de vie, des expériences individuelles et des perceptions subjectives, afin de mieux appréhender des enjeux sociaux complexes et certaines dynamiques (structurelles, relationnelles ou même interpersonnelles) qui peuvent exister au sein de ces différents quartiers ; l'objectif étant de mettre en lumière les défis persistants de l'action publique rencontrés lorsqu'il s'agit de travailler dans (et pour) ces QPV (et leurs habitant.es) et d'identifier les pistes de réflexion pour une politique de la ville plus inclusive et efficace.

Il est également important de souligner que cette étude a respecté les principes éthiques de la recherche sociologique en garantissant l'anonymat et la confidentialité des entretiens ainsi qu'en obtenant le consentement éclairé des enquêté.es avant l'enregistrement des entretiens.

### **Population enquêtée :**

Ainsi, 32 personnes ont été rencontrées dans le cadre de cette enquête. Les entretiens ont été menés en deux mois, entre mars et mai 2023, au sein des huit QPV de l'agglomération. Soit :

- Six rencontres au « Plateau de Haye Nancy – Maxéville »
- Trois au « Plateau de Haye Champs le Bœuf », à Laxou et Maxéville
- Deux à « La Californie », à Jarville
- Trois au sein du quartier « Cœur-de-Ville », à Tomblaine
- Quatre au quartier « Les Provinces », à Laxou
- Trois à « Saint-Michel-Jéricho – Grands Moulins », à Saint-Max
- Onze dans le quartier « Haussonville – Les Nations » dont deux à Nancy (Haussonville) et neuf à Vandoeuvre (Les Nations)

Quant à la population, on peut remarquer une certaine sur-représentation des femmes (18 femmes enquêtées pour 14 hommes).

Aussi, nous avons pu aborder une pluralité de situations (familiales, professionnelles, résidentielles) au cours des entretiens réalisés puisque la population d'enquête est assez hétérogène<sup>3</sup>.

La moyenne d'âge des répondant.es est de 44 ans. Quelques jeunes ont été enquêté.es mais ces derniers.ères ne soulignent pas de difficultés spécifiques à l'habiter en lien avec leur âge, contrairement aux plus âgé.es qui mettent notamment en avant des difficultés d'accessibilité au sein de leurs quartiers.

---

<sup>3</sup> Pour plus d'informations sur les enquêté.es et leur répartition par QPV, se référer aux annexes : [à propos des enquêté.es.](#), p.109.

Un plus grand nombre d'entretiens ont été réalisés dans certains quartiers par rapport aux autres (notamment au Plateau de Haye (Nancy-Maxéville), Les Nations et le quartier Les Provinces). Il est possible que certains soient sur-représentés au regard du ratio de répondant.es en provenant par rapport au ratio de leur population habitante dans la totalité des QPV de l'agglomération.

Concernant le quartier Haussonville à Nancy, il est à noter que les deux personnes interrogées vivent des situations moins précaires que les autres (notamment par rapport à leurs plus forts capitaux économiques, culturels et relationnels). Même remarque concernant le quartier « Cœur de Ville » à Tomblaine.

### Limites de l'enquête

Beaucoup de personnes ont été rencontrées dans des lieux publics et non dans leur intimité. Aussi, l'observation(-participante) au sein des lieux de vie et des quartiers avec les personnes rencontrées n'a pas pu être effectuée au regard du temps dont nous avons disposé pour réaliser l'étude. Il aurait été intéressant d'arpenter leurs quartiers avec les habitant.es pour mieux comprendre, dans les faits, la manière dont ils y vivent et mieux s'imprégner des lieux.

Les sociologues en charge du travail de terrain ont aussi fait face à des problèmes d'annulation des rendez-vous pris pour les entretiens. En effet, prendre plus d'une heure de son temps pour participer à une étude n'est pas simple pour tout le monde et une partie des répondant.es à la proposition d'entretien à la suite de la passation du questionnaire ont changé d'avis ou n'ont simplement pas pu se rendre disponibles. Certain.es n'avaient pas compris qu'il s'agissait d'un entretien sociologique et ont refusé par la suite. Ainsi, l'échantillon d'enquêté.es restant.es ne sont pas du public totalement "invisible" des politiques publiques puisque ces dernier.es sont ceux qui ont eu le temps, l'opportunité et les ressources pour répondre au questionnaire puis accepter de participer à une enquête sociologique, ce qui témoigne d'une certaine familiarité avec ce que l'on pourrait appeler la "participation citoyenne".

Pour finir, enquêter auprès de cette population nécessite de revenir sur la notion même QPV. Ce sont des quartiers déterminés comme étant plus ou moins "sensibles", ce qui justifie une action publique à leur encontre mais ils ne sont pas similaires sous tous les aspects. Ils abritent différentes populations, certaines plus précaires que d'autres et en proie à différents types de précarité. Différentes populations se côtoient également à l'intérieur même de ces quartiers - dont les délimitations évoluent et se redessinent au grès des décisions politiques<sup>4</sup>. Ces délimitations ou "zonage" des QPV et leurs multiples redéfinitions laissent à penser que ce sont des quartiers qui peuvent évoluer et que leur population habitante peut changer également.

---

<sup>4</sup> Il semble d'ailleurs que les multiples redéfinitions de ces quartiers tendent à complexifier leur appréhension par la population habitante : « J'ai toujours du mal à voir la limite des QPV de toute façon. » ; « Ce que je ne comprends pas c'est qu'il y a la rue du 8 mai alors qu'elle est à l'extérieur des provinces, elle ne fait pas partie du QPV mais ils l'ont mis à l'intérieur. »

## ❖ AUTOUR DES REPRESENTATIONS DES QPV

---

Etant donné que ce sont des quartiers particuliers au regard des politiques publiques, nous avons interrogé les représentations des QPV entretenues par les personnes qui les occupent ; afin, notamment, de déterminer si elles sont en adéquation ou non avec celles de politiques publiques. Effectivement, les différences de perception des besoins de ces quartiers entre décideur.ses et habitant.es pourrait nuire à l'efficacité des mesures mises en place au sein de ces quartiers pour l'amélioration de la qualité de vie de ses habitant.es.

### Une « image du quartier » en fonction des relations entretenues (ou non) en son sein

Tout d'abord, l'enquête de terrain a révélé différentes appropriations de "l'habiter", qu'il s'agit alors de déconstruire avec les enquêté.es afin de ne pas projeter des besoins similaires à toutes les potentiel.les habitant.es. En effet, certain.es vont définir leur habitat comme un foyer, parler de leur logement sans s'attacher au quartier où iels n'ont pas d'attaches particulières, tandis que d'autres l'envisagent comme un ensemble et n'hésitent d'ailleurs pas à parler de tout le quartier comme s'il s'agissait de leur habitat.

Dans tous les cas, les enquêté.es ont une certaine perception de leur quartier, même si c'est en creux pour celles et ceux qui ne le connaissant pas bien. En outre, la vie sociale ou relationnelle au sein de ces quartiers est un critère d'appropriation du territoire très fréquemment mis en avant par ces dernier.es.

#### **Le « vivre ensemble » au sein des quartiers**

Pour commencer, l'entraide semble assez importante dans ces quartiers, non seulement pour répondre aux problèmes organisationnels auxquels sont confronté.es les habitant.es (par exemple liées aux déplacements, à la garde d'enfants, etc.) :

*« [Il y a] un groupe WhatsApp qu'on a créé avec d'autres mamans et en fait on essaye entre nous de s'entraider. Par exemple y en a une qui travaille, elle rentre tard le soir, elle a besoin que quelqu'un lui prépare le dîner pour ses enfants, il y en a une qui lui prépare le dîner en contrepartie elle aussi doit rendre un autre service par exemple elle fait les courses pour quelqu'un... » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).*

*« Il avait des problèmes de garde des enfants car il a dû travailler moi ça m'est déjà arrivé de sortir de la fac et de garder son fils de l'aider à faire ses devoirs avec mon petit frère [...] puis il rentrait le soir et préparait le dîner pour nous » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).*

*« Ici dans les quartiers il y a beaucoup d'entraide même si depuis le covid ça a changé il y a moins, les gens se méfient plus. On se connaît tous, quand on sait qu'une dame est seule on va l'aider lui rendre visite, lui préparer à manger, aider pour les paperasses, la sortir dans le quartier » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).*

La nécessité de s'entraider est effectivement corrélée aux conditions de vie des habitant.es de ces quartiers (on pense notamment aux immeubles avec ascenseurs, parfois en panne, qui engendrent le soutien générationnel) :

*« Encore hier j'ai ramené mon caddie de courses qui était lourd il y avait des jeunes qui étaient en bas ils m'ont dit "bah attendez on peut vous porter votre caddie" j'ai dit "oh bah oui c'est gentil" et voilà maintenant ils aident quand même, ils me disent "vous râler moins en ce moment" et je dis "bah vous faites moins de bruit donc c'est donnant donnant" » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).*

En outre, les associations locales jouent un rôle primordial en termes d'animation et de vecteur des réseaux de sociabilité au sein de certains quartiers :

*« J'ai déménagé à l'allée des Lilas, ça me plaît bien. Il n'y a pas d'histoires, on est tous bien, on se rencontre à « la Clairière », le centre social. Là-bas on fait de la couture, du sport, de la marche... » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).*

Cependant, certains.es habitant.es déplorent de ne « rien avoir à faire » dans les QPV, dénonçant une activité trop limitée au sein des associations locales ainsi que dans le quartier en général :

*« On en parlait avec une autre dame, une personne qui a vécu ici toute sa vie donc elle connaît très bien le quartier, rien qu'aujourd'hui elle me disait "oui c'est vrai que le quartier a changé, c'est dommage « la Clairière » c'est plus comme avant. Avant on faisait beaucoup plus d'activités que ce soit pour les grands, pour les petits, les mamans elles faisaient de la cuisine, elles pouvaient rester là-bas toute la journée à faire plein d'activités alors que là c'est vraiment que quelques heures par semaine et même pour les enfants il y avait beaucoup plus de choix ». - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).*

*« Ce qu'il faudrait c'est que ça bouge plus parce qu'il ne se passe rien du tout, plus d'animation quoi. On pourrait peut-être même refaire la fête des voisins par exemple. On habite tous dans la même tour mais on se dit à peine bonjour » - (La Californie).*

Les habitant.es qui ressentent cet isolement relationnel en QPV sont principalement des personnes qui ne sont pas implanté.es dans le quartier, c'est-à-dire qu'ils sont récemment arrivé.es et n'ont pas de famille ou d'ami.es sur place :

*« Quand je suis arrivée je m'ennuyais trop parce que j'étais tout le temps à la maison [...] Je n'avais pas d'idée de ce que je pouvais faire ici et je ne pouvais pas travailler sans les papiers. [...] Je suis nouvelle, je ne connais rien du tout ici, je n'ai pas d'amis, ce sont les amis de mon mari ou les femmes des maris » - (Les Provinces).*

A contrario d'une grosse partie des habitant.es qui ont vécu une partie de leur existence dans ces quartiers, parfois dans le même où ils habitent au moment de l'enquête et y ont, de ce fait, des ancrage relationnels forts (qui peuvent se teinter de dépendance) :

*« En tout cas moi, je vais tout faire pour rester ici, je suis bien dans ce quartier-là. Ma maman n'est pas loin, il y a la pharmacie, le docteur, on est top ici » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).*

*« Heureusement que j'ai ma fille, elle fait tout, elle m'emmène faire les courses, chez le médecin, elle remplit mon frigo, elle me prend mes rendez-vous, elle gère tout ce qui est administratif » - (Les Nations).*

Cependant, et ce malgré la multiplicité des réseaux relationnels permettant de rompre la solitude et / ou l'isolement des habitant.es de QPV, certain.es font part de ces sentiments :

*« Je ne sors pas beaucoup, juste pour aller marcher un petit peu, ou pour aller faire les courses mais c'est tout » - (Les Provinces).*

*« En fait je ne suis au courant de rien, au lieu de rester seule j'aimerais bien aller dans des associations mais je ne connais rien du tout ici » - (Les Provinces).*

*« Personne ne vient me rendre visite ni des associations, moi je suis âgée et je ne vois personne, personne ne vient voir si je suis morte ou si je suis vivante. Je serai morte je resterai par terre hein. Ce n'est pas marrant d'être tout seul vous savez » - (Les Nations).*

Vivre le grand âge en QPV peut effectivement donner lieu à des difficultés même si le soutien générationnel abordé précédemment semble particulièrement efficace dans ces quartiers. L'isolement n'est pas la seule problématique auxquelles peuvent faire face les personnes âgées qui sont également confrontées à des problèmes d'accessibilité :

*« C'est compliqué pour elle, les trottoirs ne sont pas assez larges, quand il y a le marché ce n'est pas évident, je me force à aller avec elle. Il n'y a pas suffisamment d'ascenseur, c'est compliqué pour elle quand elle veut venir à la maison, moi je suis au premier étage donc il y a un palier puis un demi-palier à monter. Il pourrait aussi y avoir une rampe ça serait pas mal mais bon on ne peut pas tout avoir » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).*

Pourtant, la majorité des enquêtés valorisent la praticité de l'habiter en QPV (même si certains quartiers semblent mieux lotis que d'autres en termes d'infrastructures ou de commerces) :

*« J'aime bien y vivre parce qu'il y a un bon côté pratique, je suis proche de tout, je peux tout faire à pied, je n'ai pas besoin de plus hein » - (La Californie).*

Finalement au sujet du vécu en quartier QPV, il n'est pas seulement question de "se loger" mais "d'habiter", d'entrer en interaction avec un espace (personnes, structures, etc.)<sup>5</sup>. Ainsi, lorsque l'on interroge les habitant.es sur leurs usages du quartier, c'est principalement à des moments de sociabilité qu'ils font référence :

*« En été un petit peu on descend faire des barbecues, on peut manger des sandwich ensemble sur le parking en bas » - (Champ le Bœuf).*

### **Le quartier "ce n'est pas moi, c'est les autres"**

Qu'elles soient positives ou négatives, les représentations des QPV et de la vie en leur sein dépendent donc en grande partie des appréhensions d'autrui qui s'y jouent (pas seulement des rapports concrets mais aussi dans l'imaginaire) :

*« Malgré tout ce qu'on peut dire, c'est un quartier où il fait bon vivre sinon j'aurais déménagé il y a longtemps parce que moi j'habite dans un logement qui est trop petit, je n'ai pas réussi à déménager ça fait des années que je cherche mais voilà moi je ne veux pas premièrement m'éloigner de mes parents au cas où ils en ont besoin je pourrais venir rapidement et aussi le fait que les enfants sont nés ici, ils sont bien ici. » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).*

*« Les gens qui peuvent habiter ailleurs préfèrent habiter ailleurs alors qu'ici n'importe qui peut avoir envie d'habiter. C'est un peu "village" donc c'est plus sympa. On n'est pas enfermé, ça ne fait pas guetto » - (Haussonville).*

En outre, dans ces quartiers, une forte mixité sociale peut être observée. On y rencontre des personnes issu.es de différentes communautés, origines géographiques et ancrages culturels ; contrairement à l'idée reçue selon laquelle s'y implanterait un type de population spécifique et relativement homogène, précaire et "désinséré", bien identifié par les politiques publiques (puisque son public-cible).

*« Ici c'est un quartier populaire, c'est un quartier chaud, c'est un quartier d'immigrés, c'est un quartier propre mais les gens ne sont pas vraiment propres. On vit les uns au-dessus des autres, tu sais dans un poulailler c'est la poule la poule nichée elle chie sur tous les autres » - (Champ le Bœuf).*

Les multiples insécurités (réelles ou plus ou moins fantasmées) auxquelles font face les habitant.es de ces quartiers créent donc des défiances et replis sur soi (et éventuellement son réseau de sociabilité établi). Malgré un certain "vivre ensemble" de fait, il y a donc encore à faire pour que les habitant.es de QPV se rencontrent et se comprennent réellement, ce qui pourrait être le rôle des associations locales (ou de la police de proximité dans certains cas, dont l'absence est déplorée par certains enquêtés) dont les membres connaissent les problématiques réelles ainsi que les habitant.es et sont donc potentiellement à même de faire de la médiation sur le terrain pour dénouer les tensions et donc, prévenir les problèmes qui peuvent souvent être évités par le dialogue et/ou la confrontation des acteurs.rices :

---

<sup>5</sup> Nadège Leroux, « Qu'est-ce qu'habiter ? Les enjeux de l'habiter pour la réinsertion », VST - Vie Sociale et Traitements, vol. 97, n° 1, p. 14-25, 2008.

« Il faudrait sécuriser quoi parce que nous en tant que parents tu vois, avec les enfants, j'ai peur aujourd'hui, je ne peux pas laisser mes enfants seuls, j'ai peur des mauvaises fréquentations » - (Champ le Bœuf).

« J'essaie de les déloger [les jeunes qui squattent] et je me fais insulter - ils sont là tous les jours, ils laissent la porte de la cave ouverte, ils se disputent, ça boit, ça fume et moi j'ai toutes les odeurs [...]vous verriez à la cave, il y a des matelas, des lits ils ont vraiment squatté et au départ c'étaient des gens qui étaient au cèdre bleu » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).

« J'évite juste de sortir la nuit parce que je me suis fait agressée une fois, c'était en hiver, je rentrais de courses c'était il y a 4 ans. Je me suis fait taper, prendre mon portefeuille et mes bijoux. Mais ce n'est pas quelque chose qu'on entend souvent. Ce sont plutôt des faits isolés. Je me sens en sécurité dans mon quartier car tout le monde se connaît et quand je rentre de courses les jeunes me disent "est ce que vous voulez qu'on vous aide madame" et comme j'ai gueulé la dernière fois en bas maintenant ils me proposent de monter mes courses » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).

## Des représentations des quartiers pas toujours en adéquation avec les réalités vécues

Une certaine ambivalence entre le sentiment d'habiter un lieu de mauvaise réputation et l'attachement au quartier est souvent mise en avant par les enquêté.es ; une contradiction apparaît alors entre la volonté de mettre à l'écart les stigmates de l'habitant.e de quartier populaire s'agissant de certaines représentations (de soi, notamment) et l'intériorisation de certains autres<sup>6</sup>

### **Entre attachement et détachement par rapport au quartier**

Les enquêté.es se positionnent donc par rapport à leurs vécus et aux perceptions qu'ils peuvent engendrer mais surtout par rapport aux nombreux stigmates qui existent et forment l'idée que l'on se fait de la vie dans ces quartiers populaires. Il s'agit principalement de stigmates sociaux provenant de personnes qui ne résident pas au sein de ces quartiers ; parfois même de stigmatisations d'ordre institutionnelle qui témoignent de la particularité d'être un.e habitant.e de QPV :

« La notion qu'ils ont du haut du lièvre c'est que c'est un quartier chaud » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).

« [Quand je cherchais un logement] j'avais des connaissances qui me disaient "non il ne faut pas aller au plateau, c'est dangereux" » - (Haussonville).

Mais on peut aussi étudier des formes de stigmatisations inter-communautaires et interpersonnelles, entre habitant.es du quartier. En se détachant comme on peut des stigmates de l'habitant.e de "quartier populaire", en se mettant à l'écart des valeurs qui le définissent, certains enquêté.es témoignent de formes d'intériorisation et même d'incorporation de ces stigmates. C'est-à-dire qu'au-delà de leurs schèmes de penser, leurs manières d'agir au quotidien sont également conditionnées par les prénotions qui sont associées au quartier (notamment, à l'encontre des autres habitant.es) :

« On sort de temps en temps à pied mais il y a des endroits où on ne peut pas passer parce qu'il y a des jeunes qui crient, qui boivent » - (Haussonville).

« Avant le quartier il était chaud mais maintenant ça a changé... beaucoup trop changé, avant c'était un quartier chaud parce qu'il y avait le cèdre bleu il y avait des garages et tous les gars restaient là-bas on ne pouvait pas passer, c'était un quartier chaud. Et après on a fait une réunion avec le Grand Nancy pour

---

<sup>6</sup> Kokoreff, Michel. « Du stigmaté au ghetto. De la difficulté à nommer les quartiers », Informations sociales, vol. 141, n° 5, p. 86-95, 2007

*casser les garages là, ça fait des années. Avant j'étais obligé de faire un détour Parce qu'il y avait des bagarres au niveau des garages » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).*

Ainsi, les prénotions sont entretenues par les habitant.es elles et eux-mêmes qui se discriminent parfois entre elles et eux, utilisant parfois de techniques de mise à distance de l'autre <sup>7</sup>:

*« Pour être honnête même moi en étant adulte parfois quand je vais dans le centre commercial des Nations j'ai peur parfois. Il y a beaucoup de gens qui crient donc voilà j'ai peur. Il y a beaucoup de jeunes qui sont en comité sur plusieurs étages, ils sont là debout sans rien faire donc je ne comprends pas. Dans le centre commercial, dans les parkings B et A. Ce sont des jeunes ils ne m'ont jamais rien fait mais bon » - (Les Nations).*

*« Le pire c'est que quelquefois ce ne sont pas forcément des gens du quartier et c'est ça le plus problématique, parce que les gens d'ici à la limite on peut discuter parce qu'on se connaît, son petit frère ou sa grand-mère ou sa maman » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).*

Cependant, le fait même de s'interroger sur l'image du quartier, de chercher à s'en détacher ou à la défendre est déjà le marqueur d'une certaine capacité d'abstraction vis-à-vis de sa situation et donc, du fait d'avoir le temps de se projeter de cette manière :

*« En fait, je n'ai rien à dire parce que je ne me suis jamais posé de questions sur le quartier, en fait je n'en suis pas là tu vois, je n'ai rien à dire » - (Champ le Bœuf).*

### **Apprentissage des codes du “vivre ensemble” à l'intérieur des quartiers**

Effectivement, “bien vivre” dans ces quartiers semble nécessiter d'avoir intégré certaines normes propres à l'habiter et au “vivre ensemble”. Pour régler les problèmes relationnels avec des jeunes, on s'adresse donc à sa famille au même titre que, pour accéder à ses droits, un certain nombre de stratégies d'entraide peuvent être mise en place, notamment pour traduire les documents aux allophones :

*« Par exemple, la voisine du huitième, elle ne parle pas trop français et l'autre fois elle m'a demandé de l'aider pour ses papiers. Ou alors parfois quand je pars en courses on me propose de me prêter la voiture, parce que j'ai le permis mais pas de voiture » - (Cœur de Ville).*

*« La dame du cinquième, elle ne parle pas trop français donc c'est son fils qui l'aide un peu et puis la dernière fois elle m'a demandé pour la sécurité sociale, pour avoir la CMU et j'ai dit à la dame il faut demander un dossier et si vous n'arrivez pas à la remplir il faut demander à l'association Tzigane. C'est une association qui est là pour aider à remplir les papiers [...] Mais ça m'est arrivé de me retrouver avec ma mère juste derrière la MJC en train de jouer puis voilà là il y a une personne me parle parce qu'il a des problèmes oui j'ai un dossier de la CAF à remplir j'ai un dossier de la CPAM puis là je me mets à les aider... c'est pour ça que j'ai toujours un stylo dans mon sac » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).*

*« J'ai dû partir plusieurs fois avec des personnes pour traduire quand il y a des traductions à faire, des papiers, que ce soit chez le médecin ou ailleurs, ça dépend du domaine mais voilà ça m'est arrivé de faire plein de choses comme ça... le système D c'était vraiment pour aider c'était de l'entraide quoi » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).*

---

<sup>7</sup> Brigitte Fichet, « Intégration ou mise à distance. La construction sociale de l'étranger », Revue des Sciences Sociales, numéro thématique 21 : L'Europe du Rire et du Blasphème, p. 142-145, 1994.

Cependant, malgré ces adaptations aux conditions d'existence, souvent précaires des habitant.es de ces quartiers, les problématiques restent importantes, notamment pour celles et ceux qui n'ont pas de réseau de sociabilité au sein de leur quartier et éprouvent des difficultés à y rencontrer de nouvelles personnes.

Effectivement, les personnes qui se projettent dans le quartier, s'y sentent « comme chez eux » sont souvent des personnes bien implantées dans le quartier, qui y connaissent des gens, savent les structures disponibles et envisagent d'y rester (les autres soulignent surtout les difficultés d'y vivre et de s'y projeter, entre isolement relationnel et conditions de vie difficiles) :

*« Je voudrais partir, je n'aime pas trop le quartier, ici dans ce quartier je me sens seule. Peut-être que dans un autre quartier je vais trouver des amis, des associations parce que depuis que je suis ici je n'ai rien trouvé » - (Les Provinces).*

*« J'appréhendais un peu de venir ici, je me disais que ça allait être bruyant mais c'est un quartier plutôt calme, plaisant, vraiment très très calme je trouve. C'était un quartier populaire j'avais des aprioris mais de venir habiter ici ça a balayé tout ça » - (Les Nations).*

## ❖ A PROPOS DES VECUS EN QPV

---

Lors de la réalisation de cette enquête, nous avons jugé nécessaire d'interroger les pratiques et les usages du quartier pour en comprendre les vécus et ne pas se contenter de représentations des habitant.es à leur propos. Pour cela, nous avons commencé par questionner les enquêté.es à propos de leurs activités quotidiennes au sein des quartiers ainsi que sur la manière dont ils aspirent à (mieux) vivre dans ces lieux.

### La pluralité des vécus en QPV

#### **Des quartiers divers (et des modes de vie contrastés)**

Bien que ces quartiers présentent des spécificités (grands ensembles, plus ou moins excentrés du centre-ville...), ceux-ci diffèrent considérablement les uns des autres. Contrairement à l'idée générale, ces quartiers ne sont pas des espaces uniformes où les handicaps et l'isolement géographique s'accumulent de manière homogène. Dans tous les cas, la question urbaine doit être envisagée de manière plurielle et une focale sur certaines spécificités de certains de ces quartiers devra nécessairement être effectuée. En effet, tandis que certains quartiers de l'agglomération nancéienne sont considérés comme assez "verts" (dû, en partie par leur proximité avec la forêt), dans d'autres, le manque d'espaces verts est mis en avant par les enquêté.es pour qui le rapport visuel à l'environnement semble essentiel :

*« Le visuel, quand je vois la barre, ça me démoralise, je me rends compte que quand il va y avoir la reconstruction et qu'on va être dispatcher, il va y avoir encore des constructions avec 15 étages, on a vu les plans. Moi je pensais qu'il allait y avoir maximum 4 étages avec un petit peu de disparité, avec plein de verdure et tout mais non des barres de 15 étages ça ne va rien changer » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).*

*« Je ne prends pas plaisir à me balader dans le quartier, je préfère me balader dans la forêt, dans la verdure, je me sens mieux, les barres d'immeubles, elles sont tellement grandes qu'elles cachent les rayons du soleil, ce n'est pas beau » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).*

Les expériences de vie relatées par les enquêté.es sont donc relatives et doivent donc être évaluées en référence à des configurations contrastées des QPV. En outre, l'appréhension de la vie au sein de ces quartiers peut elle-même évoluer au regard des conditions de vie effectives, lorsqu'elles sont valorisées par les enquêtés notamment :

*« Ici c'est bien il n'y a pas de problèmes, les écoles sont à coté, tout est accessible, les commerces, avec les rénovations tout est à proximité, et avec le tram c'est vraiment bien desservi » - (Champ le Bœuf).*

*« On a de la chance d'être dans un quartier QPV, on a une école ou c'est réduit en classe, ils font pleins d'activités, il y a pleins de subventions à droite à gauche donc on ne peut pas se plaindre » - (Haussonville).*

*« La seule chose bien sur le quartier ce sont les bus, on est bien desservi, c'est la seule chose de bien [...] C'est super pratique moi je fais tout à pied c'est vraiment super bien oui et je trouve qu'il y a un très bon service de bus ici. » - (Les Provinces).*

*« Il y a plein d'activités ici, pour les enfants, le judo, le théâtre, la natation, vous regardez dans les plaquettes et vous verrez. » - (Champ le Bœuf).*

*« Ce qui est bien c'est qu'il y a l'école juste là, les commerces sont là, j'ai juste besoin de marcher et de traverser la route et c'est plus facile pour moi parce que je ne suis pas véhiculée, on peut tout faire à pied, pour le sport pour mes enfants » - (Champ le Bœuf).*

Cependant, l'influence d'un certain nombre d'expériences négatives vécues au sein de leurs quartiers (sentiments d'insécurité, d'isolement, de ségrégation, etc.) a une mauvaise influence sur les relations entretenues par les habitant.es à leurs quartiers. Le manque d'aménagements et/ou d'infrastructures essentielles est notamment mis en avant par les enquêté.es de nombreux quartiers comme un problème majeur :

*« Les airs de jeux pour les enfants, c'est un problème car il y a beaucoup d'espace et c'est dommage qu'il n'y ait pas d'air de jeu sécurisée pour les enfants, l'air de jeux qu'il y a derrière les bouleaux c'est vraiment dangereux, les enfants ne peuvent pas jouer au ballon sans qu'il aille sur la route, il y a beaucoup d'espaces ici, pourquoi ne pas les utiliser ». - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).*

*« Les espaces verts c'est dans des mauvais états, les cendriers maintenant c'est par terre, il faut plus d'espaces verts c'est important » - (Champ le Bœuf).*

*« Les services publics ont mis un ordinateur dans le hall, depuis combien de temps ? Même pas 6 mois, mais il y a un seul ordinateur quoi... mais c'est juste parce que c'est bénéfique pour eux un, on fait un tout minuscule effort, ça fait une petite pub alors que le quartier est à l'abandon » - (Les Provinces).*

*« Les gamins ils sortent de l'école ils n'ont pas le droit de courir, ils n'ont pas le droit de jouer au ballon dans l'école enfin, le parc est fermé avec des barrières de BTP, il y avait des tables, dans bancs des transats mais maintenant tout est fermé, l'école a été déménagée et rien n'a été reconstruit » - (Les provinces).*

*« Il y a des bancs mais avec une latte ou c'est cassé, on n'a pas de banc dans le quartier puis on a pas tous les moyens de partir en vacances au mois de juillet et août on fait quoi » - (Les provinces).*

*« Et encore là on est dans le quartier, tu sors de chez toi t'as quoi ? Un Intermarché, pas de banque, pas de distribution de billets, nous ça va on est encore jeunes mais une personne qui a du mal à marcher elle fait comment ? Le premier distributeur est à 1 km d'ici il n'y a rien à proximité, la poste c'est pareil, la boulangerie c'est pareil il n'y a rien » - (Les provinces).*

### **Une population non homogène**

Comme dans tous les quartiers, les habitant.es ne peuvent y être réduit.es à une entité homogène. Nombreux.ses d'entre elles et eux ont des revenus modestes, mais une bonne partie dispose de revenus moyens provenant d'un emploi salarié stable en tant qu'employé.e ou ouvrier.ère. Les entretiens semi-directifs réalisés auprès des habitant.es mettent notamment en évidence l'hétérogénéité des origines économiques et sociales, des niveaux de diplômes et des nationalités des enquêté.es. A ces différentes typologies d'habitant.es correspondent différentes façons de vivre le quartier :

*« Je sais qu'il y a beaucoup de personnes enfermées chez elles. Ce sont des personnes qui ne parlent pas français, il faut aller vers elles. J'ai rencontré des gens ça fait 10-15 ans qu'ils sont en France et ils ne parlent pas Français, ils connaissent des gens que de leur origine, il y a des personnes qui n'osent pas sortir et souvent ce sont des personnes qui n'ont pas d'enfants, plutôt des personnes âgées parce qu'avec les enfants on est obligé de sortir » - (Haussonville).*

Ainsi, ce rapport d'enquête permettra de retracer les parcours de vies exemplaires de certain.es de ces enquêté.es afin de comprendre ce qu'y fait que l'on peut venir habiter en QPV, ce que l'on y recherche (si l'on y cherche vraiment quelque chose...), et donc, permettre de comprendre les parcours résidentiels et les aspirations à ce sujet de personnes qui ne choisissent pas toujours le lieu où ils et elles vont résider et qui, lorsqu'ils et elles font des choix à ce sujet, les font pour des raisons plus ou moins subjectives, pas forcément en fonction des critères objectivables, quantifiables :

*« Je n'ai pas choisi le quartier en personne parce que je ne connaissais pas mais c'est le bailleur social... » - (Champ le Bœuf).*

« Les gens ils ne sont pas ou ils veulent, ils n'ont pas décidé d'être là » - (Champ le Bœuf).

« Les gens sont dans la même situation que moi enfin au même lieu avec les mêmes possibilités, ils ne sont pas contents, ça me fait chier la couleur des murs pisseux, mais bon c'est comme ça, ce sont de « petits » détails d'ambiance que je trouve important, c'est de la qualité humaine. On dit qu'il y a de la dégradation mais le temps ça dégrade aussi, s'il n'y a pas un bon usage ça dégrade aussi. Les gens ne choisissent pas d'habiter ici et du coup ils ne vont pas forcément avoir envie d'être respectueux » - (Champ le Bœuf).

« Ce qui est important pour moi c'est d'avoir un toit, d'avoir chaud enfin de ne pas avoir froid et sinon bah oui j'ai été parachuté ici je ne suis pas là par ma volonté, je suis content d'être arrivé là moi » - (Champ le Bœuf).

« Je suis en location et rien ne m'empêche demain de changer, je me suis dit je ne m'engage pas dans un achat mais ça fait 6 ans que je suis ici, je n'ai jamais eu de problèmes c'est très bien » - (Haussonville).

## Les difficultés rencontrées par les enquêtés.es

### Conditions de vies précaires

La mauvaise image des quartiers en question, tout de même prédominante, a des impacts sur l'habiter au sein de ces quartiers et les habitant.es font notamment référence à la stigmatisation qui entrave l'accès à l'emploi (car les jeunes se heurtent aux réticences des employeurs.euses dès qu'ils ou elles mentionnent leur adresse) :

« La discrimination à l'adresse ici ça existe, s'il y a des jeunes qui veulent travailler on dit "attention ne mets pas ton adresse sur ton CV", venir du haut du lièvre c'est une insulte » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).

En outre, un certain nombre d'enquêtés.es parlent des soucis qu'ils ou elles rencontrent au quotidien qui sont directement liés à des aménagements urbains peu adaptés, et relient cela à une difficulté à se sentir "chez-soi" (par exemple si l'on est entravé.es visuellement ou acoustiquement par ses voisin.es) :

« Les bâtiments sont vieillissants, on a plus qu'un ascenseur sur deux » - (Champ le Bœuf).

« Ici c'est quand même vachement glauque, ça fait vraiment URSS et je pense que si les gens ne respectent pas les lieux c'est simplement parce qu'ils ne se sentent pas respectés du fait de leur condition sociale du coup ils chient sur les rideaux » - (Champ le Bœuf).

« Les incivilités comme le bruit, ça fait caisse de résonance on entend tout quoi, ça dépend avec quel voisin tu habites, si tu as la chance d'habiter avec des gens calmes tu as de la chance [...] quand je vois la barre, ça me démoralise aussi, je me rends compte que quand il va y avoir la reconstruction et qu'on va être dispatcher, il va y avoir encore des constructions avec 15 étages, on a vu les plans. Moi je pensais qu'il allait y avoir maximum 4 étages avec un petit peu de disparité, avec plein de verdure et tout mais non des barres de 15 étages ça ne va rien changer » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).

« Maintenant je mets des chaussons quand je marche parce que sinon il tape au mur, il prend le balai et il tape au plafond et la nuit aussi il tape partout et je suis réveillée ce n'est pas une vie, c'est l'horreur, dans les appartements on entend tout absolument tout. » - (Les Nations).

D'autre part, les enquêtés.es soulignent tout un ensemble d'autres difficultés matérielles auxquelles iels font face et qui renforce leur sentiment d'habiter un quartier "difficile" :

« Quand tu habites dans un quartier comme ça je peux te dire que l'écologie tu t'en fout, quand ils viennent toquer et qu'ils te demandent : "est ce que vous faites le tri de vos poubelles ?" mais on s'en fou, c'est fini les sacs jaunes, le nombre de personnes qui disent "il faut appeler le maire parce que les poubelles ne sont pas passées", elles ne sont pas vidées pendant plusieurs jours et ça pue et il y a des gens qui ne sont pas d'ici et qui viennent jeter leur merde là, on a des photos c'est incroyable » - (Les Provinces).

« Des endroits à éviter, bah ça arrive que je change de trottoir, bon à cette heure-ci le trottoir n'est pas cool, je ne vais pas me mettre dans une entrée parce que en général c'est relié au deal » - (Champs le Bœuf).

« J'ai déjà jeté des seringues à la poubelle ici parce qu'il y a des gosses, des chiens, je n'ai pas envie... » - (Champs le Bœuf).

Les problématiques autour des aménagements urbains (souvent jugés insuffisants) restent, avec les incivilités, la plupart de celles qui sont soulignées par les enquêté.es à propos de ce qui est plus difficile à vivre dans leur quartier :

« Et vous êtes venu en vélo ? Vous voyez les racines des arbres elles sortent sur la piste, des fois il y a des gosses qui tombent parce qu'il y a un bout de béton qui remonte sur le sol mais personne ne fait rien, on nous a même mis un plot avec des fils électriques en dessous je vous jure ça fait un an que le plot il est là au milieu de la place » - (Les Provinces).

« Les seuls travaux qu'on a eu c'est de la peinture pour les passages piétons, ce sont les seuls travaux qu'on voit sur le quartier » - (Les Provinces).

« Ce n'est pas éclairé la nuit, l'avenue de l'Europe, il n'y a qu'une partie, il y a deux lampadaires qui ne fonctionnent pas. Ça fait des années que rien n'est fait. On vit comme des chiens, moi je suis au 4ème étage dans mon bâtiment je n'ai pas de chauffage parce que le chauffage ne monte pas jusque-là » - (Les Provinces).

La pauvreté et les stratégies économiques en lien notamment avec l'inflation ont également été évoquées à de nombreuses reprises par les enquêté.es :

« Oui je connais les gens dès qu'ils ont une voiture et tout, ils partent surtout les supermarchés essayer de trouver quelque chose de moins cher même si c'est périmé il le prend ils le mettent dans les celliers on fait ça pour manger, ils font des petits stocks c'est quelque chose de plutôt répandu. [...] Il y a une dame des fois elle veut partir faire les courses elle appelle ma mère et deux/trois personnes comme ça on se partage la course, ils font tout le tour, jusqu'à Leclerc, Lidl, Aldi [...] Puis Franca propose aussi un système de cagettes je ne sais pas si vous connaissez, des cagettes complètes [...] Pour 20 € il y avait vraiment le cadi qui était rempli et on avait les cinq fruits et légumes quotidiens, là ça devient compliqué » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).

« Je sais que j'ai limité les sorties, pas mal de choses que je faisais avant, avant j'allais souvent au bowling puis là je ne pourrai plus. - Avant on partait moi et mon mari deux fois par mois au restaurant manger pour faire plaisir et tout, maintenant non on ne peut plus, tout est cher... » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).

« Bah disons que je ne fais que deux repas par jour, comme ça bah ça me permet de garder un peu d'argent pour sortir, voilà des fois je ne déjeune pas le matin et d'autres certains mois je peux me le permettre » - (Les Nations).

« Les transports franchement pour se déplacer c'est cher quoi, je crois que ça a augmenté de 1 ou 2 euros et du coup des fois bah je fraude tu vois » - (Les Nations).

Parmi les configurations du quartier qui peuvent participer à la précarisation des populations (surtout celles qui sont déjà vulnérables), la désertification médicale et institutionnelle est également une problématique majeure à laquelle il serait nécessaire de palier :

« Il y a des problématiques au niveau des médecins traitants qui sont de moins en moins sur le quartier alors en fait il y en a trois qui vont partir bientôt à la retraite et en fait là il y en a une qui est parti il a réussi à trouver quelqu'un pour la remplacer mais la personne qui la remplace il a des horaires un peu stricts » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).

« La poste est souvent fermée ou en travaux, il n'y a rien pour retirer de l'argent, il n'y a pas de guichet automatique, il n'y a plus du tout de guichet sur le quartier et c'est compliqué quand on veut retirer de l'argent le dimanche il faut s'organiser » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).

### **Sentiment (paradoxal ?) d'abandon institutionnel**

En effet, des sentiments d'abandon voire de violence institutionnelle ont été évoqués par certain.es enquêté.es. Certain.es d'entre elles et eux ont de fortes appréhensions liées aux réaménagements et surtout aux modalités de leur relocalisation. Iels ne savent pas où iels vont être relogé.es, redoutent parfois de devoir déménager sur un autre quartier de l'agglomération et vivent ces restructurations comme des violences institutionnelles :

« Les gens qui sont ici, ce sont des gens du quartier et du coup bah ils détruisent les bâtiments donc là on voit vraiment que leur volonté c'est de dégager les gens d'ici pour soi-disant la mixité sociale... il faut ramener les riches ici entre guillemets hein voilà, résidentialiser, ils veulent des propriétaires, là on le voit. Pour faire changer l'image du quartier. Les nouvelles constructions ça va être résidentiel hein » - (Les Provinces).

« En fait dans les quartiers comme ça après avoir travaillé avec les bailleurs ils préfèrent dispatcher les gens qui sont dans la même tour pour éviter de recréer le même climat qu'il y avait dans la tour à l'époque » - (La Californie).

« Ce sont les grandes tours qu'ils cassent ce n'est pas les petites à quatre étages. Il n'y a plus personne, rien n'a été reconstruit pour reloger les gens, ce n'est pas vrai, ils forcent juste les gens à partir » - (Les Provinces).

« Le problème maintenant c'est que le maire de la ville a engagé la réhabilitation du haut du lièvre, on a vu les plans et on va être ou nous là-dedans ? C'est fini, on va être dispatcher à droite à gauche » - (Plateau de Haye Nancy-Maxéville).

« Les gens qui sont ici et qui demandent un échange d'appartement pour rester à Laxou on leur dit "non" mais on voit de nouvelles personnes arriver et prendre ces appartements » - (Les Provinces).

La délégation du service public aux entreprises privées dans la gestion des logements sociaux n'a pas pour résultat que la gestion qui en soit faite soit en faveur des habitant.es qui se trouvent relativement délaissé.es. Ces dispositions dans lesquelles sont les habitant.es vis-à-vis des changements au sein de leurs quartiers affectent également leurs relations avec les représentant.es des institutions locales et leur foi en l'action publique :

« La médiation, elle se fait par des gens qui connaissent ce quartier, qui vivent le quartier et pas par des gens de l'extérieur qui déjà en arrivant, nous demandent c'est ou le bâtiment, c'est ou l'entrée ... et puis qui ont déjà une image sur le quartier et sur ce qu'ils vont en faire surtout ! Avec les nouveaux médiateurs, les gens ne veulent pas parler et on ne les voit même pas et on ne les connaît pas de toute façon on ne va pas aller leur raconter nos vies. Là, vous nous conviez on vient mais on serait dans le quartier évidemment qu'on ne viendrait pas vous parler et puis de toute façon personne ne nous écoute, à quoi ça sert ? Ça fait des années qu'on parle c'est de pire en pire. Les réelles démarches comme les vôtres, venir ici, discuter réellement, mais personne ne fait ça. Ils pensent à notre place et c'est tout. » - (Saint-Michel Jérico).

*« Combien de fois on rappelle le maire que c'est lui le chef de la ville, que c'est lui qui est responsable des habitants, que si on a quelque chose à dire c'est à lui de nous représenter, nous on nous dit « vous voulez le mail de la personne qui gère ça à la métropole » mais non, les gens de la métropole ils ne connaissent même pas notre quartier, s'ils savent où les bâtiments se situent c'est sur une carte, c'est tout » - (Les Provinces).*

*« Les pouvoirs publics se désengagent et laissent tout reposer sur les associations de toute façon. Et sur des associations bénévoles et nous n'avons aucune reconnaissance, c'est honteux on n'a pas la même mentalité, les mêmes principes, les mêmes valeurs » - (Les Provinces).*

*« Il y en a eu des conseils citoyens, des heures et des heures ça a donné quoi ? Rien [...] Il y avait des conseils de proximité aussi mais ça n'a jamais rien donné, le maire dit toujours, "j'ai fait remonter à la métropole" mais ça ne fait pas son travail plus haut. Nous on est acteurs, on fait des choses et on est spectateurs de ce qu'il se passe dans le quartier » - (Les Provinces).*

Ce constat, au regard de la profusion réelle de dispositifs d'action publique qui sont pris en vue d'améliorer les conditions de vie dans ces quartiers ne soulignerait-il pas une certaine inefficacité de ces dispositifs qui ne parviennent pas à donner l'impression aux habitants.es de ces quartiers que l'on travaille pour elles et eux ?

Un exemple de ces incompréhensions entre décideurs.es et public-cibles pourrait être le fait qu'une partie des enquêtés.es déclarent que la communication sur les aides ou institutions existantes est insuffisante. Peut-être faudrait-il traduire systématiquement les ressources dans différentes langues, favoriser la remontée d'informations sur les besoins des populations par la médiation de terrain...

## ❖ CONCLUSION

---

Pour terminer et conclure ce rapport d'enquête sur les expériences de vie et les représentations de leurs quartiers des habitant.es de QPV de la Métropole du Grand Nancy - dont les résultats doivent servir le projet de constitution d'un "baromètre citoyen des quartiers" ; il est nécessaire de souligner à nouveau que la démarche qualitative employée a pour visée de contrer toute forme d'essentialisation potentielle des situations de vies des individus de ces quartier et donc, de prévenir le risque de généraliser les propos recueillis qui servent simplement d'illustrations pour les différentes thématiques abordées en entretiens avec les habitant.es rencontrés.es.

Afin de ne pas s'arrêter sur une analyse strictement portée sur les représentations qui risque de renforcer les idées reçues à propos de la vie en QPV sans nous apporter d'éléments de ce que pensent et vivent réellement les habitant.es de ces quartiers (puisque ces discours sont souvent emprunts de représentations stéréotypées) ; nous avons fait le choix d'une étude des usages de l'environnement en jeu dans ces quartiers étant donné que les habitant.es y sont fortement conditionnés.es (notamment celles et ceux habitant en logements sociaux, où le choix même de son lieu d'habitation n'en est pas toujours un).

En effet, qu'est-ce qui fait l'image d'un quartier ? Les habitant.es ou le quartier lui-même ? Un environnement existe-t-il en soi, indépendamment des pratiques et usages qui s'y jouent, du rôle social qu'il incarne ? Surtout lorsqu'il s'agit de quartiers, destinés et construits pour l'habitat des humains. Il nous semble que "l'image" ne change pas avant les réalités vécues et c'est pourquoi il a été essentiel à la réalisation de cette enquête, d'aller regarder du côté de ce qui est vécu réellement par les habitant.es (discriminations, incivilités, difficultés diverses en lien avec l'habiter en QPV), afin d'appréhender ce qu'est réellement "habiter" en QPV.

Bien que les QPV portent leurs lots de difficultés pour vivre en leur sein, celles-ci diffèrent considérablement les unes des autres, quels que soient les dispositifs d'action publique menés pour faciliter le quotidien de leurs habitant.es.

Contrairement à l'idée reçue, ces quartiers ne sont pas des espaces uniformes où les handicaps et l'isolement géographique s'accumulent de manière homogène. Il arrive cependant fréquemment que l'on se représente et définisse les QPV comme le négatif de la ville, où les politiques publiques sont différentes ainsi que les habitant.es, les conditions de vie, etc. Comment pallier ces représentations négatives et améliorer les conditions de vie précaires qui en sont à l'origine ? Le problème social soulevé alors est celui des écarts à une norme d'intégration et du rétablissement du lien social là où il semble en déperdition.

Cependant, cette idée même de "rétablissement du lien social" maintient à distance une partie des habitant.es, dans un soupçon de désocialisation de toutes les populations habitantes de QPV alors même que certain.es d'entre elles et eux refusent cette idée qui les stigmatise et se sentent d'ailleurs davantage abandonnés.es par les politiques publiques qu'à l'œuvre contre celles-ci au sein de leurs quartiers (étant donné qu'ils ne sont pas tous.tes concernés.es par les sentiments de ségrégation ou d'insécurité par exemple).

De plus, ces préjugés ont également pour conséquence une moindre association des populations habitantes de QPV aux décisions qui les concernent. Ainsi, la politique de la Ville encourage une démocratie participative qui reste reçue par un certain nombre d'habitant.es comme une tendance paternaliste qui se met en œuvre par une action descendante (offre de service). En ne définissant les habitant.es de QPV qu'en fonction de ce qu'ils ne sont pas ou de ce qu'ils devraient être, ces dernier.es se retrouvent cantonnés.es à recevoir une logique d'intervention sociale basée sur le traitement des carences et des déficits ; alors que là où il y a diversité des populations, et donc richesse, nous pouvons nous appuyer sur la médiation et la valorisation des compétences et des potentialités au profit d'une politique émancipatrice et participative.

---

# ANALYSE DES RESULTATS DU QUESTIONNAIRE A DESTINATION DES ACTEURS ASSOCIÉS AU CONTRAT DE VILLE

## ❖ OBJECTIFS DE L'ENQUETE

---

- **Recueillir l'avis et la parole des acteurs de terrain** (travailleurs sociaux, bénévoles, animateurs dans les associations ...).
- **Donner une vision globale des publics accueillis :**
  - Niveau de fréquentation
  - Complexité des situations rencontrées
  - Problématiques majeures
- **Percevoir le ressenti des acteurs de terrain** et notamment du tissu associatif.
- **Cerner les priorités de chacun**
- **Mettre en place par la suite un espace de dialogue** entre les différents acteurs qui interviennent dans les QPV et dans le cadre de la politique de la ville (institutions, collectivités, associations, habitants ...).

## ❖ METHODE ET CHIFFRES CLES DE L'ENQUETE

---

### Outil méthodologique :

Création d'un questionnaire de type indirect au format numérique pour une diffusion en ligne grâce au logiciel d'enquête « Le Sphinx » (conception, diffusion, traitement et analyse).

### Réalisation :

Le questionnaire a été élaboré en collaboration entre les services de la Métropole du Grand Nancy et SCALEN. Les partenaires du Contrat de ville ont été associés à la démarche afin de récolter leur avis, points de vigilance ...

### Mode de diffusion :

Une diffusion ciblée par mailing a été réalisée auprès de l'ensemble des professionnels, bénévoles et administrateurs des différentes structures citées ci-dessous : associations et structures soutenues dans le cadre du Contrat de Ville et du plan pauvreté (structures d'IAE, CCAS, MDS, Missions Locales, Pôle emploi, Cité de l'emploi, Adultes-relais, des acteurs de santé en territoire QPV, des acteurs de l'éducation nationale en territoire QPV, Maisons de justice et du droit...).

### Chiffres clés de l'enquête :

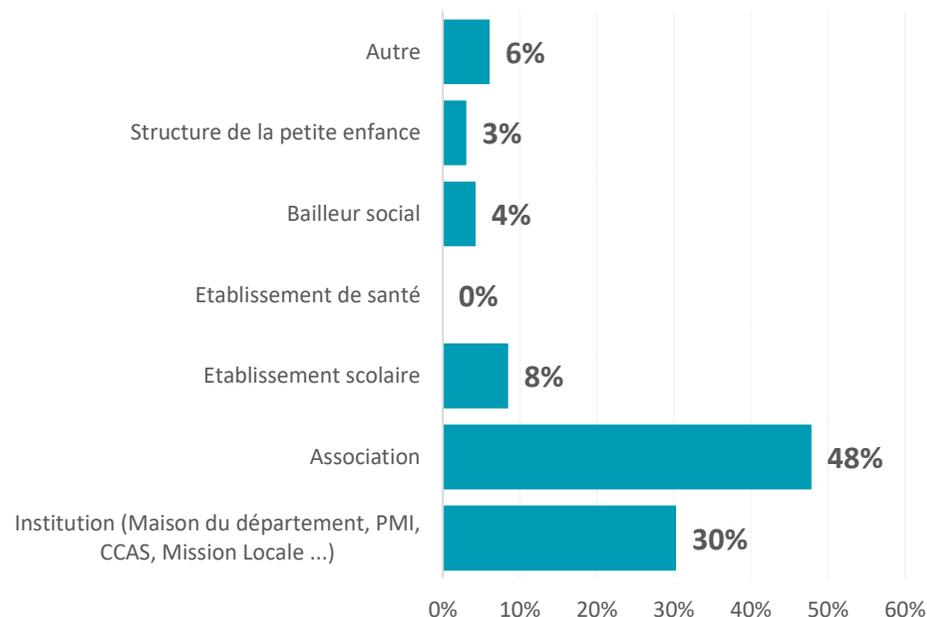
Au total, 168 réponses ont été obtenues grâce au questionnaire diffusé en ligne. Ce résultat est plutôt satisfaisant compte tenu des attentes (au minimum 150 réponses). Ainsi, on peut supposer que l'enquête est relativement fiable avec une marge d'erreur de 7 % avec l'hypothèse que la taille de la population pour le calcul de l'échantillon est d'au moins 1 000 personnes et en prenant un niveau de confiance de 95 %.

## ❖ LE PROFIL DE PROFESSIONNELS

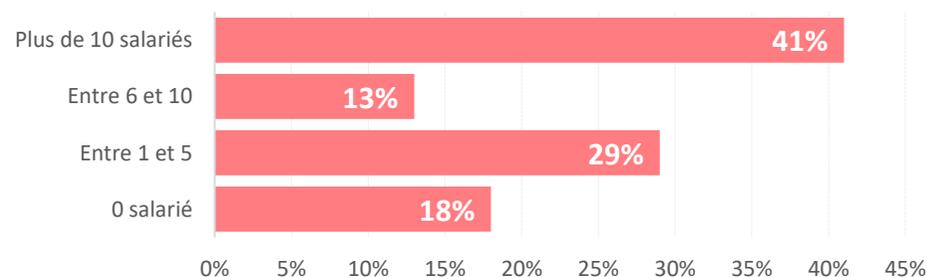
### Profil des répondants et de leur structure

- **Près de la moitié des répondants font partie d'une association.**
- Parmi ces associations, **41 % d'entre elles ont plus de 10 salariés.** À l'inverse, 18 % n'en n'ont pas du tout.
- **30 % des répondants font partie d'une structure institutionnelle : maison du département, CCAS, PMI, mission locale ...).**
- Parmi les « autres » répondants, on retrouve des collectivités territoriales (mairie), bibliothèques, médiathèques, Espace de Vie Sociale, centre social ...

#### Dans quel type de structure exercez-vous ?



#### Le nombre de salariés parmi les associations



## Les champs d'intervention des acteurs de terrain

- **41 %** des personnes qui ont répondu à l'enquête interviennent dans le **champ de la citoyenneté et du lien social**.
- **1/3** interviennent en faveur de **l'accès aux droits ou dans l'éducation**.
- **30 %** des répondants travaillent pour un **meilleur accès au numérique** des habitants.



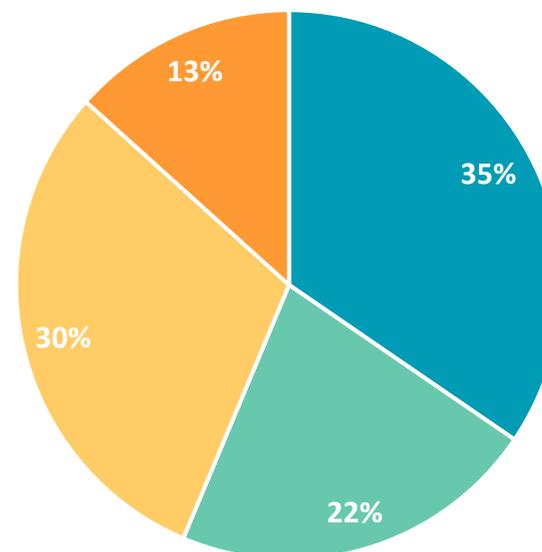
## Les champs d'intervention des professionnels



## Les secteurs d'intervention

- **1/3 des répondants ont déclaré intervenir à l'échelle d'un ou plusieurs QPV de l'agglomération** : les quartiers les plus représentés sont Les Provinces, Le Plateau de Haye Nancy-Maxéville et Champ le Bœuf.
- **21 %** disent intervenir à l'échelle d'une commune du Grand Nancy. Vandoeuvre et Laxou sont les communes les plus représentées.
- **30 %** des répondants interviennent à l'échelle de plusieurs communes ou sur tout le territoire de la métropole.
- **13 %** des répondants travaillent au-delà de la Métropole du Grand Nancy : principalement à l'échelle du département.

Quel est le périmètre d'intervention de votre structure ?



- QPV
- Commune
- Plusieurs communes ou Métropole du Grand Nancy
- Métropole et au-delà

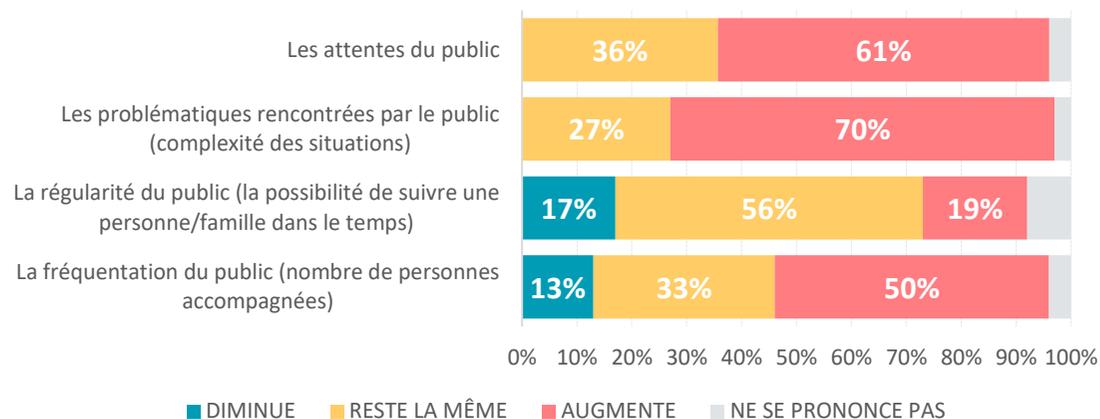
## ❖ LE PUBLIC ACCUEILLI ET LES SITUATIONS RENCONTREES

### Les situations rencontrées et les publics accueillis

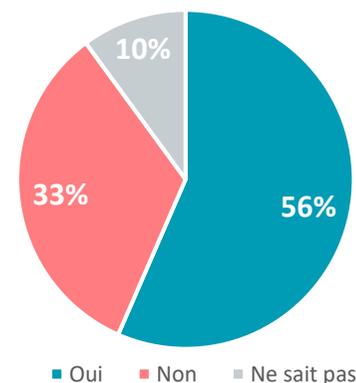
#### Des situations de plus en plus complexes et un public avec des attentes grandissantes :

- **70 %** des répondants estiment que **les problématiques rencontrées par le public ont augmenté avec des situations de plus en plus complexes.**
- **61 %** des personnes trouvent également que **les attentes et les besoins du public ont augmenté.**
- **La moitié des acteurs jaugent une augmentation du nombre de personnes accueillies ...**
- **... Avec l'impression d'accueillir de nouveaux publics : jeunes, travailleurs précaires, réfugiés, familles, etc.**

Au regard des derniers mois, diriez-vous que :



Avez-vous l'impression d'accueillir de nouveaux publics ?

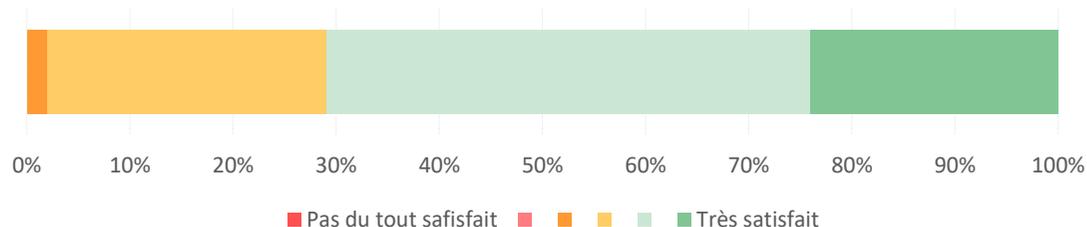


## Les relations entretenues avec le public

### Des situations de plus en plus complexes mais des relations avec le public satisfaisantes :

- **Tous les répondants** de l'enquête estiment que leur relation avec le public est au moins « *plutôt satisfaisante* ».
- **24 % d'entre eux** pensent même que les relations qu'ils entretiennent avec leur public est tout à fait satisfaisantes.
- Globalement, **les relations avec le public sont bonnes**. Certaines personnes mettent en avant **un lien de confiance** qui s'installe avec le public avec la **mise en place d'un dialogue positif**.
- Néanmoins, **quelques difficultés se font ressentir**.

Quel est votre niveau de satisfaction du lien que vous entretenez avec le public ?



« Une facilité d'entrée en relation, avec des échanges agréables, et une proximité efficace »

« Nous sommes présents dans le quartier depuis 1985 ce qui nous confère la confiance des habitants »

« bonnes relations même si les réponses apportées ne sont pas toujours satisfaisantes pour le public »

« Le dialogue est complètement ouvert et ils se livrent facilement à la discussion »

« Entrée en relation de manière chaleureuse dans le respect de l'anonymat, la confidentialité »

« public varié qui peut aller du respectueux à l'agressif »

« Difficulté à identifier les problèmes. Compréhension parfois difficile. Incompétent pour certaines demandes (social) »

« Quelques personnes impatientes »

« Qualité du dialogue dépend fortement de la maîtrise ou non de la langue française »

« Importantes difficultés depuis la dématérialisation des différentes démarches »

## Les problématiques rencontrées par le public

Les situations et difficultés rencontrées sont diverses et variées, et dépendent du profil des personnes rencontrées. **Néanmoins, certaines problématiques sont récurrentes :**

- **Précarité financière des personnes accueillies (augmentation du coût de la vie)**
- Un public qui n'a pas toujours les outils face au **numérique**
- **Barrière de la langue qui se fait ressentir**
- Des difficultés face aux **démarches administratives et à l'accès aux droits**
- Des **familles** avec des difficultés (mode de garde, éducation, parentalité, relation parent-enfant ...)
- **Un public senior parfois isolé et en situation d'illectronisme**
- De plus en plus de personnes en « **souffrance mentale** »



**Globalement, les situations rencontrées par les acteurs paraissent de plus en plus complexes avec très souvent un cumul des difficultés.**

## ❖ ENJEUX, PARTENARIATS ET RELATION AVEC LES INSTITUTIONS

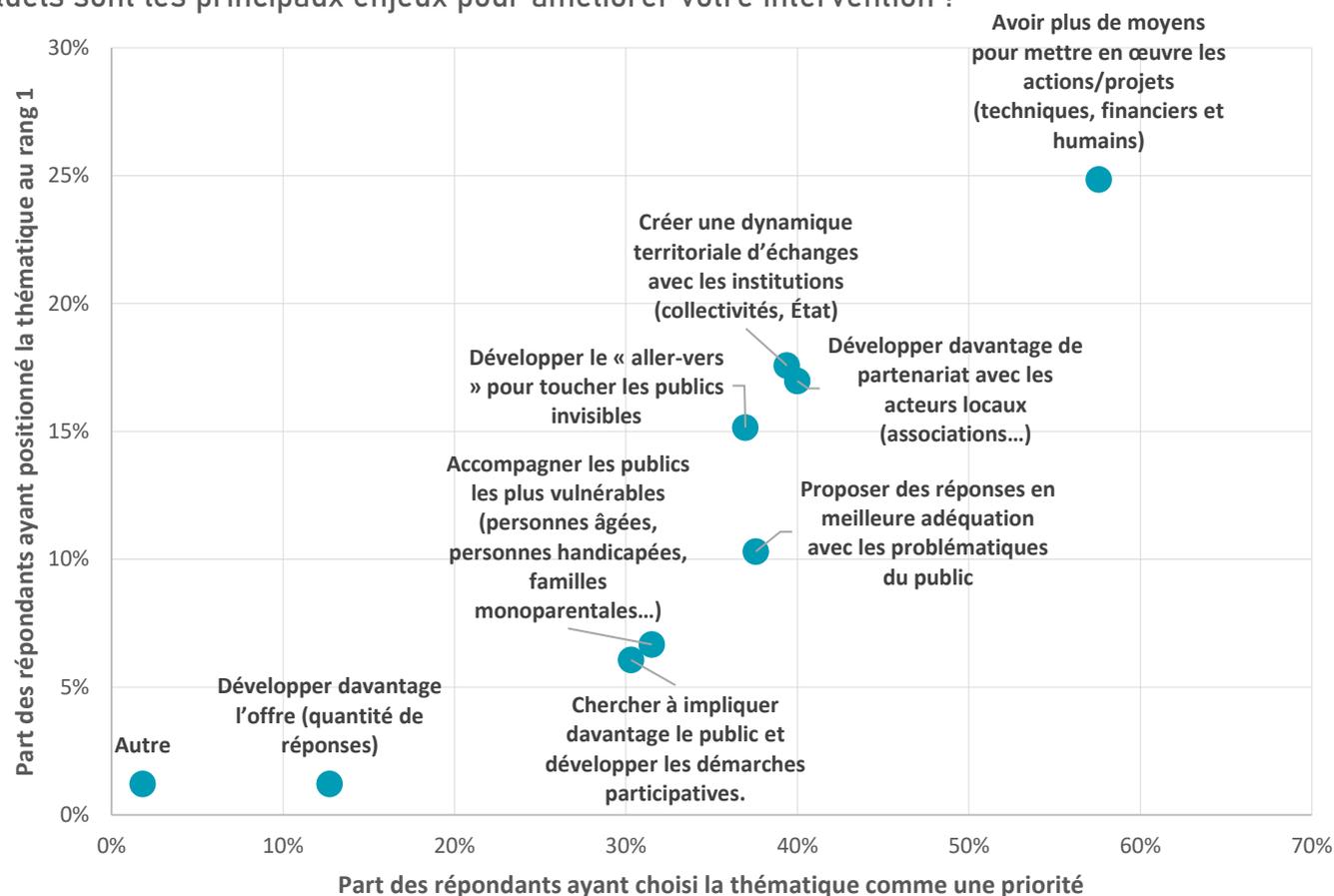
### Les principaux enjeux de demain

Globalement, les répondants estiment que l'offre proposée est suffisante.

Néanmoins, ils jugent que certaines actions pourraient être nécessaires afin d'améliorer leur intervention quotidienne :

- **58 %** estiment avoir besoin de plus de moyens pour mettre en œuvre leurs actions (près de ¼ pensent que c'est l'enjeu n°1).
- **40 %** aimeraient développer davantage les partenariats : avec les institutions, mais aussi avec les acteurs locaux.
- **38 %** souhaiteraient proposer des réponses en meilleure adéquation avec les problématiques rencontrées.
- **37 %** estimeraient nécessaire de développer le « aller vers » pour toucher un maximum de public.

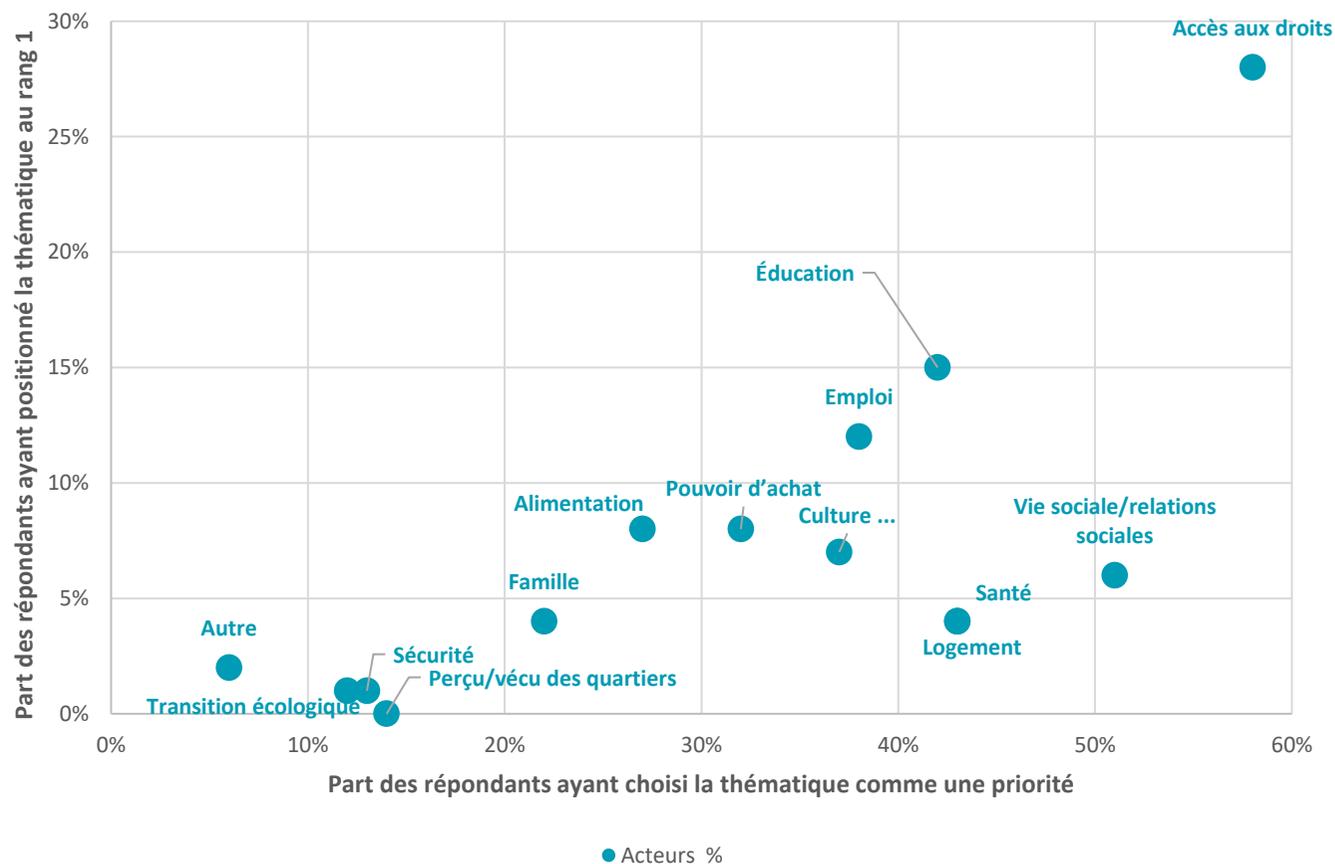
Quels sont les principaux enjeux pour améliorer votre intervention ?



## Les champs d'intervention à développer

- Une majorité des acteurs pensent que **l'accès aux droits** est une priorité à développer pour les habitants (58 %). Par ailleurs, plus de ¼ des professionnels pensent que c'est la priorité n°1.
- Les autres champs d'intervention qui ressortent d'eux sont :
  - L'éducation
  - L'emploi
  - La vie et les relations sociales
  - La santé
  - Le logement

Quels sont les champs d'intervention à privilégier auprès du public ?



## Comparaison des priorités citées dans le questionnaire habitants et professionnels

Les priorités des habitants en QPV comparées à celles identifiées par les acteurs



- **Les professionnels mettent largement l'accent sur l'accès aux droits.** Thématique également importante pour les habitants, mais pour une plus petite proportion de personnes.
- Les thématiques de la famille et de la santé paraissent plus importantes pour les habitants alors que les acteurs mettent en avant les questions d'éducation ou encore d'emploi.
- **Les avis divergent concernant la vie sociale et les relations sociales.** En effet, plus de la moitié des professionnels estiment que c'est une priorité. Ce taux est de seulement 16 % pour les habitants.

## Les partenariats et coopérations entre acteurs

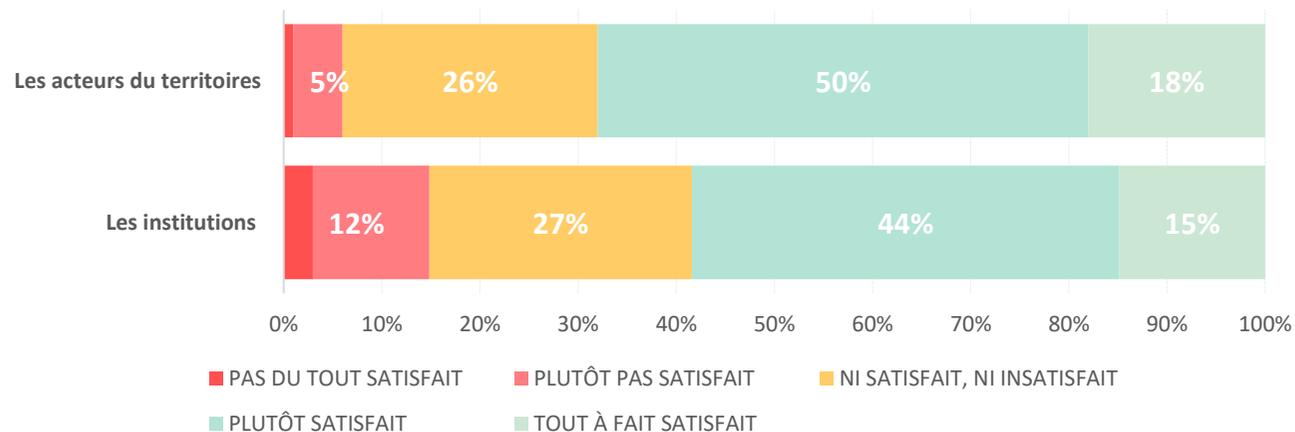
**84 % des répondants disent mettre en place des partenariats ou des coopérations avec d'autres acteurs :**

- Entre associations.
- Avec les collectivités (métropole, communes, département).
- Avec des institutions (État, ARS, pôle emploi ...)

Globalement, **le niveau de satisfaction des acteurs vis-à-vis des relations et des coopérations avec d'autres acteurs est positif.**

Néanmoins, on peut remarquer **un niveau d'insatisfaction légèrement plus marqué concernant les partenariats avec les institutions.**

Quel est votre niveau de satisfaction dans les coopérations que vous entretenez avec :



Concernant les besoins et attentes particulièrement vis-à-vis des partenariats et coopérations, plusieurs tendances se dégagent :

- **Un besoin de communication** et d'échanges pour mieux se faire connaître et connaître les actions mises en place.
- **Le développement de la transversalité** et la co-construction de projets.
- **Le partage des moyens** (humain, financier, matériel) et des méthodes.
- **Un dépassement des « frontières »** quartiers, communes ...

« Mieux identifier qui propose quoi et avoir davantage de visibilité sur la participation globale des habitants »

« nécessité d'élaborer des outils de transmission d'informations au public sur les différents services et dispositifs »

« Le développement de projets communs »

« Développer la transversalité »

« Manque d'aide pour la réalisation des événements »

« Il faudrait un livret qui présentent les associations et un logiciel participatif pour annoncer les actions à venir »

« Plus d'ouvertures du quartier vers l'extérieur »

« Co construction des projets, coordination partagée, interconnaissance des projets de chacun et des modes d'intervention, valeurs communes »

« Il faut communiquer régulièrement »

« J'aimerais que nous puissions travailler sur des coopérations de projet transparente et avec des moyens au bénéfice du territoire »

« Soutien dans la méthode »

« Que les coopérations soient sans frontières et humaines »

## La place des habitants au sein des structures

- **Globalement, les structures accordent une place importante aux publics qu'elles accueillent.**
- Si certaines d'entre elles s'arrêtent à la **participation du public**, certaines vont plus dans la démarche et intègrent pleinement le public dans la vie de la structure en mettant en place de la **concertation**, voir même de la **co-construction de projets**.
- Par ailleurs, dans certaines structures, **les adhérents peuvent faire partie du conseil d'administration**.

« **Le public est constamment informé des différents projets et nous le sollicitons pour connaître leurs envies** »

« **Participation à l'assemblée Générale** »

« **Faire participer un maximum ce public** »

« **Sondage des besoins auprès du public** »

« **Dans le cadre des actions collectives, le public est en co-construction** »

« **Nous souhaitons un maximum de participations** »

« **La co-construction est très importante** »

« **Les adhérent(e)s sont engagées au sein du conseil d'administration et de certaines activités** »

« **Les publics accueillis sont au cœur de notre action** »

## ❖ CONCLUSION ET ELEMENTS DE SYNTHÈSE DE L'ENQUÊTE « ACTEURS »

---

- **Une bonne mobilisation des acteurs**, notamment des associations, afin de répondre à l'enquête.
- **Les champs de la citoyenneté et du lien social sont les plus investis** par les répondants de l'enquête.
- **Une grande hétérogénéité dans la fonction des enquêtés.**
- **Des personnes qui travaillent principalement à plusieurs échelles** (inter-quartiers, groupement de communes, échelle de la Métropole du Grand Nancy).
- **Des situations de plus en plus complexes et un public avec des attentes grandissantes.**
- **Un dialogue entre les acteurs et le public accueilli facilité** par de bonnes relations et une confiance mutuelle.
- **Les situations et difficultés rencontrées sont diverses et variées**, et dépendent du profil des personnes rencontrées : précarité financière, fragilité numérique, barrière de la langue, accès aux droits ...
- **Une majorité des acteurs pensent que l'accès aux droits est une priorité à développer pour les habitants.** Ce choix est nettement influencé par le profil des répondants qui travaillent pour beaucoup d'entre eux sur cette thématique.
- En comparaison avec le questionnaire destiné aux habitants, les priorités citées divergent légèrement : **les acteurs pointent plutôt des actions à mettre en place en faveur de la vie sociale et des relations sociales, de l'éducation ou encore de l'emploi** alors que les habitants priorisent la famille, la santé et le logement.
- **Des partenariats relativement satisfaisants**, notamment entre associations et des échanges qui se mettent en place de façon plutôt informelle selon les besoins et les attentes de chacun.
- **Une attente particulière en termes de moyens, notamment financiers et méthodologiques**, et pour la mise en place d'un dialogue rapproché avec les différentes parties prenantes dans un souci de mise en commun des projets et des actions.
- Globalement, **les structures accordent une place importante aux publics** qu'elles accueillent allant de la simple participation à la co-construction de projets. Certaines structures laissent la place aux habitants dans leur conseil d'administration.

---

# ELEMENTS DE SYNTHESE DU BAROMETRE DES QUARTIERS

Le tableau suivant vise à synthétiser et à confronter les différents éléments récoltés dans les trois enquêtes réalisées dans le cadre du baromètre des quartiers. L'objectif n'est pas d'opposer les données, mais bien de comparer les résultats afin d'en faire ressortir des tendances complémentaires. En effet, les résultats de l'enquête qualitative obtenus grâce aux entretiens sociologiques viennent compléter les données chiffrées du sondage réalisé auprès des habitants du Grand Nancy afin de mieux expliquer le perçu-vécu des habitants et de mieux interpréter ou nuancer les chiffres recensés.

	QUESTIONNAIRE HABITANTS (Focus QPV)	ENTRETIENS SOCIOLOGIQUES	QUESTIONNAIRE ACTEURS
<b>LE PROFIL DES REpondANTS</b>	<p>Une certaine hétérogénéité dans la composition familiale avec tout de même <b>une surreprésentation des personnes seules</b>.</p> <p><b>Une précarité financière</b> plus marquée que dans le reste de la métropole.</p> <p>Cette précarité est influencée par la situation professionnelle des habitants avec <b>une plus grande part de personnes demandeurs d'emploi ou sans activité professionnelle</b>.</p>	<p><b>La majorité des personnes ont des revenus très modestes</b> et se trouvent dans une situation de précarité.</p> <p>Néanmoins, <b>une partie non-négligeable de ces personnes dispose de revenus moyens</b> provenant d'un emploi salarié stable en tant qu'employé ou ouvrier.</p>	<p>Ce sont principalement des personnes qui travaillent dans une <b>association</b> (bénévole ou salarié) ou dans une <b>structure institutionnelle</b> qui ont répondu au questionnaire.</p> <p><b>Les champs de la citoyenneté et du lien social</b> sont les plus investis par les répondants de l'enquête.</p> <p><b>Une grande hétérogénéité dans la fonction des enquêtés</b> (directeur, conseiller, animateur ...).</p> <p><b>Les répondants travaillent principalement à plusieurs échelles</b> (inter-quartiers, plusieurs communes, Métropole du Grand Nancy).</p>
<b>LES PRIORITES DE LA POPULATION</b>	<p>Des priorités partagées par les habitants du Grand Nancy, mais aussi par les personnes qui vivent en QPV : santé, famille, logement, alimentation (fraîche et locale) et <b>accès aux droits (spécifiques pour les habitants en QPV)</b>.</p>	<p><b>La vie sociale ou relationnelle au sein des quartiers</b> est un critère important et qui ressort très largement des propos des répondants alors que dans le questionnaire, cette thématique n'est pas spécialement mise en avant.</p> <p><b>Les différentes formes d'entraide, surtout informelles, semblent également importantes</b> pour faire face aux difficultés du quotidien.</p>	<p>Une majorité des acteurs pensent que <b>l'accès aux droits</b> est une priorité à développer pour les habitants.</p> <p>Ils mettent également en avant l'éducation, l'emploi, la vie et les relations sociales.</p>
<b>LES DIFFICULTES RENCONTREES AU QUOTIDIEN PAR LES HABITANTS</b>	<p><b>Des difficultés financières qui se font ressentir</b> avec un pouvoir d'achat des familles qui diminue.</p> <p><b>Les personnes doivent faire des concessions</b> au détriment des dépenses pour les sorties et les loisirs.</p>	<p><b>Une condition de vie plutôt jugée comme précaire qui se dégrade avec l'inflation.</b></p> <p><b>Des problèmes de voisinage qui sont mis en avant avec de nombreuses incivilités.</b></p>	<p>Les acteurs du territoire estiment <b>que les problématiques rencontrées par leur public sont grandissantes avec des situations de plus en plus complexes.</b></p> <p>Les situations et difficultés rencontrées sont diverses et variées, et dépendent du profil des personnes rencontrées : précarité financière,</p>

	<p><b>Des problèmes de voisinage qui sont persistants et des incivilités qui accentuent un sentiment d'insécurité</b> (bruit, drogue, délinquance ...).</p> <p><b>Des problèmes de propreté des quartiers</b> ou des bâtiments, voire d'insalubrité.</p> <p><b>Des logements pas toujours fonctionnels</b> et qui ne sont plus adaptés aux besoins des habitants notamment dans le parc social.</p> <p><b>Une fragilité numérique plus importante</b> dans les QPV et pour les seniors.</p>	<p><b>Une désertification médicale et institutionnelle</b> est une problématique majeure pour certains habitants.</p> <p><b>Des discriminations qui sont ressenties</b> notamment pour l'emploi.</p> <p>Un certain nombre d'enquêtés estiment <b>que les difficultés qu'ils rencontrent au quotidien sont directement liées aux logements et aux aménagements urbains</b> des quartiers (bâtiment vieillissant, vétuste, isolation sonore ...).</p> <p><b>Les enquêtés mettent en avant un ensemble de difficultés matérielles</b> qui renforce le sentiment de quartier « difficile » (ascenseur, poubelles, tri ...).</p>	<p>fragilité numérique, barrière de la langue, accès aux droits ...</p> <p>D'autant plus que <b>les difficultés ont de plus en plus tendance à se multiplier et surtout à se cumuler.</b></p>
<p><b>LES POINTS DE SATISFACTION DES QUARTIERS</b></p>	<p>Globalement, <b>une proximité aux services et aux équipements qui est largement appréciée</b> et qui semblent être à la hauteur des attentes des habitants (<b>notamment les écoles</b>).</p> <p><b>Des quartiers qui sont tout de même agréables avec des espaces verts jugés suffisants.</b></p> <p><b>Des quartiers bien desservis par les transports en commun.</b></p> <p><b>Des quartiers jugés plutôt calmes</b> par un certain nombre de répondants.</p> <p><b>L'offre sportive et culturelle des quartiers qui s'est améliorée.</b></p>	<p><b>Les associations locales jouent un rôle primordial en termes d'animation</b> et de vecteur des réseaux de sociabilité au sein de certains quartiers.</p> <p><b>Un bon accès aux écoles</b> avec des sorties et de nombreux événements organisés pour les enfants.</p> <p><b>Un bon accès en transport en commun.</b></p> <p><b>Une proximité géographique aux services et commerces</b> qui est appréciée avec la possibilité de tout faire à pied.</p>	
<p><b>LES ENJEUX FUTURS ET LES POINTS D'AMELIORATION</b></p>	<p><b>Les 3/4 des répondants pensent que le développement d'espaces verts est important.</b></p> <p><b>Viennent ensuite le développement de commerces de proximité et l'amélioration de l'espace public.</b></p>	<p><b>Le manque d'aménagements et/ou d'infrastructures essentielles</b> est notamment mis en avant par les enquêtés de nombreux quartiers comme un problème majeur : aire de jeux, espace vert, aménagement urbain.</p> <p><b>Un enjeu d'accès et de maintien de l'offre de soins</b> ressort avec des médecins généralistes qui vont partir à la retraite.</p>	<p>Une majeure partie des répondants estiment <b>avoir besoin de plus de moyens</b> (techniques, financiers et humains) pour mettre en œuvre leurs actions.</p> <p>Ils aimeraient <b>développer davantage les partenariats</b> : avec les institutions, mais aussi avec les acteurs locaux.</p>

	<p>Près de la moitié des répondants estiment que <b>l'accès aux soins est un enjeu prioritaire en matière de santé.</b></p> <p><b>L'éducation à la santé est également un enjeu fort</b> dans les quartiers prioritaires tout comme la <b>lutte contre l'isolement.</b></p>		<p>Certains acteurs souhaiteraient <b>proposer des réponses en meilleure adéquation</b> avec les problématiques rencontrées.</p> <p>Une partie des répondants estimerait nécessaire <b>de développer le « aller vers »</b> pour toucher un maximum de public.</p>
<p><b>LE PERÇU – VECU DES HABITANTS SUR LES QPV</b></p>	<p><b>Une grande partie des répondants habitent dans leur quartier depuis plus de 10 ans.</b></p> <p><b>Un certain attachement des quartiers visible</b> avec des personnes qui ne voient pas forcément l'intérêt de changer de quartier.</p> <p><b>Une image des QPV qui reste tout de même négative</b> du point de vue d'une majorité de personnes.</p>	<p><b>Un ancrage plus fort pour les personnes qui habite dans le quartier depuis un certain temps.</b></p> <p><b>Un parcours résidentiel et un quartier pas toujours choisi,</b> faute d'autres solutions.</p> <p><b>Il y a un sentiment d'isolement chez certaines personnes</b> et qui n'ont pas vraiment de vie sociale à l'intérieur du quartier.</p> <p><b>Des personnes qui sont attachées à leur quartier</b> avec tout de même un sentiment d'insécurité qui renforce les préjugés sur les QPV.</p> <p><b>Des changements positifs tout de même visibles.</b></p>	
<p><b>LES POINTS DE VUE SUR L'ACTION PUBLIQUE ET LES LEVIERS D' ACTIONS</b></p>		<p><b>Un sentiment d'abandon</b> de la part des institutions est ressenti par une partie des enquêtés.</p> <p><b>La communication sur les aides ou institutions existantes est insuffisante.</b></p>	<p><b>Le niveau de satisfaction des acteurs vis-à-vis des relations et des coopérations avec d'autres acteurs est positif :</b> on peut remarquer un niveau d'insatisfaction légèrement plus marqué concernant les partenariats avec les institutions.</p> <p><b>Un besoin de communication et d'échanges</b> pour mieux se faire connaître et connaître les actions mises en place.</p> <p><b>Le développement de la transversalité</b> et la co-construction de projets.</p> <p><b>Le partage des moyens</b> (humain, financier, matériel) et des méthodes.</p> <p><b>Un dépassement des « frontières »</b> quartiers, communes ...</p>

---

# **ANALYSE DES DISPOSITIFS STRUCTURANTS MIS EN PLACE DANS LE CADRE DU CONTRAT DE VILLE 2015-2023**

## ❖ CONTEXTE ET METHODE DE L'ANALYSE

---

Afin d'évaluer le contrat de ville 2015-2023 de la Métropole du Grand Nancy, l'agence SCALEN a proposée de réaliser un bilan des dispositifs structurants de la politique de la ville à partir des documents existants qui ont été récoltés auprès de la direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités (DDETS).

La liste des dispositifs analysés est la suivante :

- Cite Éducative (revue de projet 2022) ;
- Réussite Éducative (territoire de Jarville-la-Malgrange, Laxou, Nancy et Vandœuvre-lès-Nancy) ;
- Abattement de la Taxes foncières sur les propriétés bâties (TFPB) ;
- Cite de l'emploi ;
- Les adultes relais ;
- Gestion urbaine de proximité (GUP).

Pour ce faire, une grille d'analyse commune à tous les dispositifs a été construite afin d'en faire ressortir les éléments suivants :

- Justification du projet (besoin, contexte) ;
- Le public concerné ;
- Le territoire d'intervention ;
- Les objectifs du projet ;
- Mise en œuvre du projet (pilotage / gouvernance / implication du public) ;
- Actions réalisées (missions opérationnelles) ;
- Évaluation et atteinte des objectifs (effet levier du projet) ;
- Les ressources utilisées :
  - Humaine
  - Financière (subventions ...)
- Les suites à donner.

### **Justification du projet**

Le taux de jeunes (moins de 25 ans) dans les QPV est particulièrement élevé, au sein du Plateau de Haye, il s'élève à 40,2 % contre 34,6 % à l'échelle de la Métropole du Grand Nancy (Insee, RP 2019). Alors que les difficultés scolaires et sociales sont plus importantes pour ces jeunes, le dispositif Cité Educative vise à renforcer l'égalité des chances et l'ouverture des champs des possibles pour les jeunes de 0 à 25 ans.

La Cité éducative a été labellisée en 2019. En décembre 2022 fut signé un avenant à la convention cadre pour prolonger le dispositif d'un an.

### **Territoires d'intervention**

Sur le plateau de Haye (Nancy, Laxou, Maxéville) pour 2 collèges : Collège Jean Lamour (chef de file) et le collège Jean de la Fontaine.

### **Publics concernés**

Le dispositif est destiné aux jeunes de 0 à 25 ans. Cependant, la Cité éducative a fait le choix de prioriser ses actions vers les 0-18 ans. Comme le territoire ne comporte pas de lycée, les publics bénéficiaires du fond sont les élèves des 2 collèges engagés dans la démarche et les élèves des écoles maternelles et primaires relevant du périmètre de la Cité Educative.

### **Objectifs du projet :**

Mener à bien des projets en lien avec 4 axes prioritaires :

- Lutte contre la fracture numérique
- Parlons petite enfance
- Sport et santé
- Réussite éducative et ouverture culturelle

### **Mise en œuvre du projet et gouvernance**

#### **• Comité de Pilotage :**

Les membres du Copil : préfet, recteur d'académie, principal du collège chef de file, coordinateur « Education national », Maires des 3 communes, Métropole du Grand Nancy, CAF, conseil départemental.

Les membre du Copil se réunissent 2 fois par an.

- **Comité Technique :**

Les membres du Cotech : délégué du préfet, chef du bureau politique de la ville de la préfecture ou de la DDETS, inspecteur d'académie, chargé de mission auprès du recteur, principal du collège chef de file, principal du second collège engagé, inspecteur de l'Education Nationale, Coordonnateur REP, coordinateur « Education national », adjoint au maire en charge de l'Education, directeurs de service et chargés de mission de la Ville, CAF, conseil départemental.

8 comités techniques sont réalisés par an.

En plus du comité technique, des groupes de travail thématiques sont mis en place (numérique ; petite enfance ; santé ; sport ; 14-25 ans). Cinq réunions par an ont été réalisées.

L'objectifs de ces groupes de travail sont :

- Le partage d'informations voire coordination avec d'autres dispositifs (CLAS, CTG, réussite éducative, etc.).
- La mobilisation de partenaires spécialisés (CDOS, Mission locale, Maison de l'emploi, IREPS, centres d'information et d'orientation (CIO)).

- **Association de la population :**

Une quinzaine de familles et résidents ont été associés dans une optique de participation publique (consultation en amont et en cours de l'élaboration du projet, mobilisation dans le portage d'actions, bénévolat : mise en place d'un réseau d'interprètes, participation à la réflexion sur la petite enfance et la santé, etc.).

### **Actions réalisées**

#### **Les actions du coordinateur :**

- Mise en place de réunions et comités ;
- Mise en réseau des partenaires du territoire ;
- Construction et animation de groupes de travail afin de réfléchir collectivement aux actions à mettre en place ;
- Mise en place d'une newsletter.

Les actions en lien avec les 4 axes prioritaires :

Axe stratégique	Action	Porteurs de l'action	Publics cibles
Lutte contre la fracture numérique	Dotation en matériel des familles	EPLE	12-16 ans
	Formation des parents et collégiens	Associations	
	Coordination des conseillers numériques	Collectivités, associations	
	Semaine du numérique	EPLE, Associations	
Parlons petite enfance	Ouverture LAEP Champ de Bœuf	Collectivités	0-3 ans
	Accompagnement des familles	Collectivités, établissements	0-3 ans
	Temps de rencontre des professionnels	Collectivités, associations	
	Ateliers enfants-parents	Collectivités	0-3 ans
	Formation des professionnels	Collectivités, établissements	
	Projet des 1 000 jours	Collectivités	0-3 ans
	Moments conviviaux entre parents	Collectivités	
Sport et santé	Coup de pouce Asforel	Collectivités, établissements	
	Diagnostic santé avec l'IREPS	Collectivités, établissements, associations, EPLE,	
	Création d'un nouveau groupe de travail	Collectivités, établissements, associations, EPLE,	
	Développer le « savoir rouler » des élèves	Associations	3-6 ans, 6-12 ans
	Adhésion à l'USEP	EPLE, associations	3-6 ans, 6-12 ans

	Semaine olympique	EPLE, établissements	3-6 ans, 6-12 ans, 12-16 ans
	Santé mentale 16-25 ans	Associations	
	Cycle d'EPS pour découvrir les sports olympiques	EPLE	12-16 ans
Réussite éducative et ouverture culturelle	Accès aux spectacles vivants pour les élèves	Collectivités, EPLE	0-3 ans, 3-6 ans, 6-12 ans
	Organisation d'un prix littéraire	EPLE, établissements	3-6 ans, 6-12 ans
	Production d'un spectacle	Collectivités, EPLE, établissements	3-6 ans
	Création d'un labo sciences	EPLE	6-12 ans
	Création d'un ½ poste de référent	Collectivités	12-16 ans
	Ateliers collectifs pour renforcer l'estime de soi	Collectivités, EPLE	12-16 ans
	Réseau d'interprètes bénévoles	Parents et résidents bénévoles	
	Réseau stage 4e et 3e	EPLE	12-16 ans
	Forum des métiers pour les 4 <sup>e</sup>	EPLE	12-16 ans
	Création d'un CLAS maternelle	Collectivités, établissements	3-6 ans

## Ressources utilisées

- **Humaines :**

- Un coordinateur « Cité éducative » (ETP)
- Co-élaboration des actions avec les structures associées au copil et association avec des structures spécialisées

- **Financières**

- Gestion de l'enveloppe allouée à la Cité éducative par la DDETS 54
- Détail du budget 2022 :

Type	Montant (en €)
<b>Autorisations d'engagement (AE)</b>	
Subvention Cité éducative	230 000
Education Nationale	21 120
Financement collectivités porteuses	38 890
CAF	36 000
<b>Total AE</b>	<b>326 010</b>
<b>Crédits de paiement (CP)</b>	
Subvention Cité éducative	230 000
Education Nationale	21 120
Financement collectivités porteuses	38 890
CAF	36 000
<b>Total CP</b>	<b>326 010</b>
<b>Fonds de la Cité éducative</b>	
Montant crédits P147	15 000
Montant crédits P230	15 000
Dépenses	- 26 800

## **Évaluation et atteinte des objectifs**

D'après la revue de projet de 2022, aucun fond n'a été alloué concernant l'évaluation du dispositif. Cela est perçu comme un manque avec un niveau de satisfaction insuffisant. Cette démarche d'évaluation devra être lancée sur l'année 2023 par la nouvelle coordinatrice. Il s'agit même de l'une des priorités du dispositif.

Réussites en 2022 :

- Logique partenariale bien implantée ;
- Meilleure cohérence des actions ;
- Meilleure connaissance du label cité éducative ;
- Gouvernance efficace ;
- Projets d'envergure ayant aboutis ;
- Nouveaux axes de travail lancés.

Difficultés en 2022 :

- Certains champs difficiles à investir notamment pour les 16-25 ans ;
- Changement de coordinateur en fin d'année ;
- Difficulté de recrutement sur le poste d'EJE (éducateur jeune enfant).

### **Suites à donner**

- Développer l'axe sport et santé ;
- Développer des pistes d'action sur la tranche des 16-25 ans (BAFA, etc.) ;
- Préparation de l'évaluation du dispositif notamment par l'allocation d'une enveloppe financière.



## REUSSITE EDUCATIVE

### Justification du projet

Mis en place en 2005 par l'Etat, le Programme de réussite éducative (PRE) vise à accompagner les enfants et jeunes ne bénéficiant d'un environnement social et culturel favorable à leur développement. Le dispositif propose un suivi personnalisé à travers le parcours de réussite éducative agissant sur l'environnement social, scolaire, culturel, de loisirs, familial, etc.

Ce dispositif est majoritairement porté au niveau des communes. Ainsi, les situations socio-économiques justifient son déploiement. Par exemple, à Vandœuvre-lès-Nancy, 26% de la population 0-19 ans ; 13% de la population est de nationalité étrangère et 29% des ménages vivent en dessous du seuil de pauvreté.

### Territoires d'intervention

- Jarville : principalement La Californie mais à la marge le Sancy et le Centre-Ville
- Laxou
- Nancy : Plateau de Haye, Haussonville, Grands Moulins-Saint Michel Jéricho ; REP Gallé et Orly-Charles III
- Vandœuvre-lès-Nancy :

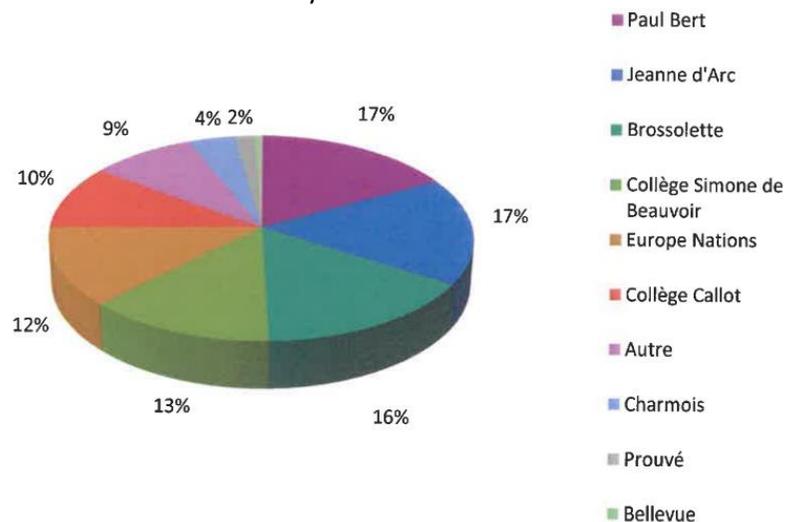


Figure 1 : Répartition des enfants engagés dans le PRE par établissement scolaire de Vandœuvre-lès-Nancy

## **Publics concernés**

Les élèves des territoires concernés, de la maternelle au lycée (entre 2 et 16/18 ans). Ces jeunes doivent cumuler au moins deux difficultés d'ordre : scolaire, social, éducatif ou sanitaire.

## **Objectifs du projet**

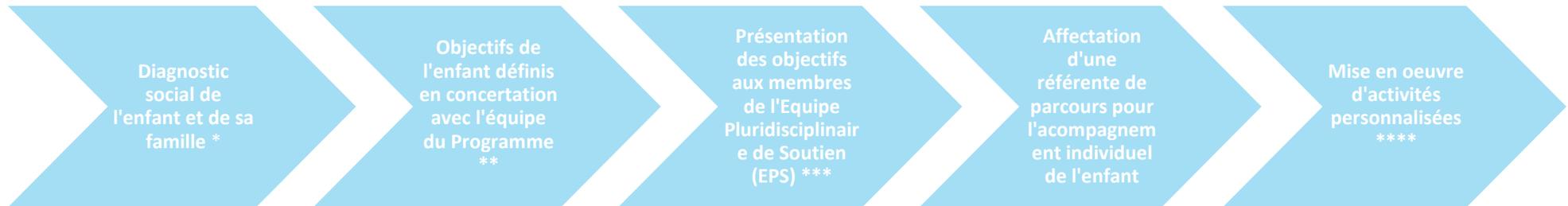
L'objectif consiste à aider les enfants à surmonter leurs difficultés et accompagner les familles à atténuer les freins à la réussite éducative du jeune. Les réponses apportées et l'accompagnement doivent être personnalisés au regard de la situation socio-économique et familiale de l'enfant. 6 axes de travail sont traités : loisirs/culture, développement personnel, social, sanitaire, scolaire, parentalité/éducatif.

## **Mise en œuvre du projet et gouvernance**

- Equipe projet suivant les enfants avec des réunions régulières. Par exemple, à Vandœuvre-lès-Nancy, tous les 3 mois pour faire le point sur chaque parcours individualisé de l'enfant.
- Consultation d'une équipe pluridisciplinaire de soutien (EPS) pour échanger et redéfinir les objectifs des enfants. A Jarville, par exemple, elle est composée de : l'équipe du PRE, des directeurs des écoles primaires et maternelles, de représentants de l'Education Nationale, de représentants du collège A. Camus, de représentants du Conseil Départemental.
- Des partenariats avec les associations locales et les services municipaux permettent de mener à bien les actions.
- Enfin, un comité de pilotage est monté. A Vandoeuvre, depuis 2023, il regroupe des représentants de l'Etat, des élus municipaux, éducation nationale, représentants de parents d'élèves, des agents de la Caisse des Ecoles et le CCAS.

## Actions réalisées

Parcours de l'enfant après qu'un professeur ait saisi le dispositif :



\* l'analyse de la situation sociale permet de repérer les difficultés avec l'enfant, les points forts et freins éventuels, l'envie ou non d'être accompagné. L'enfant peut s'exprimer sur les activités qu'il aimerait faire, sa situation familiale, etc. Les parents apportent également leur point de vue.

\*\* entre 4 et 7 objectifs sont fixés selon la fragilité des situations et le besoin plus ou moins fort d'accompagnement social. En 2022, 42% des enfants à Vandœuvre-lès-Nancy ont 5 objectifs.

\*\*\* Lors de l'examen du dossier en EPS, les différents professionnels apportent leur expertise pour la compréhension de la situation familiale et des échanges s'engagent sur les objectifs fixés.

\*\*\*\* afin de proposer un parcours individualisé, différentes activités sont proposées aux enfants. Le dispositif participe, selon le quotient familial, pour financer les inscriptions.

Il s'agit d'entretiens individuels à domicile ou au bureau complémentaire à des activités collectives :

- Socio-éducatives (inscription dans une association, dans un centre-aéré, à un stage théâtre, etc.) ;
- Sportives (inscription dans un club, à un stage sportif, etc.) ;
- Ateliers langages ;
- Ateliers « arts visuels » (par exemple, Vandoeuvre en collaboration avec une artiste plasticienne-céramique) ;
- Accompagnement à domicile par un parrainage
- Sorties familles pour faciliter les relations intrafamiliales et renforcer le lien social entre les familles (sortie à l'aquarium de Nancy, pique-nique, musée des beaux-arts, etc. ou encore à Jarville par exemple des goûters, cirque sur glace, match de basket, etc.)
- Activités à l'extérieur (centre de tri et de valorisation des déchets, parcours Street Art de Jarville)
- Ateliers sophrologie
- ...

## Ressources utilisées

### - Humaines :

Détail des emplois en 2022 (de nombreux remplacements/évolutions du nombre d'ETP en cours d'années sont à noter) :

Vandœuvre-lès-Nancy	
1 coordinatrice	1 ETP
2 référentes de parcours	2 ETP
Jarville-la-Malgrange	
1 coordonnatrice	0.3 ETP
1 référente de parcours	1 ETP
1 animatrice Famille	1 ETP
Nancy	
1 coordonnatrice	NC
3 référents de parcours (2 en fin d'année)	NC
Laxou	
NC	

### - Financières :

Détail des budgets en 2022 (en €) :

Vandœuvre-lès-Nancy	
Recettes	180 550,61
Dépenses	178 684,90
Solde	+1 865,71
Jarville-la-Malgrange	

Recettes	129 477
Dépenses	73 239,54
Solde	+56 237,46 *
<b>Nancy</b>	
Recettes	156 801,32
Dépenses	131 261,73
Solde	+25539.59 **
<b>Laxou</b>	
Recettes	100 000
Dépenses	100 048
Solde	-48

\* L'absence d'agents sur la quasi-moitié de l'année explique ce solde.

\*\* A compter de juillet 2022, une seule référente famille pour donner suite aux départs de 2 professionnels. Embauche en fin d'année d'une nouvelle référente.

### Évaluation et atteinte des objectifs

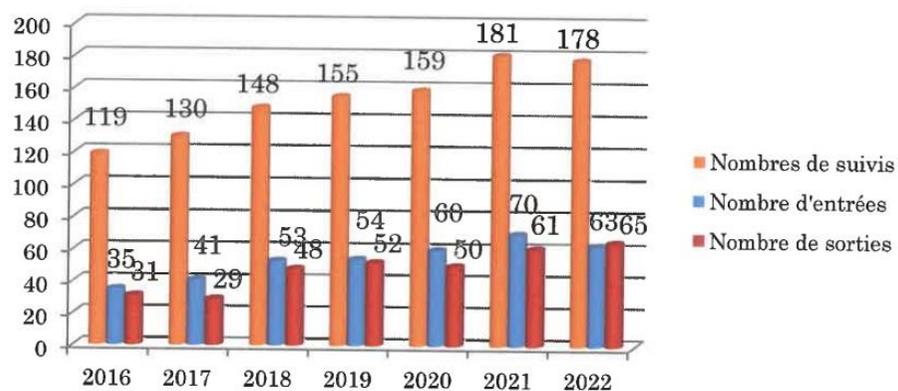
Il est remarqué que les situations sociales des familles continuent à se dégrader.

Nombre d'enfants suivis en 2021 au sein des différentes communes :

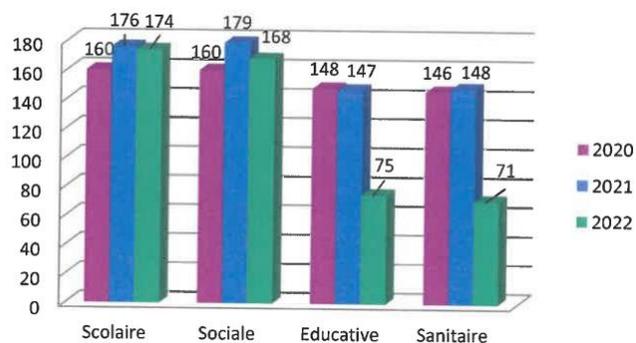
<b>Vandœuvre-lès-Nancy</b>	
Nombre d'enfants	178
<i>Dont filles</i>	76
<i>Dont garçons</i>	102
<i>Informations supplémentaires</i>	80% d'entre eux ont entre 7 et 11 ans
<b>Jarville-la-Malgrange</b>	

Nombre d'enfants	83
<i>Dont filles</i>	49
<i>Dont garçons</i>	34
<i>Informations supplémentaires</i>	84 % d'entre eux ont entre 6 et 15 ans
<b>Nancy</b>	
Nombre d'enfants	214
<i>Dont filles</i>	89
<i>Dont garçons</i>	125
<i>Informations supplémentaires</i>	87% d'entre eux ont entre 6 et 15 ans
<b>Laxou</b>	
Nombre d'enfants	100
<i>Dont filles</i>	48
<i>Dont garçons</i>	62
<i>Informations supplémentaires</i>	71 % d'entre eux ont entre 0 et 5 ans

Informations complémentaires sur Vandœuvre-lès-Nancy :



Raisons de saisine du dispositif :



Nombre de sorties du dispositif en 2022 :

<b>Vandœuvre-lès-Nancy</b>	
Nombre d'enfants	65
Raisons :	
<i>Atteinte totale ou quasi-totale des objectifs fixés</i>	68%
<i>Manque de collaboration avec les familles empêchant un bon accompagnement</i>	26%
<b>Jarville-la-Malgrange</b>	
Nombre d'enfants	41
Raisons :	
<i>Atteinte totale ou quasi-totale des objectifs fixés</i>	Majoritairement

### Suites à donner

De manière générale, pour toutes les communes impliquées, les axes de travail pour 2023 sont : l'élargissement du soutien à la parentalité (afin qu'ils puissent prendre le relais) et tout projet favorisant le bien-être et l'épanouissement de l'enfant.

La Caisse des Ecoles gérant le dispositif de Vandoeuvre doit être dissoute au 1<sup>er</sup> janvier 2026. Le fonctionnement du Programme de Réussite Educative et des postes afférents ont été transférés au CCAS dès le 1<sup>er</sup> janvier 2023.

### **Justification du projet**

Afin d'améliorer la qualité du service pour les résidents de logements sociaux en QPV, l'abattement des taxes foncières sur les propriétés bâties (TFPB) a été mis en place afin de compenser en partie les surcoûts de gestion pour les bailleurs sociaux. Ainsi, ils peuvent bénéficier d'un abattement de 30% sur la base d'imposition de la TFPB. En contrepartie, les bailleurs s'engagent à atteindre une bonne qualité de service en mettant en place des actions contribuant à la tranquillité publique, à l'entretien et à la maintenance du patrimoine, à l'amélioration du cadre de vie et à la participation des locataires.

Ce dispositif a été signé en décembre 2016 entre 5 bailleurs sociaux de la Métropole (OMH, MMH, Batigère, 3F Grand Est et CDC Habitat), le préfet, les maires des communes concernées, le président du SIVU Saint-Michel Jéricho et Union et Solidarité.

### **Territoires d'intervention**

Les 8 QPV de la Métropole avec un total de 11 451 logements concernés par l'abattement de la TFPB.

### **Publics concernés**

Les destinataires directs sont les bailleurs sociaux de la Métropole mais par leurs actions, l'ensemble de la population résidente et usagère des 8 QPV.

### **Objectifs du projet**

Améliorer l'entretien et la gestion des bâtiments sociaux en QPV sans alourdir les charges des locataires. L'objectif est d'offrir une qualité de service renforcée et une amélioration de la qualité de vie dans les quartiers prioritaires.

### **Mise en œuvre du projet et gouvernance**

Des comités territoriaux sont organisés annuellement afin que les bailleurs présentent leur bilan et les perspectives pour l'année à venir.

## Actions réalisées

8 axes d'actions adaptés aux enjeux et besoins de chaque quartier (identifiés par le contrat de ville et les interventions réalisées dans le cadre de l'ANRU) :

1. Renforcement de la présence du personnel de proximité ;
2. Formation / soutien des personnels de proximité ;
3. Entretien des bâtiments renforcé ;
4. Gestion des déchets et encombrants – épaves ;
5. Tranquillité résidentielle ;
6. Concertation et sensibilisation des locataires ;
7. Animation, lien social, vivre ensemble ;
8. Petits travaux d'amélioration de la qualité de service.

## Ressources utilisées

### - Financières :

Deux types de bilan des programmes d'actions 2022 sont établis et permettent de suivre les actions menées :

- Un bilan par convention et décliné par QPV, établi par chaque bailleur ;
- Un bilan consolidé établi par Union et Solidarité, à l'échelle de chaque QPV.

Le montant total des abattements réels obtenus par les bailleurs s'élève à 2 443 399 €.

Les cinq bailleurs ont réalisé des actions pour un montant total de 3 568 059 €, soit 1 124 660 € de plus que le montant total des abattements. Ainsi, le dispositif affiche un **effet levier de presque 1.5**.

## Évaluation et atteinte des objectifs

Ce dispositif a été perçu comme un véritable bénéfice pour les habitants des QPV et est essentiel dont les bailleurs se sont saisis pour mener leurs actions.

	Champ de Bœuf	Grands Moulins - SMJ	Haussonville - Les Nations	Plateau de Haye - Nancy Maxéville	QPV Cœur de ville	Californie	Les provinces	Mouzimpré
Axe 1	117 840 €	4 074 €	364 880 €	192 491 €	77 113 €	70 881 €	36 928 €	1 881 €
Axe 2	1 071 €	451 €	4 171 €	384 €	391 €	686 €	5 926 €	807 €
Axe 3	25 476 €	20 988 €	115 950 €	85 581 €	28 684 €	40 281 €	68 427 €	8 749 €
Axe 4	19 593 €	25 346 €	60 206 €	5 448 €	6 904 €	13 123 €	22 372 €	9 653 €
Axe 5	41 127 €	- €	91 870 €	10 071 €	4 462 €	22 820 €	25 840 €	- €
Axe 6	500 €	- €	22 868 €	700 €	- €	4 950 €	4 057 €	- €
Axe 7	54 787 €	56 542 €	451 922 €	122 511 €	10 264 €	42 140 €	131 637 €	56 839 €
Axe 8	181 461 €	142 367 €	364 382 €	57 873 €	133 803 €	21 608 €	43 676 €	30 280 €
<b>Total par QPV</b>	<b>441 855 €</b>	<b>249 768 €</b>	<b>1 476 249 €</b>	<b>475 005 €</b>	<b>261 622 €</b>	<b>216 490 €</b>	<b>338 863 €</b>	<b>108 209 €</b>
<b>Total général</b>	<b>3 568 060 €</b>							

### **Justification du projet**

La part des personnes de 50 ans et plus dans les demandeurs d'emploi est très importante (13% à l'échelle départementale en 2023 d'après Pôle Emploi). Dans les QPV, le taux atteint parfois plus de 25 %.

De plus, il reste plus difficile pour les seniors en demande de retrouver un emploi à cause de différentes raisons : moindre mobilité géographique, coût salarial parfois plus important en raison de leur expérience, formations souvent nécessaires notamment pour les outils numériques, fatigue accrue, départ en retraite approchant dissuasif pour les entreprises, etc.

Sur le territoire, aucune structure n'offrait spécifiquement un accompagnement des seniors vers l'emploi. Pour donner suite à un diagnostic et à la volonté de l'état d'agir, il a été jugé nécessaire de les accompagner vers un retour à l'emploi grâce à des actions ciblées. C'est à cette fin que la cité de l'emploi de la Métropole du Grand Nancy a été lancée sur son territoire en 2020 et sera prolongée jusqu'à la fin du contrat de ville.

### **Territoires d'intervention**

Les 8 QPV de la Métropole du Grand Nancy :

- Plateau de Haye, Nancy – Maxéville
- Plateau de Haye, Champ le Bœuf
- Haussonville – Les Nations
- Saint Michel Jéricho / Grands Moulins
- La Californie
- Cœur de Ville
- Mouzimpré

### **Publics concernés**

Au lancement du dispositif, les personnes de 50 ans et plus et demandeurs d'emploi engagés dans une démarche proactive de retour à l'emploi étaient le public cible des actions mises en place. En avril 2022 et suite au comité de pilotage élargi faisant état du bilan d'un peu plus d'un an d'activité, le critère d'âge a été revu à 45 ans et plus.

Durant la mise en place du dispositif, quatre profils-types de publics ont été identifiés :

- Les insatisfaits du système qui ne souhaitent pas adhérer à la démarche ;

- Les satisfaits de leur situation sans emploi qui ne souhaitent pas sortir de leur zone de confort ;
- Les volontaires qui souhaitent retravailler et font des démarches en ce sens ;
- Les publics devant faire face à un problème de langue important, mais également de santé, de discrimination liée à l'âge, de mobilité ...

### **Objectifs du projet**

- Faciliter le retour à l'emploi des « séniors » ;
- Faire collaborer une diversité d'acteurs (institutions, associatifs, de terrain, etc.) pour établir une prise en charge personnalisée du demandeur d'emploi ;
- Contacter et orienter 100 personnes.
- Mettre en place des actions qui répondent aux besoins spécifiques des personnes accompagnées.

### **Mise en œuvre du projet et gouvernance**

La préfecture de Meurthe-et-Moselle pilote ce dispositif dont la mise en œuvre est confiée à la Maison de l'Emploi du Grand Nancy.

Le comité de pilotage rassemble la DDETS, la préfecture, Pôle Emploi, le Conseil Régional, le Conseil Départemental, la Métropole du Grand Nancy. Des représentants des 9 communes sont également conviés, ont déjà participé des représentants de : Nancy, SIVU, Maxéville, Tomblaine, Laxou et Jarville.

Sur le plan opérationnel, les associations, les entreprises et les acteurs territoriaux sont impliqués.

### **Actions réalisées**

- Approche de « aller-vers » les publics par des binômes de médiateurs des bailleurs sociaux et d'adultes-relais des quartiers ;
- Orientation des partenaires vers le dispositif ;
- Lorsque la personne entre dans le dispositif, la cité de l'emploi déploie ses actions en partenariat avec un réseau d'acteurs locaux. Ces actions sont d'ordre individuelles et collectives : formation au permis PL, visite de chantier ENGIE, visite du centre de formation PASSEPORT formation, préparation aux métiers de la propreté, salon de l'emploi talents au féminin, pop'up emploi, etc. La cité de l'emploi a été associée à de nombreux événements autour de l'emploi et la formation.
- De l'accompagnement spécifique, des rencontres employeurs, de la formation, du réseautage, de la simulation au recrutement, et de l'aide à la création de son activité sont proposés.

### **Ressources utilisées**

#### **- Humaines**

- Adultes relais des quartiers ;
- Coordinatrice des parcours de la cité de l'emploi à la maison de l'emploi (MDE) ;
- Cheffe de projet emploi métropole/MDE ;

- Différents partenaires pour orienter les publics : associations, conseil départemental, CPT, CCAS, Adulte relais, Pôle Emploi, médiateurs des bailleurs sociaux ;
- **Financières**

NC

### Évaluation et atteinte des objectifs

- **But initial de contacter 100 personnes atteint et même dépassé** : 120 personnes reçues.
- L'engagement des femmes reste plus difficile (49 femmes et 71 hommes).
- Principalement en raison de problèmes de santé, 23 personnes ont été réorientées vers Cap emploi ou vers le Parcours Emploi Santé de Pôle Emploi

QPV	EFFECTIF	FEMMES	MOYENNE D'AGE FEMMES	HOMMES	MOYENNE D'AGE HOMMES
Plateau de Haye Nancy/Maxéville	32	10	53 ans	22	55,5 ans
Plateau de Haye Laxou/Champ le Bœuf	4	2	56 ans	2	56 ans
Les Provinces	11	3	54 ans	8	56 ans
Vandoeuvre/ Haussonville	29	12	53 ans	17	54 ans
Tomblaine Cœur de ville	3	1	58 ans	2	57,5 ans
St Michel Jericho/Grands Moulins	5	3	57 ans	2	57 ans
Jarville la Californie	8	3	58,5 ans	5	57 ans
Essey-lès-Nancy Mouzimpré	2	1	52 ans	1	62 ans

- Contacts plus difficiles sur les territoires de Tomblaine et d'Essey-lès-Nancy.
- Pôle Emploi est le partenaire ayant orienté le plus de personnes vers la cité de l'emploi (64), ensuite les associations et partenaires (23) à égalité avec l'adulte relais grâce à ses actions d'aller vers. Au contraire, d'autres partenaires ont moins orienté vers le dispositif : CCAS (7), Conseil Départemental (2) et CPT (1).
- 52 personnes sont en cours d'accompagnement.

ACTIVITES DES 52 PERSONNES EN COURS D'ACCOMPAGNEMENT			
	FEMMES	HOMMES	TOTAL
CDD + 3 MOIS	3	5	8
CDD - 3 MOIS	-	3	3
INTERIM - 12 MOIS	-	1	1
CDDI	1	3	4
CDI TEMPS PARTIEL	-	1	1
FORMATION	2	5	7
<b>TOTAL</b>	<b>6</b>	<b>17</b>	<b>23</b>

- Bilan des situations professionnelles à la suite du dispositif :

Sorties 2020-2022			
SITUATION	FEMMES	HOMMES	2020-2022
CDI	2	5	7
CDD DE 8 à 12 MOIS	3	8	11
INTERIM + 12 MOIS	-	3	3
CDDI	3	5	8
DOSSIER DE RETRAITE	-	1	1
CREATION ACTIVITE	2	-	2
FORMATION	3	2	5
DEMENAGEMENT/MALADIE	1	1	2
SORTIE SANS NOUVELLE	2	4	6
<b>TOTAL</b>	<b>16</b>	<b>27</b>	<b>45</b>

### Suites à donner

- Possibilité d'un atelier musique dans le cadre de la reprise de confiance en soi.
- Amélioration de l'enseignement FLE.
- Elargissement du binôme avec le médiateur de la CDE.
- Le directeur départemental demande une réflexion sur la faisabilité d'une modélisation du dispositif.

### **Justification du projet**

Le programme Adulte Relais, en place depuis 2000 répond à un double enjeu :

- Développer des activités visant à favoriser le lien social par des actions de médiation sociale et culturelle dans les territoires de la politique de la ville ;
- Faciliter l'accès à un véritable emploi des personnes confrontées au chômage.

Ce contrat permet à des employeurs du secteur non-lucratif d'embaucher des personnes d'au moins 26 ans sans emploi. Ces personnes assurent des missions de médiation sociale pour améliorer : les relations entre les habitants des quartiers prioritaires et les services publics et les rapports sociaux dans les espaces publics ou collectifs.

### **Publics concernés**

Les contrats adultes-relais peuvent être proposés par les employeurs suivants :

- Associations ;
- Entreprises privées chargées de la gestion d'un service public ;
- Collectivités territoriales et leurs établissements publics
- Établissements scolaires publics
- Hôpitaux
- Offices publics et organismes HLM

Pour être salarié en contrat adulte-relais, 3 conditions doivent être remplies :

- Avoir plus de 26 ans ;
- Être sans emploi ou bénéficiaire d'un CUI-CAE (celui-ci devra être rompu) ;
- Résider dans l'un des QPV du territoire.

### **Objectifs du projet**

Il s'agit de mettre en place des actions de médiation sociale et culturelle. Les missions liées au contrat adultes-relais peuvent donc être diverses et variées :

- Accueillir, écouter, exercer toute activité qui concourt au lien social ;

- Informer et accompagner les habitants dans leurs démarches ;
- Faciliter le dialogue entre services publics et usagers (notamment entre parents et services accueillant leurs enfants) ;
- Améliorer et préserver le cadre de vie, faciliter le dialogue entre les générations, renforcer la fonction parentale ;
- Aider à la résolution des petits conflits de la vie quotidienne par la médiation et le dialogue ;
- Faciliter le dialogue intergénérationnel, accompagner et renforcer la fonction parentale en soutenant les initiatives prises par les parents ou en leur faveur ;
- Renforcer la vie associative, développer la capacité d'initiative et de projet dans le quartier et la ville.

Le projet, une fois validé, donne lieu à la signature d'une convention avec l'Etat ; la convention indique le cadre d'intervention de l'adulte-relais par la définition de missions. L'employeur a la responsabilité de son salarié et il doit assurer aussi son accompagnement en ce qui concerne sa formation.

### **Mise en œuvre du projet et gouvernance**

L'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires (ANCT), relayée localement par la Direction Départementale de l'Emploi, du Travail et des Solidarités (DDETS), est chargée de la mise en œuvre opérationnelle des programmes financés spécifiquement par l'Etat au titre de la politique de la ville.

Depuis 2009, le GIP Formation tout au long de la vie est chargé de mettre en œuvre le dispositif de professionnalisation des médiateurs – sociaux en contrat Adultes Relais en Lorraine.

### **Évaluation et atteinte des objectifs**

Les résultats et les bénéfices du dispositif sont très souvent visibles dans la durée. Un contrat Adulte-Relais n'a pas pour objectif d'être pérenne à long terme, mais doit bien servir de tremplin pour les personnes qui en bénéficient pour un retour durable vers l'emploi.

**Aujourd'hui, une quarantaine de personnes sont sous contrat Adulte-Relais conventionné avec l'Etat.**

### **Ressources utilisées**

Le dispositif adultes-relais permet à l'employeur de bénéficier d'une aide financière forfaitaire qui est de l'ordre de 21 246.52€ depuis juillet 2022, pour un temps plein.

L'employeur peut aussi apporter un salaire plus conséquent que le SMIC qui est le minimum obligatoire.

### **Justification du projet**

La Gestion urbaine de proximité (GUP) constitue un enjeu majeur pour les quartiers de la politique de la ville. En effet, elle représente un levier important pour donner de la cohérence aux initiatives des nombreux acteurs (collectivités locales et leurs regroupements, bailleurs sociaux, services de l'État, associations, habitants etc.) et mieux mutualiser les moyens mobilisés. Elle contribue ainsi à améliorer le cadre et la qualité de vie des habitants.

Dans le cadre du projet de renouvellement urbain 2004-2016, la Métropole du Grand Nancy et ses partenaires s'étaient engagés à signer des conventions spécifiques de Gestion Urbaine de Proximité (G.U.P.) sur les quartiers concernés.

Ses principaux enjeux sont :

- La pérennisation des investissements ;
- L'amélioration de la qualité de vie des habitants ;
- La capitalisation des bonnes pratiques en maintenant une haute qualité dans les services de proximité.

### **Publics concernés**

Mise en œuvre de la GUP sur les QPV définis à l'échelle de la Métropole du Grand Nancy.

### **Objectifs du projet**

Cette démarche a pour principal objectif d'assurer la pérennité des investissements et de garantir une gestion urbaine, humaine et cohérente du territoire.

### **Mise en œuvre du projet et gouvernance**

Dans le cadre du projet de renouvellement urbain du Grand Nancy, la GUP se décline à 2 niveaux :

- À l'échelle de l'agglomération avec la convention cadre ;
- À l'échelle communale avec des conventions territorialisées suivant les communes concernées par la géographie de la politique de la ville.

La dynamique de la GUP se formalise sous l'impulsion des villes. Un travail collaboratif entre les divers partenaires que sont notamment les communes, les bailleurs, les services de l'Etat, le Conseil Départemental et la Métropole a permis la signature de conventions territorialisées, déclinaisons de la convention-cadre adaptée aux particularités de chaque quartier.

## Évaluation et atteinte des objectifs

Les conventions de la Californie à Jarville-la-Malgrange, de Saint-Michel Jéricho à Malzéville et Saint-Max, d'Haussonville à Nancy et du Plateau de Haye à Laxou, Maxéville et Nancy étant arrivées à échéance en août 2016, de nouvelles conventions ont été délibérées au conseil métropolitain du 30 juin 2017.

En ce qui concerne les quartiers du Nouveau Projet de Renouvellement Urbain, le dispositif enclenché lors du projet de rénovation urbaine 2004-2016 se poursuit avec la reconduction de la convention du Plateau de Haye conclue jusqu'à la fin du Contrat de Ville 2015-2023. Cependant, elle pourra être prorogée jusqu'à la fin du N.P.N.R.U. (2017-2025). Celle d'Haussonville a été conclue pour une durée de 3 ans en 2019, pour donner suite à un point d'étape en 2022, sa prolongation sera engagée. Pour le quartier de Vandoeuvre, la nouvelle convention a été délibérée au conseil métropolitain du 8 février 2019.

Le quartier des Provinces n'ayant pas bénéficié du 1er Programme de Rénovation Urbaine, la démarche de gestion urbaine de proximité s'est progressivement mise en place dès le démarrage de la phase opérationnelle du projet. La convention a été signée le 22 avril 2022.

De plus, la convention-cadre étant arrivée à son terme en décembre 2017, une nouvelle convention reprenant les grandes orientations de la précédente, a été votée au conseil métropolitain du 23 mars 2018. Elle expirera, sauf disposition contraire, au 31 décembre 2025, date de fin prévisionnelle du Nouveau Projet de Renouvellement Urbain.

### Actions réalisées

Une convention-cadre de G.U.P., signée en décembre 2011, a identifié 6 domaines prioritaires pour lesquelles des actions sont mises en œuvre :

- La gestion des espaces publics et des services urbains ;
- La gestion de l'habitat, l'écologie urbaine et l'écocitoyenneté ;
- La tranquillité publique et la lutte contre les incivilités ;
- Le développement du lien social et des actions de médiation ;
- Le développement de l'insertion par l'économique.

#### - Exemple d'actions concernant la gestion des espaces publics et des services urbains :

Au sein du QPV Mouzimpré, en 2022, un projet s'est concentré sur le problème du dépôt sauvage. Différentes actions ont été menées pour le limiter :

- Diligences de la police municipale ;
- Tracts dans les boîtes aux lettres pour sensibiliser les résidents ;
- Sanctions (amendes administratives) mises en place par le Conseil Municipal ;
- Convention Métropole/Commune pour effectuer des tournées de nettoyage manuel à la demande de la commune.
- Local de Batigère pour stocker les encombrants abandonnés.

Cette action implique une concertation entre les différents acteurs pour harmoniser les interventions : ville, bailleur, métropole, association foncière d'union libre\*\*

- **Exemple d'actions concernant la tranquillité publique et la lutte contre les incivilités :**

A Nancy-Maxéville et Champ-le-bœuf, des déambulations dans le quartier 2 à 3 fois par an afin de noter le degré de dangerosité par lieu et mettre en œuvre des solutions avec le porteur de projet identifié. Les participants sont :

- Les représentants des villes : les élus, chargés de la politique de la ville, les PM, les services espaces verts, propreté,
- Les services de la métropole : entretien des espaces verts, propreté, chargé des quartiers, rénovation urbaine,
- La PN
- L'Etat représenté par la déléguée du préfet,
- Les bailleurs sociaux concernés,
- Le conseil citoyen concerné.

- **Exemple d'actions concernant la gestion des déchets et encombrements à Vandœuvre :**

Au sein du quartier Vand'Est, il est constaté la présence régulière d'un volume élevé d'encombrants qui sont déposés à proximité des conteneurs semi enterrés dédiés à la collecte des déchets ménagers (ou moloks), en pied d'immeuble, mais également dans les parties communes des immeubles collectifs.

Ces dépôts sont à la fois effectués par des habitants pour plusieurs raisons (certains n'ayant pas de véhicules pour se rendre à la déchetterie de Vandœuvre) et par des personnes extérieures.

Ces dépôts « sauvages » nuisent à l'image du quartier.

Ainsi, des actions de sensibilisation ont été réalisées notamment auprès des enfants au périscolaire Paul Bert par l'association Réciprocité. Trois ateliers ont été organisés depuis 2020 : « Les encombrant et la gestion des déchets par repérage visuel », « les punaises de lit, les bon gestes », « antigaspi, tri et recyclage des déchets, le cas des biodéchets ».

D'autres actions ont été engagées avec le soutien de la ville :

- Aménagement de jardin en partenariat avec les associations 3f, AVEC
- Projet d'aménagement de jardin partagé mené par la MJC nomade
- Action « TOIT MON TOIT »
- Atelier mobile et don de petit vélo
- Manifestation de la graine à l'assiette
- Projet « Je donne des couleurs à la forêt noire »

Mais encore, plusieurs actions ont été mises en œuvre afin de prévenir et lutter contre les nuisibles :

- Formation sur les punaises de lit (initiative de la commune)
- Acquisition d'un dispositif mobile de traitement des punaises de lit

## Ressources utilisées

- **Humaines**

La GUP s'appuie sur un dispositif opérationnel de l'agglomération :

- Les référents communautaires de territoire au nombre de 12 et attribués à un secteur pour être l'interlocuteur au quotidien de la commune, des habitants et des usagers,
- La gestion des demandes d'intervention par le Grand Nancy qui consiste à :
  - Prendre en compte les demandes, qu'elles viennent des habitants, des élus ou des services des communes, mais également des propres services du Grand Nancy,
  - S'assurer de leur traitement dans les meilleures conditions de réalisation et de délai et informer le demandeur.

Pour ce faire, le Grand Nancy utilise et met à la disposition de chaque commune un logiciel de gestion de la demande, pour suivre son instruction, contrôler la réalisation et informer les habitants des suites données.

La Communauté urbaine assure la formation des personnels des communes désignés par celles-ci.

- **Financières**

La convention-cadre de la Métropole du Grand Nancy précise que le financement des actions identifiées dans le cadre de la convention territoriale « *fera l'objet d'un engagement annuel des partenaires qui se détermineront en fonction de leur champ d'intervention, de leur politique de droit commun, de leurs compétences territoriales et dans la limite de leurs possibilités budgétaires* ».

Elle précise également que « *le financement de la G.U.P. s'appuiera de manière très exceptionnelle, pour des projets particuliers, sur des dispositifs spécifiques comme le Contrat de Ville du Grand Nancy, sous réserve de la disponibilité des crédits* ».

---

## ANNEXES

## ❖ BIBLIOGRAPHIE

---

- Tissot Sylvie, « Les sociologues et la banlieue : construction savante du problème des « quartiers sensibles » », *Genèses*, vol.3, n° 60, p. 57-75, 2005 : <https://www-cairn-info.ezproxy.u-bordeaux-montaigne.fr/revue-geneses-2005-3-page-57.htm?contenu=article> ;
- Tissot Sylvie, « Anything but Soul Food. Goûts et dégoûts alimentaires chez les habitants d'un quartier gentrifié », *Trente ans après La Distinction*, de Pierre Bourdieu, p. 141-152. Philippe Coulanges éd., Paris, La Découverte, coll. « Recherches », 2013 : <https://www-cairn-info.ezproxy.u-bordeaux-montaigne.fr/trente-ans-apres-la-distinction-de-pierre-bourdieu--9782707176677-page-141.htm>
- Tissot Sylvie, « Sociologie urbaine et politique de la ville : retour sur une rencontre autour des “quartiers d'exil” », p. 65-74, dans : *Le quartier*, Jean-Yves Authier éd., Paris, La Découverte, coll. « Recherches », 2007 : <https://www-cairn-info.ezproxy.u-bordeaux-montaigne.fr/le-quartier--9782707150714-page-65.htm>
- Entretien avec Abdelaziz Gharbi, « Intégration, piège à cons ! », *Mouvements*, vol.2, n° 74, p. 155-164, 2013 : <https://www-cairn-info.ezproxy.u-bordeaux-montaigne.fr/revue-mouvements-2013-2-page-155.htm?contenu=resume>
- Bacqué, Marie-Hélène, « Les nouvelles figures des quartiers populaires. Politiques et représentations. Une approche comparative France-États-Unis », *Habilitation à diriger des Recherches*, 2003.
- De Barros, Françoise. 1994. « Genèse de la politique de Développement social des quartiers : élément de formalisation d'un “problème des banlieues” », *mémoire pour le DEA d'organisations et politiques publiques*, université de Paris I.
- Fassin Didier. « Exclusion, underclass, marginalidad. Figures contemporaines de la pauvreté urbaine en France, aux Etats-Unis et en Amérique latine », *Revue française de sociologie*, vol.1, n°37, p. 37-75, 1996.
- Touraine Alain, « Face à l'exclusion », *Esprit*, vol.2, n°169, p. 7-13, 1991 : <https://www.jstor.org/stable/24275018>
- Gosselin, C. & Malochet, V. (2017). « Jusqu'ou ne pas aller trop loin ? » Les bailleurs sociaux face aux enjeux de sécurité. *Espaces et sociétés*, 171, 127-143 : <https://doi.org/10.3917/esp.171.0127>
- Manuset Sandrine, « Impact psycho sociaux des espaces verts dans les espaces urbains », *Open Edition Journals*, Varia, coll. « Points de vue », vol 3, n°3, 2012 : <https://journals.openedition.org/developpementdurable/9389>
- Paquot Thierry, « Ville et nature, un rendez-vous manqué ? ». *Diogenes*, n°207, p. 83-94, 2004 : <https://doi.org/10.3917/dio.207.0083>
- Kertudo, Pauline *et al.*, « Les effets de la rénovation urbaine sur la gestion urbaine de proximité et la tranquillité publique (I) ». *Recherche sociale*, n°225, p. 5-96, 2018 : <https://doi.org/10.3917/recsoc.225.0005>
- « Débat - La rénovation urbaine en question: Deux analyses contrastées... » *Informations sociales*, n° 123, p.88-97, 2005 : <https://doi.org/10.3917/inso.123.0088>

- Faure Sylvie, « De quelques effets sociaux des démolitions d'immeubles. Un grand ensemble hlm à Saint-Étienne. » *Espaces et sociétés*, n°124-125, p. 191-206, 2006 : <https://doi.org/10.3917/esp.124.0191>
- Leroux Nadège , « Qu'est-ce qu'habiter ? Les enjeux de l'habiter pour la réinsertion », *VST - Vie Sociale et Traitements*, vol. 97, n° 1, p. 14-25, 2008 : <https://doi.org/10.3917/vst.097.0014>
- Morovich Barbara, « Entre stigmates et mémoires : dynamiques paradoxales de la rénovation urbaine », *Articulo : Journal de recherche urbaine*, édition spéciale n°5 : mémoires dominantes, mémoires dominées, 2014 : <https://doi.org/10.4000/articulo.2529>
- Kokoreff Michel, « Du stigmate au ghetto. De la difficulté à nommer les quartiers », *Informations sociales*, vol. 141, n° 5, p. 86-95, 2007 : <https://doi.org/10.3917/inso.141.0086>
- Fichet Brigitte, « Intégration ou mise à distance. La construction sociale de l'étranger », *Revue des Sciences Sociales*, numéro thématique 21 : L'Europe du Rire et du Blasphème, p. 142-145, 1994 : [www.persee.fr/doc/revss\\_0336-1578\\_1994\\_num\\_21\\_1\\_3050](http://www.persee.fr/doc/revss_0336-1578_1994_num_21_1_3050)
- Avenel Cyprien, « La construction du “problème des banlieues” entre ségrégation et stigmatisation », *Journal français de psychiatrie*, vol. 34, n° 3, p. 36-44, 2009 : <https://doi.org/10.3917/jfp.034.0036>

## ❖ GRILLE D'ANALYSE DES ENTETIENS SEMI-DIRECTIFS

---

### Présentation : rapide retour sur les parcours de vie + résidentiels

- Quel est votre âge, genre, CSP (interroger le parcours professionnel ?), composition familiale...
- Pourquoi et comment avez-vous accepté de participer à cet entretien ?

Où habitez-vous ? Parlez-moi un peu de votre quartier, de votre parcours résidentiel

- Comment en êtes-vous venu à habiter ici ? (Travail, familles / proches, logement social, infrastructures, *etc.*)
- Comment définiriez-vous ce quartier ? Votre quartier a-t-il des particularités ? Lesquelles et pourquoi (à votre avis) ?
- Avez-vous toujours habité ici ?
- Est-ce que vous êtes attaché.e à ce quartier et pourquoi ?
- Où avez-vous habité d'autre ? Où avez-vous habité le plus longtemps ? Pourquoi ?
- Est-ce que votre lieu de travail a un impact sur votre lieu de résidence ?
- Qu'est-ce qui est important pour que l'on considère qu'un lieu fasse "quartier" ? Comment le définiriez-vous ?

Comment définiriez-vous l'ambiance dans votre quartier ?

- Est-ce que vous prenez plaisir à vous balader dans votre quartier ? Pourquoi ?
- Est-ce qu'il y a des lieux que vous aimez particulièrement et pourquoi ?
- Si vous sortez dans votre quartier, pourquoi y faire ? (Voir des proches, faire des courses, loisirs, travail, *etc.*)
- Au contraire, est-ce qu'il y a des lieux que vous évitez et pourquoi ?
- Comptez-vous déménager ? Si oui, où et pourquoi ? Est-ce que vous vous voyez vieillir ici et pourquoi ?

Est-ce que vous savez ce qu'est un QPV ? Qu'est-ce que vous en pensez ?

- Est-ce que vous pensez que les institutions (communales, métropolitaines, *etc.*) doivent gérer la vie des quartiers de son territoire ?
- Si oui, en quoi ? Quels seraient les domaines dans lesquels elles doivent s'impliquer et pourquoi ?
- Est-ce qu'elles devraient s'impliquer moins ou davantage ? Comment voyez-vous leur (non-)implication (rénovations, activités, *etc.*) ?

### Représentations de l'habiter en QPV

- Si je vous parle de sécurité dans un quartier, à quoi cela vous fait penser ?
- D'après-vous, par quoi passe le sentiment de sécurité ou d'insécurité dans un quartier ? (Est-ce que c'est plutôt les interactions entre habitant.es, l'insalubrité des bâtiments, le manque d'infrastructures : police, pompier, *etc.* ou autre ?)
- Et si l'on parle de mixité et de cohésion sociale, à quoi cela vous fait penser ? Est-ce que ce sont des mots que vous utilisez et pourquoi ?

Les quartiers dits “prioritaires” ont en général une histoire et une image négative, qu’en pensez-vous ?

- Vous-même, aviez- vous des appréhensions avant de venir habiter ici ? Pourquoi ?
- Est-ce que vous avez l'impression de voir toujours les mêmes personnes dans le quartier ou est-ce qu'il y a du renouvellement ? Est-ce une bonne chose ?

### **Vécus de l’habiter en QPV**

- Est-ce que vous avez des loisirs ? Lesquels ? Est-ce que c’est accessible depuis votre quartier ? Comment ?
- Quant aux transports, comment vous déplacez-vous ? Pourquoi ? Est-ce que vous aimeriez faire autrement ?
- Si emploi = comment vous rendez-vous au travail ? Est-ce que c’est pratique ? Sinon, l’offre d’emploi dans votre quartier vous semble elle satisfaisante ? Est-elle différente ailleurs et si oui, à votre avis, pourquoi ?
- Si enfants = comment vous organisez-vous pour l'école, la santé, les loisirs éventuels, etc. Est-ce que c’est pratique ?

### **Quelles sont les services / commodités / infrastructures importantes dans votre quartier ?**

- Lesquelles sont indispensables, lesquelles manquent dans votre quartier ?
- Avez-vous l’impression de pouvoir profiter des mêmes services / commodités / infrastructures dans votre quartier qu’ailleurs ? Pourquoi à votre avis ?
- Vous êtes-vous déjà impliqué personnellement dans la vie du quartier ? En quoi ? Pouvez-vous me le raconter ?
- Comment vous aimeriez vous que soit amélioré l’image / la praticité du quartier

## ❖ A PROPOS DES ENQUETES LORS DES ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS

Le tableau ci-dessous permet de rendre compte des entretiens réalisés par QPV, sur le territoire de la métropole du Grand-Nancy, ainsi que de donner quelques éléments descriptifs de la population.

Quartiers	Genre et situation familiale	Âge, CSP (emploi ou infos sur les revenus)	Divers
<b>Plateau de Haye (Nancy-Maxéville)</b>	- Homme - Célibataire	- 57 ans - RSA, missions intérimaires	Originaire d'Algérie, arrivé en France en 2004.
	- Femme - Mariée, enfants	- 67 ans - Retraitée, a travaillé en tant que couturière puis a fait des ménages	D'origine marocaine, mère de l'enquêtée suivante.
	- Femme - Célibataire, sans enfants	- 25 ans - Étudiante à l'IRTS, souhaite devenir éducatrice spécialisée	D'origine marocaine, fille de l'enquêtée précédente.
	- Femme - Séparée, quatre enfants dont deux à domicile	- 46 ans - Femme de ménage	
	- Femme - Trois enfants (dont une perdue de vue)	- 73 ans - A fait des ménages et travaillé à l'usine	A sa première fille jeune, des problèmes psychologiques et économiques qui l'ont poussée à faire une tentative de suicide à la suite de laquelle elle est internée avant de perdre de vue cet enfant à cause des services sociaux.
	- Femme - Trois enfants	- 43 ans - Mère au foyer jusqu'à présent, elle a son premier emploi à la maison de retraite	Originaire de Mayotte, arrivée à Nancy en 2012, elle a déjà habité en France auparavant, dans le sud, pour ses études

<b>Champ-le-Bœuf (Laxou-Maxéville)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Homme</li> <li>- Divorcé, enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 60 ans</li> <li>- Est au RSA, touche les APL</li> </ul>	A été en appartement d'urgence avant d'avoir un appartement à Champ-le-boeuf en 2019. Revenu en France il y a peu de temps à cause de soucis de santé.
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Femme</li> <li>- Habite seule avec ses 3 enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 39 ans</li> <li>- Travaille à la MJC</li> </ul>	Originaire de la Guinée, est ici depuis 2012
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Homme</li> <li>- Célibataire, sans enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 21 ans</li> <li>- Recherche d'emploi dans la pâtisserie</li> </ul>	Parents séparé.es : mère au RSA et père qui travaille en intérim et a des difficultés dues à un problème à l'épaule

<b>Les Provinces (Laxou)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Femme,</li> <li>- Mariée, enceinte</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 23 ans</li> <li>- Est inscrite à la Mission Locale, a arrêté ses études après le lycée pour servir dans un restaurant</li> </ul>	D'origine guinéenne, est en France depuis 2021.
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Homme</li> <li>- Célibataire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 50 ans</li> <li>- Carrière d'agent de sécurité, au RSA</li> </ul>	N'a pas souhaité parler de lui. A simplement précisé que suite à la mort de son père et l'abandon de sa mère, il a passé son adolescence dans les foyers.
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Femme</li> <li>- Mariée, enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 47 ans</li> <li>- Mère au foyer</li> </ul>	Habite dans le quartier depuis sa naissance.
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Femme</li> <li>- Mariée, enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 48 ans</li> <li>- travaille pour les anciens combattants</li> </ul>	Habite dans le quartier depuis 25 ans.

<b>Haussonville (Nancy)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Femme</li> <li>- 3 enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 36 ans</li> <li>- Diplôme niveau master dans la finance</li> </ul>	Origine marocaine, habite Vandoeuvre depuis 6 ans
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Femme</li> <li>- Mariée, 3 enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 51 ans</li> <li>- Professeur au collège à Nancy, époux ingénieur</li> </ul>	

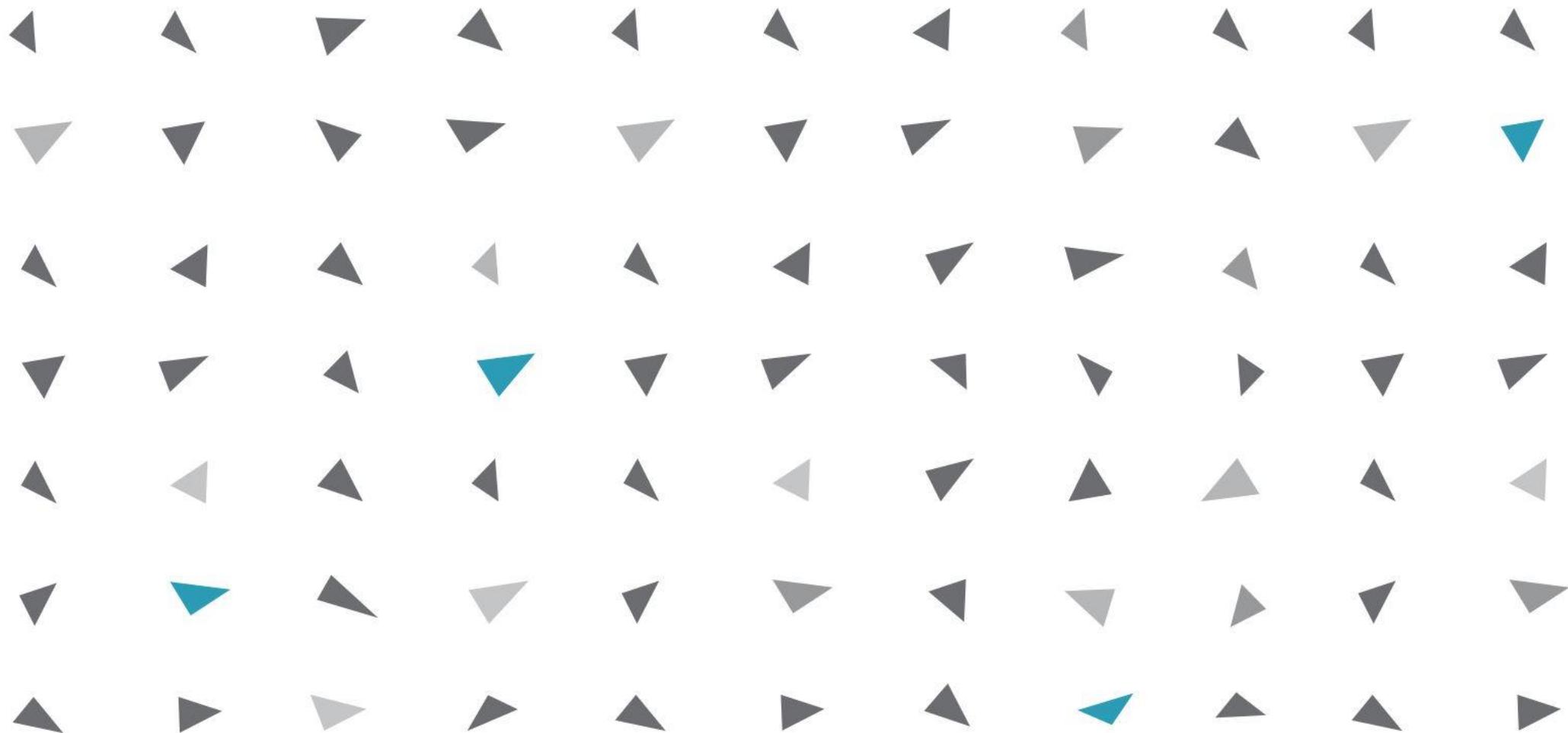
<b>Les Nations (Vandoeuvre)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Femme</li> <li>- Veuve, enfants (au moins deux filles et un fis aîné de 73 ans)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 95 ans</li> <li>- Pas tellement d'informations sur ses petits boulots on sait juste qu'elle s'est "toujours débrouillée" alors que son mari est mort "assez vite"</li> </ul>	Habite le quartier depuis 11 ans
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Homme</li> <li>- Célibataire, sans enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 20 ans</li> <li>- Étudiant en STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives)</li> </ul>	Habite depuis 8 mois à Vandœuvre Nations.
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Femme</li> <li>- En couple, sans enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 20 ans</li> <li>- Reprise d'étude en alternance pour un bac professionnel dans la gestion et le secrétariat</li> </ul>	Est arrivée à Vandœuvre pour rejoindre son compagnon et fuir sa mère alcoolique avec qui elle vivait.
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Femme</li> <li>- Séparée, deux filles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 34 ans</li> <li>- CAP dans la restauration, travaille comme auxiliaire de vie</li> </ul>	Née à Vandœuvre et y a toujours vécu.
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Homme</li> <li>- Marié, enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 44 ans</li> <li>- Formation dans le bâtiment, a un job à mi-temps dans le cadre de missions d'insertion</li> </ul>	Originaire du Maroc, arrivé en France à 20 ans après avoir passé son bac, sur Nancy en 2004. Parents agriculteurs.

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Femme</li> <li>- Mariée, trois enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 41 ans</li> <li>- Travaille comme gestionnaire comptable, a un BTS en comptabilité et une licence en finances publiques</li> </ul>	Originnaire des Vosges. père ouvrier et mère au foyer. Habite Nancy depuis qu'elle y est venue pour ses études
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Homme</li> <li>- Célibataire, sans enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 19 ans</li> <li>- Déscolarisé depuis ses 15 ans, il est inscrit à la Mission Locale</li> </ul>	Intéressé par la musique et le graphisme, il cherchait une formation en développement Web avant de se lancer à son compte en auto-entreprise.
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Femme</li> <li>- Vit avec ses parents et ses deux frères.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 23 ans</li> <li>- Formations et stages en pâtisserie</li> </ul>	Originnaire d'Espagne, en France depuis 5 ans. Père maçon et mère au foyer.
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Femme</li> <li>- Divorcée, enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 58 ans</li> <li>- Assistante de direction qui travaille au CR</li> </ul>	Habite Nancy depuis 33 ans. A des pbs de santé qui peuvent la contraindre dans ses déplacements.

<b>La Californie (Jarville)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Homme</li> <li>- Célibataire, sans enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 21 ans</li> <li>- Avait entamé STAPS mais c'était trop compliqué, il cherche du travail</li> </ul>	Vit à "la Californie" depuis qu'il est né, avec sa mère et ses frères et sœurs.
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Homme</li> <li>- Célibataire, sans enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 43 ans</li> <li>- Au chômage</li> </ul>	Habite "la Californie" depuis 2014.

<b>Cœur-de-Ville (Tomblaine)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Homme</li> <li>- Marié, deux filles, six petits enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 69 ans</li> <li>- Retraité, ancien chef d'entreprise qui a ensuite travaillé au CHU de Nancy, dans les services économiques, pendant 25 ans</li> </ul>	Connaît Rossinot dans le cadre de son premier emploi et dit que ce dernier l'a aidé à se réinsérer suite à ses problèmes avec son entreprise automobile.
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Homme</li> <li>- Marié, deux enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 42 ans</li> <li>- Tient un commerce de cigarettes électroniques en indépendant avec son frère</li> </ul>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Homme</li> <li>- En couple, sans enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 29 ans</li> <li>- Se lance en tant que musicien et technicien son à son compte</li> </ul>	Habite à Tomblaine depuis un an. Il habitait Nancy auparavant. Parents professeur.es.

<b>Saint-Michel Jéricho (Nancy, Malzéville, St-Max)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Homme</li> <li>- Séparé, deux enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 57 ans</li> <li>- A travaillé dans la grande distribution</li> </ul>	Carrière longue, a terminé cadre de direction avant de tomber malade et de terminer sa carrière en invalidité il y a 5 ans suite à un cancer puis un burn-out.
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Homme</li> <li>- Marié, deux enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 48 ans</li> <li>- Conservateur des musées de formation, a travaillé dans des institutions publiques</li> </ul>	Habite dans le quartier depuis une quinzaine d'années, nancéien depuis toujours et issu d'une lignée de nancéien.nes (parents, grands-parents). Parents professeur.es.
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Femme</li> <li>- Divorcée, quatre enfants, grand-mère</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 62 ans</li> <li>- A été personne aidante pour ses frères et soeurs puis mère au foyer</li> </ul>	A habité différents QPV de l'agglomération (en HLM à Tomblaine et au HDL). A subi une embolie pulmonaire et complications dues à une opération.



JUILLET 2023

**BAROMÈTRE DE LA MÉTROPOLE DU GRAND NANCY -  
LE REGARD DES GRANDS NANCÉIENS SUR LEUR QUARTIER -  
CONTRAT DE VILLE 2015-2023**

DIRECTION DE LA PUBLICATION : PASCAL TATON

RÉDACTION : EMMANUEL JEANMAIRE, LISE OBLET (SCALEN)

ASSOCIATION LORRAINE DE MÉDIATION ET D'INTERVENTION SOCIOLOGIQUE (ALMIS)

CONTRIBUTIONS : FUNMI AMINU

PILOTAGE ET COORDINATION ÉDITION : PRISCILLA PIERRE

CONCEPTION ET MISE EN PAGE : THÉAU BARTHÉLÉMY